

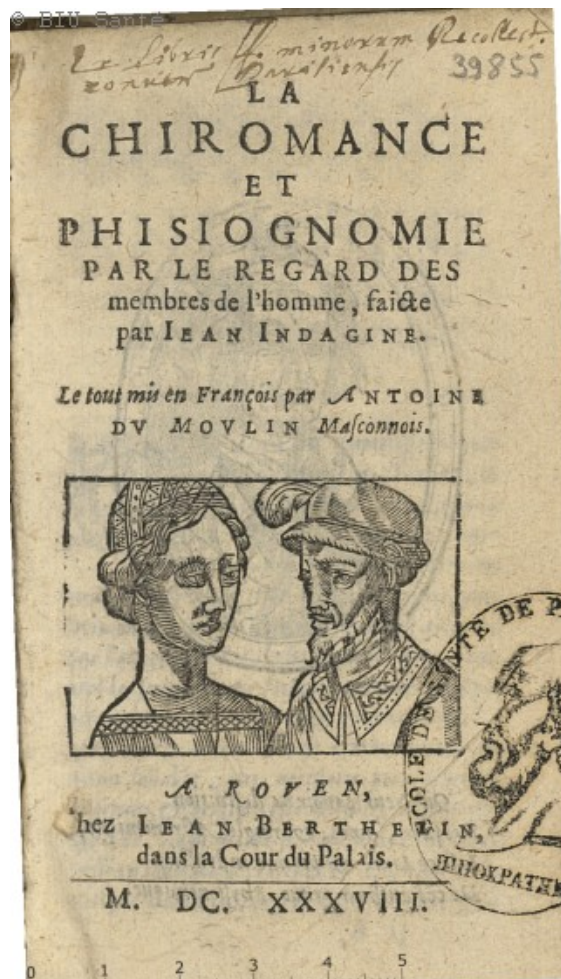
Bibliothèque numérique

medic@

**Indagine, Joannes ab. La Chiromancie
et phisiognomie par le regard des
membres de l'homme...le tout mis en
latin par Antoine du Moulin**

A Rouen, chez Jean Berthelin, 1638.

Cote : 39855





Qui veut sçavoir la definition
Des faces, signes, & reigle Astronomique,
Lise ce Livre & prenne instruction
De cet auteur graue Physionomique.



ANTHOINE
DV MOVLIN
AV LECTEUR,
SALVT.

QOMB IEN dommageable ait
este l'ignorance à l'homme, il
s'est peu voir par l'vtilité, que la
cognoissance des choses veüe &
entendues nous a apportée en
tous arts & toute science. Mais encore plus
vois-on sa pernicie, en ce mesmement qu'après
que l'experience des choses cogneuës nous a ou-
uert les sciences, & faisant entendre quelque
particularité des visib'es & raisonnables, les
aye reduites en art (chose certainement non
moins loüable, que nécessaire pour nourrir,
conseruer, & reigler ceste delicate, difficile &
effrenée vie humaine si nous a elle tousiours
lâissée en toutes choses receuës & experimentées
quelque doute ou contrariété : de sorte qu'à

A ij

EPISTRE.

peine voit-on rien auourd'huy qui ne soit contrarié, & qui ne puisse tituler entre ouy & non sans autre fin ne resolution de tout nostre sçauoir, que de ie ne sçay quelle instabilité de nostre iugement auengle. Et qui est le pis, c'est tant es tu pernicieuse, O Ignorance que si en quelque art, ou science s'est trouué ou constitué aucune fin & determination la plus part de tous ceux qui y seront les plus versez se sentent tant resolu en icelles, ignorans les autres, qu'ils pensent assurement que de passer plus oultre soit vne expresse Vanité & impossibilité, voire très-grande execration, damnant & vituperant toute autre partie que celle que chacun a peu receuoir en la capacité de son entendement, comme si les secrets de Dieu & de nature, ignorez d'eux ne fussent mesurez que par eux, & reduits aux colonnes d'Hercules: & que le monde ne se peut estendre d'auantage de ce que Ptolomee en a escrit: Lequel ne vient icy entaché de ceste obscurité d'ignorance, ayant estendu du monde tout tant qu'il en auoit peu laborieusement & curieusement trouuer. Et veu la docilité de son gentil esprit facilement il eust peu comprendre l'Amerique trouuée seulement de ce temps s'il en eust eu aucune coniecture, & sans damner ne vituperer ce

EPISTRE.

qu'il n'auoit sçeu, comme plusieurs non mediocrement doctes ont fait au iugement des sciences à eux incogneu, ainsi que Lactance & autres. Mais qui croiroit que luy ayant si hautement parlé de la diuinité des Anges, de l'excellence mesme de la maiesté de Dieu, & de toutes autres puissances celestes n'aye peu comprendre les Antipodes, & se soit si ignoramment & ridiculement moqué du Pole Arctique, & de toute l'Astrologie? que diroit-il maintenant s'il auoit en barbe Maguillan & Colon qui luy monstrassent tant d'exquises richesses & nouueautez du Peru descouuert par eux & du grand peuple de ce monde nouveau & de celui de celle grand Ville de Themestisan? Qui me fait esbahir si plusieurs absolument versez en leur profession non seulement mesprisent, ains interdisent aussi tout autre sçauoir que le leur, voyant tant d'anciens auteurs recens estre de nostre temps par la verité auertie de tenebres du temps descourant toute chose si ignominieusement reprouuez. Et pour ce que ie pourrois auoir esté autresfois infecté avec eux de ceste ignorance & contagion, ne pouuant croire que ce que ie cuidois voir & ouyr, & depuis par long procez de temps l'experience m'aye fait toucher au doigt maintes choses, des-

A iij

EPISTRE.

quelles à peine eusse-je creu à mes propres yeux, se me suis auanturé en l'exercice de plusieurs arts, par moy auparavant negligez comme fabuleux & ridicules & entr'autres de la Physiognomie, Chiromance & Geomancie, en l'exercice desquelles m'a appelé le grand nombre des doctes hommes qui s'y ont delectez & exercitez & mesmement de différentes vacations. Car outre les Philosophes comme Pythagoras & autres des Medecins comme Galien, Auicenne, & Rasis, qui est leur propre & necessaire à leur profession : mais de dignitez & prelatures, ainsi qu'Aliatensis Cardinal & Theologien : entre Religieux comme Savanarola, Scotus & Tricassius, pour non dire de Sylla, Jules Cæsar, & autres Romains alienez de la felicité grace & experience de nostre siecle. Lesquels pour estre hommes de grandissime luerature, ne s'y fussent si affectueusement adonnez, si l'experience des effects, qu'ils y ont apperceus, ne les yeussent attraitz & entretenus en la diuersité & mutation de tant de iugemens, qu'ils en ont tirez par le changement de la vicijsitude de nostre cours humain. Car à la verité, Nature ministre de la volonté diuine, en vain se travaillerois à changer & varier, selon le declinement des lustres

EPISTRE.

les traits & lignes qu'elle a empraintes en nostre corps, si elles ne nous seruoient de plus grand office que de se promener en nous, sans nous apporter autre utilité, mesmement que si tous les membres & articles du corps nécessairement formez pour la commodité de l'usage de la vie ne se changent aucunement, & en la mesme action pour laquelle ils furent creez de Dieu, & formez de la nature, seruent le corps & l'accompagnent iusques à sa fin: sinon si robustement en vieillesse avec pareille intention.

Pour quelle raison doncques les traits & lignes que nature nous a donnez à nostre naissance ne nous deueroient-ils continuellement suivre avec les membres, sans s'alterer: ny muir, s'ils ne nous apportent quelque utilité? n'estant autrement nécessaire à nulle operation, ny mouuement du corps. Et si elles sont ainsi inutiles, à quel besoin nostres, ont elles à se changer & deguiser si souvent? Certes que Dieu & nature n'operans rien en vain, ne s'y fussent ioië à les muir si souvent en la main de Iob, ils ne luy eussent reuelé tels caracteres estre signe du cours de nostre vie, comme guide & aduertissement de la conduite d'elle: pour la conseruation de laquelle il a

A iiii

EPISTRE.

departi ses graces & reuelations à plusieurs
ainsi que Salomon en sa Sapience atteste assez
amplement. Parquoy Amy, sans te vouloir
i'y loüer ce qui se fait de soy assez loüable, &
plus admirable en sa cognoissance, ie me suis
bien voulu esbattre en la traduction de l'au-
theur de tous ceux qui en la Chiromance, &
Physiognomie, m'a semblé le plus facile &
magistral pour acheminer ceux qui se deleste-
ront quelquesfois en l'Astrologie naturelle, la-
quelle IOANNES INDAGINE
nous a laissée en langue Latine, à celle fin que
l'homme venant à cognoistre combien grande
est l'obligation qu'il a à son Dieu de l'auoir
non seulement créé & saué: mais encores de
luy auoir reuelé les miraculeux effects de sa
puissance, & grande amour qu'il porte à
l'homme nous donner d'auantage la conduite
de ceste nostre fiesle vie, non pour auire fin
que pour le recognoistre de si grand benefice,
& en le recognoissant conseruer nostre vie
pure & nette pour estre quelque iour partici-
pante de ses plus diuins secrets en la fruition
de sa diuine Majesté. Adieu.



CHIROMANCE

DE IOANNES

INDAGINE.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE I.

LEs Grecs appellent Chiromance, diuination qui est faite & cueillie par l'aspect & regard de la main, & si long temps a esté en vſage enuers les anciés, que ce mot Chiromance, qui est tres-ancien, le dit & demonstre. Or ie qui veux eſcrire les obſeruations de cét art, penſe qu'il eſt neceſſaire premieremēt d'eſcrire & denoter celle main d'homme, & declarer ſes parties par leſquelles choſes ſeront plus facilement cogneués les ſentences de Vaticination, ou pronostiquer par l'inspection de la main qui cela demonstre la main oy-

A y

2 CHIROMANCIE

uete l'appellerons, est quand elle sera estenduë & applanie : & l'interieure place de dedans s'appelle la Palme de la main : au milieu de laquelle ce qui est laissé creux & concaue, sera dit & nommé la Vole de ladite main. Puis sortent de la main cinq doigts, desquels le premier est le plus gros & le plus robuste, & est nommé poulce, pource qu'il precelle & le plus fort que nuls des autres doigts.

Le plus prochain est appelé Index, c'est à dire demonstratif, à cause qu'il demonstre quelque chose quand il est estendu. Le troisieme qui ensuit est nommé Moyen, ou Myrannier : pource qu'il est au milieu entre les cinq : & autrement l'appelle t'on Medecin, à cause que de luy les Medecins touchent les lieux maladijs & secrets. Et est aussi denommé *Verpus* de ce mot *Verro*, qui signifie en François, gratter. Par laquelle voix ou diction nous notons les luis, quand nous les voulons diffamer, pource qu'ils vsent ainsi communément & souuent de ce doigt en grattant leurs parties honteuses quand ils

font le sang : comme dit Iuuenal. Et aussi quand nous voulons despriser aucun, nous montrons souuent le doigt du milieu. Parquoy est communément dit ce Prouerbe, que quand nous desprisons aucuns, nous sommes dits luy monstrier le doigt qui est le moyen. Apres cestuy-ci, le prochain du plus petit est appellé Annulaire, pour autât qu'il est coustumierement ceint & environné d'un anneau d'or : celuy mesme qui est en la main fenestre, de laquelle chose les Sages & lettrez ont mis par escrit la raison, qui est : que les corps lesquels on decoupe & en fait t'on vne anathomie, est trouué vn nerf fort tendre & delié, qui s'estend depuis ce doigt iusques au cœur de l'homme.






Parquoy les anciens ont dit que celuy doigt estre environné d'un anneau d'or, comme d'une couronne. Ou bien il est dit certainement de la nature de celuy or, par lequel le cœur est conforté, comme disent les Medecins.

Le plus petit & le dernier de tous nommé par aucuns le doigt Annulaire ou auriculier, à cause que nous

4. CHIROMANCIE.

usons de son moyen & aide, en carant
& nettoyant nos oreilles, comme d'un
ferrement à les froter & grater. Et ce
suffira quand aux doigts de la main.
Nous appelions le poing quand la
main est close & compressee, étant les
doigts conuolus & plicz ensemble, du-
quel poing la plus haute partie est pres
le Poulce, & la plus basse est de l'autre
costé, laquelle partie de la main à cause
que nous l'esmouuons en frappant sur
le corps d'aucun, ou autre chose, est ap-
pellée la percussion de la main, selon
les Chiromanciens. Et la main au lieu
où elle est iointe au bras est dite la
jointure de la main, où à raison que là
au droit elle est plus restrainie. Tous les
doigts ont des enflures, qui se leuent
des racines d'iceux doigts, & sont par
aucuns appellées Montaignes, attri-
buées & dediées aux noms des Planet-
tes, lesquelles est adiousté celle chair
paroissant & eminente, qui est & ap-
partient à la percussion de la main. Par-
quoy aduient que le lieu de toutes les
Planettes est fait à la main de l'homme,
d'où viennent les diuinations & pro-

D'INDAGINE.

nostications, que plusieurs nomment propheties. Car l'enflure du Pouce, appartient à Venus & est vn signe de telle note. Et combien qu'aucuns soient d'opinion contraire, toutesfois nous ne laisserons la voye des anciens, lesquels nous auons promis imiter & ensuiure: comme il apparoiſtra cy apres. L'indice, Iupiter à tel signe . Le moyen ou Mytannier, Saturne, est ainsi signé . Annulaire, Soleil, est de telle figure . Auriculaire Mercure, est sous ceste forme . La tumeur ou enflure qui est en la percussion de la main, est occupée de la Lune: & la notons ainsi . Nous dirós peu apres quel lieu a Mars. Mais descriuons premierement les sections ou trenchées de la main, que les Anciens nomment incisures, & les nostres les appellent les lignes. Celles cy sont les plus principales, à ſçauoir la ligne nommée Restrainte, & diuite la main du bras: car en icelle quasi est jointe la ligne de la vie, ou du cœur.

Laquelle née sous la tumeur ou enflure du doigt Indicatif, ou demonstratif, ou apres: côme entre le poulce &

6 CHIROMANCIE

L'Indicatif, trenche la main tendante vers la Restrainte en celle mesme region ou costé de la main: c'est à sçauoir à l'enflure du doigt Demonstratif, sort vne ligne: & est estenduë & allongée à l'enflure de la Lune en trauersant la main, & est appelée la ligne Moyenne & naturelle. Et certes ces deux lignes ainsi sorties & venuës, commencent la forme d'un triangle. Laquelle si elle apparait,) car en aucuns n'a point apparence) elle est dite la ligne Tabellai-
re, ou du foye, ou de l'estomac, car par ces noms celle section ou trencheure est denotée, qui la parfait: si qu'elle soit comme le base & fondemēt du Triangle. Et fort bien pres de la Restrainte, sous la tumeur & enflure du poulce: & en outre la Moyenne naturelle prouiet & decole à la montagne de la Lune. Nous donnons & attribuons à Mars l'espace enclos par ces lignes: & l'appellons le Triangle de Mars luy attribuant ce signe ♄. Il y a aussi la ligne Mensale, qui demande le doigt Indice, ou (comme i'ay dit cy deuant) Demonstratif, née souz l'Auriculaire, en celle

partie en laquelle la tumeur ou monticule de la Lune sort. Et a en ce nom tel le ligne, à cause qu'entre elle & la Moyenne naturelle l'espace laissée, elle ressemble & denote la figure de la table: car totalement est appelé celuy espace, la table de la main, ou bien est dite & nommée quadrangle, pource qu'elle fait vn quarré, ou 4. angles. Et en outre elle est appelée la ligne de fortune. Et sont quasi cestes cy les meilleures sections ou trenchées de la main: ausquelles les autres plus petites sont recueillies comme aux principales lignes. Mais nous les descriions toutes ainsi qu'il peut estre bien fait, & entant qu'il appartient à cét art, nous exposerons de leur signification quelque chose. Et estime qu'il soit bon de parler, premierement de ces lignes qui prennent leur nom & domination de trois nobles membres du corps humain c'est à sçavoir du cœur, du cerueau, & du foye. Et tout ainsi qu'en ces parties du corps tout ce qui est le plus noble & principal de l'homme est tourné, pareillement de ces trois incisures, &

8 CHIROMANCIE

choses me sont naturellement venuës, trenchées, ou lignes, on ne peut pas dire, ou deuiner de la santé de l'homme & de la mort, & de toute autre chose qui luy peut & doit aduenir. Laquelle chose si elle semble à aucun trop frivole & légère, se souuienne des Anciens Pythagoriques, lesquels ont coniecturé & assis iugement par les lineamens des corps des hommes, & souuent ont prédit & annôcé les mœurs & cōplexions des hommes, & ce qui estoit à aduenir à aucun. Car il est dit de Socrates, que quand aucun l'eut descrit par sa Physionomie, & eut dit qu'il estoit le plus ord & sale de tous les viuans, & totalement perdu par sa paillardise, & luxure: & pour cela fut ledit Physionome reprouuë & repris par les disciples dudit Socrates, comme s'il eust faulxement & mauuaiselement menty. Lors Socrates respondit & dit: Ces choses me sont naturellement venuës, mais i'ay corrigé les vices de ma nature, par la reigle de raison. Signifiant les imperfections que nous auons de nature pouuoir estre amendées par coustume: & que l'homme peut resister &

D'INDAGINE. 9

contrarier en aucune maniere, contre la destinée ou Fortune. Aristote Prince des Peripatetiques dit, que la main de l'homme est faicte de Nature, comme l'instrument des instrumens, & l'organe des organes en l'humain corps. Doncques, veu que son office sert également à toutes les parties du corps humain, & que la vertu de tous les membres, couure ensemble en l'humaine generation, il est grandement consonant qu'aucuns signes de l'humaine qualité (qu'on appelle complexion) & les indices & demonstresances puissent estre regardées dedans la main de l'homme. Telle est la proportion de tous les membres entr'eux, que toutes choses en chacune d'eux conuiennent, & y sont. Plin dit & afferme, qu'au temps de son aage estoit desia l'art de Chiromance en vſage. Mais toutesfois ie pense entrant qu'il m'atrouche, ce temps pendant admonester ce qu'on doit conceder à cet art: & quelle chose il nous conuient apprendre d'ailleurs: à celle fin qu'aucun ne cuide point la cognoissance de si grand chose estre en,

10 CHIROMANCIE
 fermée, & contenue pres de si tres-
 estroits & si petits termes. Parquoy ie
 monitray ce que i'ay accoustumé de
 de faire. Toutes & quantes fois qu'il
 conuient respondre à ceux qui m'in-
 terrogent, ie regarde premierement la
 main, selon la coustume: mais pendant
 cela, curieusement & diligemment ie
 considere presque tout le corps vniuer-
 sel, & ses lineamens, selon celle Phy-
 siognomie, qui est ainsi appelée, & de
 laquelle ie parleray au petit liure, qui
 s'ensuit, l'assemblant & conioignant
 avec la Chiromancie. Et puis ie mets
 mon regard sur l'heure de la natiuité
 de l'homme, ou sur le mois, le iour &
 l'an. Quoy fait, ie tourne mon enten-
 dement à l'Astrologie naturelle, de la-
 quelle seront traitées les raisons de-
 dans les liures que i'en ay escrits esti-
 mant plainement & certainement au-
 cune chose de cecy (si à part est v'supé)
 n'estre suffisante à respondre aux in-
 quisitions, & demandes. Et me semble
 que ie suis plus temeraire, si ie respōds
 tout incontinent, qu'à ceux ne sont fols,
 s'ils croient trop facilement. Et ainsi

D'INDAGINE. II

i'ay ces choses coniointes, & ensemble
pliées, afin qu'en prenant quelque cho-
se, i'attire le remanant ensemble &
avec, & vse pareillement de tout : en
estimant que donner sentence & iu-
gement de la vie, & de toutes les
fortunes de l'homme, quand i'au-
ray vne fois regardé sa main,
cela est fait d'homme fol & hors
de son bon sens. Mais re-
tournons à parler de la
Chiromance.



12

CHIROMANCIE



- A Ligne Mensale, ou de fortune.
- B Ligne de vie, ou de cœur.
- C La percussion de la main.
- D La ligne moyenne naturelle.
- E La ligne du foye ou de l'estomach.
- F La restraints de la femme.



- A Ligne Mensale.
- B La Percussion de la main.
- C La Restrainte de l'homme.
- D La ligne du Foye, ou Hepatique.
- E La Table, ou le Quadrangle.
- G Le Mont du poulce.
- H La ligne de Vie ou du Cœur.
- I Le Triangle.
- K La ligne Moyenne naturelle.

*Les noms des doigts selon les
Planètes.*



- A La Mensale imparfaicte.
- B La sœur de la ligne de Vie.
- C Du foye & de l'Estomach.
- D Sœur de la ligne de Vie.
- E Ligne de Vie.

De la ligne de vie.

C H A P. II.

LA ligne de la vie, qui est appelée la ligne du cœur, commence (comme dit est) à la montagne du doigt indicatif, où démontrant par le milieu de la palme, & rend au lieu où nous auons voulu que la main fust appelée Restrainte. Laquelle ligne si elle est longue, droite & luisante, d'aucune vaine couleur, elle dénote & signifie longue vie : & que l'homme n'aura gueres de maladie. Cela afferme Plin, quand il dit : Ceux qui ont les espauls courbées & en vne main deux longues mesures, sont de longue vie. Ce qu'il faut entendre de la ligne de vie, & Moyenne naturelle. Et si la vertu naturelle est imbecile & debile, la ligne de vie apparoistra variée de diuerses couleurs, tendre & prime, & aussi trencée de petites lignes contraires, & si elle est briefue, elle signifie la briefueté de la vie, &

contraire santé de la personne, & peu de force. Et denote aussi, que celui homme difficilement & à peine parviendra à aucune chose desirée. Et si la dite ligne est plus grosse & espaisse, longue, non diuisee & confuse, cela denote toutes choses contraires. De laquelle chose si aucun veut sçauoir de nous la raison, nous respondrons que le sang qui donne force au cœur, & lequel aucuns ont cuidé estre le siege de l'ame, luy administre celle chose.

Et certes cela est certain, que si le sang est pur ou corrompu, & non pur, aussi sera celle ligne de couleur clere ou obscure, tellement que toutes & quantes fois que le sang abonde en l'homme, elle sera rouge, & resplendissante: & au contraire passe & comme meurtrie, retirant à couleur de plomb, alors que celui sang luy defaudra. Dont il aduient, qu'alors la couleur naturelle diminuée, & amoindrie adont est euidente, & le corps rendu ferme & fort contre le robuste & le vigoureux. Et si ceste ligne est estroite, subtile & bien coulourée, & qu'elle procede vers
la



la ligne Moyenne naturelle, elle signifie l'homme estre de bon conseil, d'entendement subtil, & de grand & royal courage: & si elle est large, & mal colorée, ou pâlée, elle denote le contraire. Cela est tousiours à noter en toutes lignes principales. Car si elles sont droictes & non diuerses, bien colorées, tousiours demonstrent la bonté de la complexion, & si elles sont disposées au contraire, e'les denotent tousiours le contraire. Aussi quand la ligne de vie est profonde, & de diuerse couleur, c'est à sçauoir pointée de petits points rouges pallissante, & liuide, ou violette, elle signifie malice, faulx, cautelle, & enuie. & monstre que celuy homme est babillard, qui se vante souuent, & plaist à soy mesme. Si celle mesme ligne est grosse, & grâdemēt rouge, elle denote l'homme estre trompeur & falacieux meschant & inconstant.

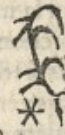
Et si elle est liuide ou blefme, qui est comme couleur de plomb, & entremeslée d'aucune rougeur, elle demonstre l'homme plein de courroux, & quasi furieux, ou forcené. Et si elle est

B

grandemét rouge, entremeslée d'aucune couleur plombine, cela signifie l'homme estre inconstant, qui n'a nulle honte, vagabond, traistre, semeur de noises, & discordes, remply de courroux, & souuent prouoque les autres à mal.

Et si desia celle ligne est rouge en celle partie, par laquelle elle est estenduë à la Restrainte, elle signifie cruauté. Si elle est souuent fourchuë en deux pars, au plus haut anglet, elle demonstre l'homme, inconstant, vagabond, & en toutes choses à faire merueilleux. Et si elle va tournoyant, & soit retorte vers la moyenne naturelle, & rouge, l'homme sera deceueur, canteleux, effronté & de mauuais courage. Et si aucunes fois apparoit en la main de la femme le signe de la croix, depuis la ligne de la Vie tendant au plus haut coing ou anglet, avec trois autres petites lignes, celle femme sera ioyeuse, prodigue de sa chasteté, & finalement mauuaise. Aussi quand on trouue en la ligne de la vie aucune petite croix apres l'anglet dextre, & soit ceste croix trenchée en la main de la femme: elle

denote qu'elle sera pleine de toute meschanceté, & quelques fois sera punie par tourment, à cause de son grand péché & forfait. Car telle croix en la devant dite ligne de vie, signifie toujours mal, tant en l'homme, qu'en la femme. Si deux lignes sont trouvées pres de la ligne de vie en la fin du mont du pouce, comme gifans aux costez, c'est signe (côme ie coniecture) que l'homme mourra en brief selon ce signe. Et si la ligne de la vie est trouvée ayant rameaux estendus vers la Moyenne naturelle, en la maniere qu'il est signé en la marge, * c'est signe de perfection aux richesses & hōneurs  Et si ledit rameau est estendu en bas vers la retrainte, en la maniere qu'il est signé en la marge,  il demonstre toujours paupreté, & deception des seruiteurs & domestiques, & l'infidelité d'iceux. Si ces petits rameaux vont droitement à la moyenne naturelle par triangle, cela denote l'homme apres plusieurs dangers & variables agitations de fortune auoir richesses & grands biens.

Mais si plusieurs petites lignes tranchent la ligne de la vie, elle signifie plusieurs maladies. Si en la ligne de la Vie sont aucuns grains çà & là espandus, ou petits points, cela monstre l'homme estre enclin à paillardise fornicateur & querelleux, & sera celuy en peril de sa vie, pour l'effusion de sang en sedition, de laquelle il aura esté auteur: & à brief dire, il sera quelquefois blessé & navré. Quand au commencement de la ligne Vie, sortent & naissent trois petites lignes tortuës, en la tranchant, en la maniere que voyez la marge, * c'est signe de Lepre qu'il luy auiendra. Car ces choses démontrent la mauuaise & corrópuë chaleur du foye. Par-

 quoy on recueille des choses ià dres, que si la ligne de Vie ou du Cœur, est longue, haute bien coulорée: avec la moyenne ligne naturelle bonne proportion du foye, & de l'estomach. Et que les dites lignes soient aussi de bonne, deuë, & competente quantité & longueur, & de bonne couleur, c'est signe de longue vie, & bonté de nature,

de l'entendement, & d'esprit, & aussi de complexion. Aucunesfois en la ligne de Vie, ou de la teste, vn tel signe est trouué o, ou deux pareils oo, Laquelle chose denote la perte de l'vn des yeux, ou de tous deux. Et combien que cela ne se trouue pas souuent. toutesfois ie l'ay experimenté en moy, & est ainsi. Et certes au lieu predict dedés ma main est vn tel signe, lequel quand ie le voy, ie me remembre par qu'elle maniere, ie fus long-temps & en tres grand danger d'vn œil. Car en hyuer, en me seant au feu i'y tombay, & si eus l'œil fenestre surpris par flamme, dont me doulois grandement. Et neantmois que ie trouue que celuy signe ne m'a pas seulement predict ledit mal, mais aussi à cause que l'opposition apparoit en la natiuité de Mars & de la Lune. Je trouue aussi qu'au temps de sa naissance Mars estoit au signe humain, en l'onzième maison, & la Lune en la cinquiesme. Laquelle constellatiō a monstré aucune chose telle, & signifie selon qu'il a esté obserué par les Astrologues. Parquoy, j'ay trouué la chose plus

vraye que j'ay deuant dite, c'est à sçavoir que ces arts sont entr'eux conjoints par aucune alliance, & ne peut gueres l'un sans l'autre. Et certes il est chose veritable, que ces choses inferieures sont gouvernées des superieures, & si ont l'influence de leurs forces des vertus celestes. Dont il nous faut considerer en quel soucy & cure fut enuers la créatiō du corps humain, celle nature, mere & ouuriere des choses qu'elle a donné à l'homme à cognoistre des plus nobles parties de l'homme, par plusieurs iugemens, & non pas ainsi des autres. Car les signes du cœur, du cerueau, & du foye, sont certains en la main de l'homme, parce qu'en eux la plus grande & meilleure partie de la vie de l'homme est comprinse, & contenuë. Il n'est pas ainsi des yeux, des oreilles, & de la bouche, & des mains: cōbien que ces membres moins nobles, soient veus auoir esté faits plus pour la beauté du corps, que pour la necessité. Et à ceste cause toute main a ces trois lignes, & plusieurs n'ont pas les autres, excepté les Rustiques & la-

boueurs, ausquels elles sont effacées & abolies. A ceste cause il est necessaire de souuent repeter & reïterer, que ces arts sont conjoincts entr'eux, afin qu'ils ayent tousiours affaire de leurs aides, qui sont mutuelles, & vont de l'un à l'autre. Laquelle chose à celle fin, que manifestement la mettions en auant, repetons-là de l'art d'Astrologie. Et ce suffira, quand à la nature des signes erratiques: c'est à dire des Planettes, ainsi nommées par les Grecs. Car ce sont celles qui formēt & façonnent non seulement les corps des hommes, mais aussi les esprits & entendements.

Or Saturne fait les gens sages, pouruoyans à leurs affaires, posez, conuoiteux, peu parlans, & à eux mesmes agreables. Iupiter les fait plaisans, benigns, paisibles, sobres, & parlans bien ornément. Au contraire, Mars les fait cruels inhumains, & mensongers. Le Soleil les fait piteux, nobles, ou francs, heureux & esleuez en gloire. Venus les crée tels, qu'ils ne se peuent garder de hanter les femmes, luxurieux, beaux & replendissans de bonne grace. Mercure

B iiij

24. CHIROMANCIE

les fait cauteleux, rusez, sçauans, alai-gres, & habiles de corps. La Lune les rend subtils & ingenieux, excellens: mais ils sont trop inconstans & paresseux. Cecy est dit generally de la mobilité & diuersité des entendemens.

Or maintenant afin que tu cognoisses plus appertement la grande difference qui est entr'eux, & comment ils produisent diuers effets, ie mettray cy apres quelque chose de la voix. Saturne donne la voix tardiuë, bruyante & sonante. Mars la donne bruyante ou criquante. Iupiter la fait sonoreuse, resonante, & douce. Venus la fait molle, effeminée, & delectable.

Le semblable soient Sol & Mercure. Les signes ont leurs voix aussi: car ceux qui rendent sont clairs & resonans, sont la Vierge, Gemini, Libra & Aquarius: & ceux qui la font moyenne sont, Taurus, Aries, Leo & Capricornus: & la dernière part du Sagittaire, Cancer, Scorpius & Pisces. Et cela est entrant que concerne à la voix seulement.

Il y a aussi aucuns signes qui aident à l'enfantement, & sont fertile la fem-

me, & l'enfant, & par ce sont denom-
mez feconds ou fertiles : & font ceux-
cy, Cancer, Scorpis & Pisces. Et les
autres font les steriles, comme Gemi-
ni, Leo, & Capricornus. Et en telle ma-
niere, tout ce qui appartient aux hu-
mains, faits & actes peut estre accom-
modé ou comparé aux Signes qui sont
leurs promoteurs. Or donc d'autant
qu'on ne le peut nier, plus griefvement
ceux qui se mocquent d'Astrologie,
la disent n'estre chose diuine, mais
pleine de mensonges, & de nulle
importance. Lesquels nous des-
crirons & peindrons de leurs
couleurs en leurs propres
lieux, & cependant re-
tournons à nostre
propos.

* *

*

Bv



Si en ceste maniere est trouuée vne croix enuiron le plus haut anglet, venant & procedant de la ligne de Vie, & de la part inferieure trois petites lignes & deux de la superieure, comme en ceste main appert, c'est signe en vne femme de luxure & paillardise. Et si 3. lignes sont trouuées en la fin de la ligne de Vie, vers la recepta, ou restraincte, c'est signe que la femme sera punie à mort pour son peché.



Quand aucunes petites lignes tranchent en la partie d'en haut, ou touchent la ligne de Vie en la sorte que voyez elles denotent infirmité de corps & maladie. Et si la ligne moyenne naturelle a de l'autre costé aucunes sections ou trébuchures cōme gisantes de l'inferieure partie de la ligne directe & cōtre mont dressée cela denote douleur de teste qui prouient des exhalations & vapeurs de l'estomach, ou bien quelque telle ou semblable maladie. Trois lignes trouuees en la fin de celle ligne, produisent quelque mal : comme il apperra cy apres.

De la ligne moyenne naturelle.

CHAP. III.

LA ligne moyenne naturelle, est appelée celle qui cōmence à la racine de la ligne de Vie, passant par le milieu de la palme vers la montagne de la Lune, où bien vers la percussion de la main. Si telle ligne est droite non point séparée ne tranchée de petites lignes tournées au contraires, cela signifie tresbonne santé, sain cerneau, esprit &c. entendement vif, avec bonne memoire. Et si elle est longue & estendue iusques à l'enslure de la lune, elle denote le courage preux & hardy, & longue vie. Et si elle est courte, tellement qu'elle ne sorte point hors la concaue de la main, ou le creux, elle demonstre l'homme estre craintif & timide, chiche, auaricieux, imprudent, & plein de desloyauté. Et si ladite ligne n'est point estendue iusques à la montagne de la Lune, ou si elle est finie du costé de son espace qui est entre le doigt du milieu & annulaire, elle de-

note que l'homme est de mœurs corrompues, & de courte & briefue vie. Et si en la forme d'un demy cercle ladite ligne diague outre la montagne de la Lune, & est courbee à celle enflure où tumidité, d'autant qu'elle sortira plus longue, d'autant plus elle promet longue, d'autant plus elle promet longue vie, mais on fera pauvre en vieillesse. D'auantage, si celle mesme ligne se dresse en haut & aux doigts, en la partie qu'elle finit, & deffaut, elle demonstre l'homme estre eshonté, impudent & malicieux. Et si elle monte fort aux doigts, elle demonstre fol. Et au contraire, si elle tend contre bas, & quasi allant à la restrainte de la main, cela denote l'homme conuoiteux, & meschant. Et si elle est recourbee de l'autre costé, & qu'elle touche la ligne Mensale, cela demonstre quelque dommage & male aduventure. Et si elle est tortuë, non point vnue, ains inégale, & de diuerse couleur, c'est signe de la mauuailie du courage, & quelquefois de larrecin. Quand elle est droite, égale, & de belle & luisante couleur, &

30 CHIROMANCIE

qu'il y ait aucunes lignes qui sortent d'icelle, c'est signe de bonne conscience & de iustice. Mais quand la Moyenne naturelle est large & grosse, entremêlée d'aucune rougeur, elle denote rusticité d'entendement, & fante de prudence. Et quand elle n'est ni trop estroite, ni trop large, & bien colorée, c'est signe d'un homme ioyeux & fort aussi. Si elle est menüe, delice, mince, passe ou blesme, elle denote la foiblesse & debilité du cerueau, & les vapeurs montans de l'estomach à la teste. Et si celle ligne apparoit grosse & trop haute, & qu'il y ait auprès d'elles quelques petites lignes avec couleur rouge, l'homme sera courroucé & plein de rage. D'auantage, si elle a en elle aucuns espaces nouëux continuels & s'entretenant, autant que de nœuds là seront trouuez, autant de meurtres fera l'homme, ou les aura jà faicts. Et si les nœuds susdits, ne sont veuz totalement reuolus ou enclos, ils feront demonstration d'un destrouffeur de gens, & brigand qui blesse, non pas toutesfois iulques à la mort. En celle mesme ligne les poinçs

D'INDAGINE.

espais & gras, denotent l'homme desordonné en mœurs sans aucune sagesse ne grace, & mal plaisant aux gens. Lesquels poincts s'ils sont fort rouges, ils demonstrent l'homme cruel, fort courageux & hardi. Si celle ligne est tortuë, & qu'elle face par le circuit vn demy cercle avec aucune obscurité, elle demonstre que l'homme qui l'a sera en danger des bestes à quatre pieds, où sera tué par les bestes sauvages. Et si au pres de ladite ligne sont deux petites lignes assemblees, comme il est figuré en la suiuate main, elles signifient que l'homme sera blessé, non pas de fer, mais d'autres choses. D'auantage si en celle mesme ligne est trouuée vne petite croix, au quartier du doigt du milieu, elle signifie que l'homme mourra dedans vn an. Et si quelqu'un a ceste ligne fourchuë vers la restraite, avecques aucunes petites & menuës trenchures, celuy retourne tous ses pensemens à choses mauuaisës, & ne craint Dieu ni les hommes.



Ceste figure de la main deuant peinte avec la ligne moyenne naturelle, comme elle est, cōmençant à racine de la ligne de vie & passant droitement par le milieu de la main sans incisions aucunes signifie la bonne

disposition du corps de l'homme & la santé entiere du cerueau. Et quand elle fera vn coing ou anglet agu ou pointu, avec la ligne de vie, elle denote bonne memoire, egalité, & vraye bonté de l'entendement. Mais si elle est (comme il est escrit au Canon) inégale, ne sortant point hors le creux, & concaue de la main, elle demonstre l'homme craintif, auaricieux chiche, & estre de petite & courte memoire.



Si la ligne moyenne naturelle dessus depeinte, fait en vn circuit comme vn demy cercle avec aucune obscurité celui qui l'a ainsi, sera en danger des bestes à quatre pieds, & peut estre sera tué

par icelle. Mais si à la fin de ceste ligne sont deux autres petites lignes appartenantes des deux costez. elles denotent seulement aucunes blessures, qui seront faites par ferremens. Si vne petite croix trenchée de petites lignes apparait au droit du doigt de Saturne, elle demonstre la briefueré de la vie, & aussi la debilité & foiblesse du corps, & d'autant plus sera vray, si la main n'a point de quadrangle.



Si en la ligne
moyenne na-
turelle sont
trouuez tels
petits nœuds
autant qu'il y
en aura, ils de-
notent autant
de meurtres &
homicides
faicts: moyen-
nât toutesfois
que cels

nœuds soient blefmes & passes. Et s'ils
sont rongeastres, ils signifient que
l'homme sera homicide & larron. Et si
aucunes tortuës incisions sont trouuees
en ladite ligne Naturelle, elles deno-
tent l'homme malheureux & infortu-
né. Et si vne croix est là trouuée, ie con-
iecture que l'homme sera opiniastre,
plaideur, & aimant discord & débats.



Quand ceste
ligne moyen-
ne naturelle
tend & va à la
ligne Mensa-
le, & en la fin
est tortuë, à la
maniere icy
escrite, elle si-
gnifie que
l'homme sera
mesdisât mau-
uais, meurtrier
ou respandeur,

de sang, & sera le plus sôuvent pour
cause de ces choses en danger, & aussi
aucunesfois sera vaincu. Et si ladite li-
gne a aucunes coupures secretes, l'hô-
me sera orgueilleux, grand parleur se
courrouçant incontinent & pour peu
de chose. Si la croix est trouuée en l'an-
glet d'enhaut au droict du mont du
pouce, elle denonce l'homme estre
bon : & presage l'engin & entende-
ment estre enclin à tout bien, & au
contraire.

De la ligne Mensale.

CHAP. IIII.

LA ligne Mensale est dite ainsi, pour autant que la Table, que les Latins disent *Mensa* est d'elle constituée & ordonnée. En ceste manière nous disons estre appelé l'espace laissé entre la Mensale & la Moyenne naturelle, où aussi la ligne quadrangulaire est dite de celuy: car avec la ligne Moyenne naturelle proprement elle fait le quadrangle. Si ceste ligne Mensale est égale & assez longue, haute & droite, elle signifie bonne qualité de nature, le foye estre bon, des membres principaux la force en l'homme: & denote aussi attrempance, modestie, & fermeté d'esprit en bonnes œuvres. Et si elle est estendue outre la moitié de la montagne qui est sous le doigt Demonstratif, en sorte qu'elle touche la montagne de Iupiter, c'est signe de vehement despit, & aussi de cruauté. Et si elle est rouge en la partie d'en haut, elle signifie l'homme estre ra-

porteur & enuieux de la prospérité & bien d'autrui. Et si elle a les rameaux droits, tendans au lieu du doigt de Iupiter, cela promet exaltation d'honneur, augmentation & accroissemens de grandes richesses, & aussi demonstre le pauvre petit à petit deuoir monter & estre en grande dignité, puissance & autorité. Mais si celle ligne est nuë & sans rameaux, & qu'elle tire vers la racine du doigt Demonstratif, elle denote que l'homme deviendra pauvre & malheureux. D'auantage si elle a trois lignes ou aucuns rameaux à la fin, c'est à sçauoir vers la montagne de Iupiter, directement tendans au plus haut angle, elle denote l'homme heureux, ioyeux liberal noble & excellent plaisant, modeste & posé, aussi plein d'honnesteté, se delectant en beaux habillemens, & conuenables, aimant droit & raison, desirant toute netteté & pureté, & qui se resjouit & delecte en faveurs & diuersité de senteurs & bonnes odeurs.

En la natiuité duquel, celuy homme

qui considerera son horoscope, il y trouuera le Taureau, ou Libra, auxquels preside Venus, ou le Sagittaire, ou les Poissons, desquels Iupiter est seigneur : ou quelque planete qui soit là, il cognoistra facilement la raison de ceste chose. Et si vne petite croix est en ce mesme lieu trouuée, elle signifie l'homme liberal, & amateur de verité, courtois, gracieux, & doux en langage, & communément orné de toutes vertus. Et s'il est ieune il aura la barbe au menton plustost que les autres. Et si celle ligne soit du costé du mont qui est sous le doigt moyen, & n'a aucuns rameaux elle demonstre l'homme estre menfonger, à soy-mesme plaisant, inconstant, trompeur eshonté, qui n'a nulle honte, & semât noises & discords.

Quand ceste ligne est conioincte avec la Moyenne naturelle, en sorte que les deux font vn angle, l'homme aura diuerses perturbations & troubles en l'entendement & perils du corps, tellement que sa vie luy desplaira quelquesfois, Et si la Moyenne naturelle defect, & que celle là soit assemblée

avec la ligne de Vie, en sorte qu'elles facent l'anglet de la Mensale & de la ligne de vie, c'est signe que l'homme qui a celle signification, aura quelque iour la teste tranchée, ou sera mortellement blessé, & quoy qu'il en soit son souhait & desir iamaïs ne sortira son effet. Or au lieu où ceste ligne est diuisée, & vne partie regarde la ligne moyenne naturelle, & l'autre la montagne de Saturne, ce denote l'homme estre souuentefois en danger de sa vie, combien que ie treuve qu'il en eschappera.

Celle mesme ligne estant droite & subtile près de la montagne de Iupiter, c'est à dire au lieu de son issuë, signifie l'homme estre bon gouuerneur de sa famille : & s'esleuera quelquesfois sur ses freres, sur ses semblables, prochains, & patens, pour dominer sus eux. Si elle a aucunes incisions du costé du doigt Moyen, elle signifie l'homme flateur, trompeur, disant tantost d'un, tantost d'autre, & que peu de gens aimeront. Et si aucune ligne trenchant la Mensale, venant du quadrangle, monte

droitement à la montaigne de Saturne, & fait là quelque petite croix cela menace de mort contraire & violente. Ceste ligne qui est l'indice & demonstrence de si grande felicité, si elle va outre la montaigne du doigt demonstratif, outre l'enfleure du doigt moyen, en la maniere qu'elle ne touche point le milieu, mais sorte pres & iouxte sa bosse, elle demonstre l'homme estre pauvre iusques au bout, & en danger de perils en tous costez & subiet à calamitez, & miseres. Si eelle ligne a aucunes discontinuations, ou soit diuilement trenchee, elle signifie l'homme mal adroit, inepte, & inconstant abesti & enerué par paillardise, & est celuy duquel le vouloir sera variable avec les femmes, tellement qu'il les prendra maintenant en amour, & puis chassera avec sa fureur, & aussi les blasmera souvent de paroles, & les battra. Et à cause que ceste ligne est aucunesfois trouuée haute, subtile, menuë & passe, elle meine l'homme à telle fin que j'ay dit: car il sera chaste & pudique: mais debile & subiet à maladies, C'est signification de mau-

mauvais signe quand la ligne est née à la Moyenne naturelle, qui de telle force tend à la Montagne du doigt moyen, quelle rompt premierement la table de la main, & aussi semblablement la ligne Mensale, & est fourchuë vers la fin. Mesmement en la main des femmes, elle desplaist. La taillure ou incision qui vient de la ligne de vie, & s'entend comme i'ay dit, signifie à la femme qui l'a, auoir tué quelquesfois son propre enfant, comme il m'est aduis. Laquelle incision, neantmoins tournée obliquement & de trauers à la Montagne de Iupiter, signifie à celle femme plusieurs heritages à venir. Et si elle est plus rouge que les autres, elle signifie à la femme douleur des entrailles, & trenchees autour du nombril. Derechef si la section vient de la ligne de Vie, & soit doublee, tréchant la Mensale, elle denote que l'homme mourra de male mort, & certes si elle est en l'homme ou en la femme, c'est signe de mauuaise issue. Quelquefois aussi celle mesme Mensale est veuë vers la montagne de Saturne, ou de Iupiter fourchuë, & lors elle

C

42 CHIROMANES

denote l'homme souffrir plusieurs grandes peines en sa vie, & s'empêtrer quelques fois de fâcheux travaux. Si elle est rouge, d'autant plus que la rougeur reluit là, d'autant plus elle denote l'homme estre prompt à se courroucer pour petite chose. Quand en celle mesme Mensale sont veuës aucunes petites lignes, ou plustost creuasses, de degré en degré, l'une apres l'autre montans, de tant plus qu'il y en aura d'autant plus sera l'homme honoré, & en autorité & pouuoir: & à tel i'affirme escheoir les grands domaines & seigneuries. Et certes, en la main duquel en est la Mensale aucunement apparente, ce'a denote que l'homme ou la femme seront malueillans, noïseux, querelleux, remplis de courroux, de soy suspects, & de courage peu constant. D'auantage, si entre la Mensale & le lieu de Mercure, c'est à scauoir l'auriculaire apparait quelque ligne, laquelle venant de la Mensale, tende vers le doigt Auriculaire, c'est signe (comme il a esté obserué) que celuy qui l'a ne sera, ni bon ni bien fortuné, mais enclin à

courroux, auaricieux & tousiours rem-
 ply de fascheuse & ennuyeuse tristesse.
 Et d'auantage, il sera (comme ie trou-
 ue) malin, & consentant au forfait &
 meschanceté d'autrui. Et si aucunes li-
 gnes apparoiſſent entre la Menſale &
 le doigt Auriculaire, & ſont rouges, &
 en pareil nombre, c'eſt ſigne de maria-
 ge. Et ſi elles ſont traueſſans & paſſes,
 elles denotent autant de nopces paſ-
 ſées. Et ſi aucunes croix de traueſs &
 obliques ou allans de coſté ſont trou-
 uées ſous la racine de la Menſale, au-
 tant qu'on en trouuera, autant denon-
 cent elles à l'homme d'ennemis capi-
 taux. Et ou aucune ligne trenche celle
 Menſale, venant du Quadrangle, ou
 de la table, ou menſe de la main à la
 montaigne de Saturne, qui face & for-
 me en la fin vne petite croix, c'eſt ſigne
 de mort forcée & violente. Et diſent
 aucuns ſçauans en ceſt art, que ſi aucu-
 nes petites lignes ſont trouuées près de
 la fin de la Menſale, elles ſignifient ma-
 ladies au premier aage : ſi elles ſont
 près le milieu, les maladies ſeront en
 dernier aage de la creature. Et ſi telles

C ij

44 CHIROMANCIE

lignes descendent de dessus, le mal sera fait d'humeur cholérique: si elles montent de la part d'embas, elles seront de flegme: & si elles tendent dessus de la part du milieu plus toutesfois deuers le bas, le mal viendra de melancholie, plus ou moins, selon leur regard ou obscure couleur.

Il faut ici considerer, que Cancer, le Scorpion & les Poissons dominant au flegme fallé: Saturne aux maladies flegmatiques bilieuses, dont naist lepre, morphee, chancre ou gouttes. Le Taureau, la Vierge & le Capricorne sont de ceste nature froids & secs, & dominant à la melancholie: & pour ceste cause Venus a domination és froides maladies & humides, en la gorge & és genitoires: & la Lune en la goutte, mal caduc & apoplexie. Aries, le Lyon, & le Sagittaire, ont domination en la colere, és fièvres par sang, & és ampoules. Et Mars semblablement és chaudes fièvres, fiènaissie, gratelle, & au ver qui est en la teste.

Nous attribuons le sang aduile ou brulé à Iupiter, comme à Mercure, la

maladie de l'entendement, ameres pen-
sées & les remors de conscience. Le So-
leil ameine les chaudes & seiches ma-
ladies. Toutes lesquelles choses seront
déclarées en ce liure quand on parlera
de la nature des signes & planettes.

Aussi faut noter, que la rougeur des
lignes procede de la chaleur de Mars.
Parquoy ie dy, qu'il faut tousiours re-
courir és iugemens de la Chiromance,
& prognostiques, ou diuinations, à la
nature des Planettes & des Signes, es-
quels sera trouué le Soleil au temps de
sa natiuité: Pareillement sera la Phisio-
gnomie de l'homme soigneusement re-
gardée, & par ce moyen le sage Chi-
romancien iugera seurement, & en
verra certaine experience, dont il ac-
querra honneur.

* *

*

C iij

46 CHIROMANCIE

Si trois petits rameaux sont trouvez en la ligne de fortune, qui est aussi dite la ligne de prosperité, & est iointe avec la ligne de vie, & avec ce trenche la Restrainte, cela denote bon & subtil entendement. Et si la Mensale est assemblée avec ces mesmes lignes, com-



me il est icy dépeint avec quelque tortueux, cela demonstre l'homme mauvais, inique, malicieux, calomniateur, mesdisant, & qui tousiours conuoite respand le sang humain. Et toutes les fois que

tu regarderas ces mesmes lignes il faut que tu retournes à la nature de Mars. Quand la ligne Mensale est disposée & ordonnée tellement qu'elle encommence en lieu commode &



competent, y fine aussi, cela denote
bonne qualité au corps : & donne for-
ce & vigueur aux membres de genera-
tion. Si elle est au contraire, de sorte
qu'elle soit sans rameaux courte &
grosse, & s'estende outre la montagne
du doigt Demonstratif, elle signifie
l'homme malin, & qui n'apprendra
pas facilement.



Ces trois petits rameaux en la fin, près la montagne du doigt index, regardant droitement l'angle d'en haut, denote bonne chose tant à l'homme qu'à la femme. Et si une petite croix est trou- uée en ce mes-

me lieu, elle porte signification à ce- luy qui l'a de bon signe. Parquoy prens conseil du chapitre precedent. Or si la ligne Mensale a aucunes incisions, elle demonstre qu'on sera molesté, travail- lé, ou fasché par les Princes, & aura on leur inimitié. Et si plusieurs petites in- cisions sont separees en ladite ligne Mensale, c'est signe de diuerse & varia- ble fortune.



Si la ligne Mensale es mains des hommes ou des femmes, n'est trouuée, c'est tres-mauuais signe. Et certes ie coniecture l'homme estre prompt & adonné à tout mal, & deuoir mourir de meschante mort. Il faut regarder à ces lignes près la montagne de Mercure; car là sont les nopces iugées, & illec est prins le iugement que l'on fait de ceux qui sont subiers à Mercure. Si la ligne Mensale touche la ligne naturel-

Cv

CHIROMANCIE

le, tellement qu'elle face avec icelle
mesme son anglet agu, comme tu vois
en derriere, elle denote quelque mal.
Et certes tant de dangers, sont preneus
par icelle, que celuy qui a tel signe, à
bon droit se peut repentir d'auoir onc
esté né. Et si la ligne naturelle defaut
totalement, & que la Mensale touche
la ligne du cœur, si ie ne suis deceu, ce-
luy qui l'a ainsi, aura la teste trenchee,
ou mourra de male mort. S'il y a quel-
que ligne qui entretrenche la Mensa-
le (comme tu vois) faisant en la plus
haute partie vne petite croix, elle de-
note mort violente. Laquelle ligne si
elle monte droitement entretrenchant
la Mensale, elle predit aux femmes
quelque mal à venir, de laquelle chose
voy la reigle. Si auprès de la ligne
Mensale y a quelque croix nette & pu-
re, cela denote les dignitez spirituelles:
& plus fort si deux croix apparoi-
sent, c'est signe que l'on aura
benefices Ecclesiastiques, ce
que plusieurs fois auons
experimenté.

Pour la Restrainte.

CHAP. V.



Nous auons desia dit, que tout ce-
 luy espace qui apparoit en la
 iointure de la main, par laquelle il est
 ioint au bras, se nomme Restrainte. Si
 celuy espace est net, ayant bonne &
 viue couleur, il signifie la bonne qua-
 lité du corps: & au contraire, il la de-
 note mauuaise. Et faut noter que le
 plus souuent apparoiſſent deux lignes

CHIROMANCIE
 en ceste mesme iointure, qui diuisent
 la main, & la separent du bras. Et si ces
 deux lignes s'y trouuent, alors celle
 qui est plus proche de la main, si elle
 est egale, droite de bonne couleur, &
 tendre en haut, elle signifie richesses: &
 combien que celuy qui a ce signe soit
 fort pauvre, si aura il accroissement en
 biens & prosperite, & bon heur veuant
 d'adventure, mais ce sera d'autant plus,
 que les rameaux seront droits, & non
 point trenched. Et si aucune ligne sort
 de la racine du bras, & soit estenduë ius-
 ques à la racine du doigt Moyen, elle
 promet tresbonne fortune & heureuse
 adventure. Si quatre lignes sont trou-
 uées en ceste iointure trenchans le bras
 de trauers, & sont egales, & bien con-
 jointes, c'est signe que honneur ad-
 uient, & aura les heritages & succel-
 sions de ses prochains. Et si en la raci-
 ne du bras, près la montagne du poul-
 ce, & près la ligne de vie, (si tant se
 baïsse & deuale) sont trouuées trois li-
 gnes, ou trois estoilles, ou aussi plu-
 sieurs, c'est signe que celuy qui a ces
 marques sera accusé par les femmes, &

par auenture en aura quelque deshonneur. Si aucune ligne va de la moyenne Restrainte par la racine du bras vers la montagne de la Lune, c'est signe que l'homme aura beaucoup d'aduersitez, & inimitiez secretes. Laquelle ligne ainsi sortie, si elle est tortuë & mal vnüe, c'est signe de perpetuelle seroitude: & denote que l'homme iamais ne parviendra à obtenir honneurs ou richesses. Et si aucunes lignes sont esperduës çà & là loin de la Restrainte, & montent à la montagne du Poulce, où gisent en la basse partie d'icelle, c'est signe à celuy qui l'a de danger d'estre griefuement tourmenté & affligé de ses prochains, & de ceux lesquels il a mieux aimez & tenus pour ses feaux & grands amis: & d'iceux sera blessé, despoüillé, & mis aussi es prisons. Si aucunes lignes pendant ce naissent du bras; & trenchent la Restrainte; & soient coniointes en la plus haute partie, celuy qui a ce signe moutra banni de son pays. Neanmoins si lesdites lignes ne sont continuellement adiointes, ains distantes séparément, c'est signe à l'homme lequel

à cela, qu'il mourra loin de son pays vers les nations estranges. Si ces mesmes lignes tendent à la Percussion de la main, elles signifient longues navigations, & chemins de la mer, & la vie totalement incertaine & vagabonde: & denotent aussi que celuy homme sera affligé & tourmenté par diuerses navigations & pelerinages. Et quand aucune ligne tend directement par la Restrainte, iusques à la montagne du doigt demonstratif, cela demonstre que l'homme ira loin, & à grand peine retournera en son pays. D'auantage, si aucune ligne de la Restrainte tombe en la Vole ou Creux de la main, par la ligne de vie, & soit rouge, elle signifie la foiblesse & debilité du corps, & les maladies. Mais si celle conjunction ou assemblée passit, elle denote que ces cas ne sont plus, ni ne seront, ains sont desia passez & accomplis sans plus les craindre. Et si aucun Triangle prend son origine de la Restrainte, & tend à la montagne de la Lune, & que ce signe soit en la main d'une femme, cela denote qu'elle sera corrompue en sa

premiere adolescence, & fleur de son aage, sera putain. Aussi quand à aucune femme cela apparait, en sorte qu'elle ait près de la Restrainte vne petite croix, ie di que celle femme sera honneste, bonne, sage, & ornee de toute chasteté. Et voila les signes de bonne qualité au corps de l'homme. Celuy espace qui est en la Restrainte vers la main, ou vn autre près la iointure du bras ayant bonne & viue couleur, & ces quatre incisions demonstrent-elles aucun signe qui ne soit bon? Derechef, les trois petites estoilles combien sont-elles à hayr, qui menassent de danger par accusations, aussi de mauuais bruit & diffame? Regarde la ligne qui va de la Restrainte à la percussion de la main, estre demonstrence & indice de mauuaise fortune, & aucun malheur. Et si elle tombe par la Restrainte à la montagne de Iupiter, cela signifie qu'on viura en lointain pays. Et l'autre droit montant, denoté richesses & tres-heureuses fortunes & prosperité. Et les signes que tu vois au mont de Iupiter, demonstrent honneurs, richesses, avec

56 CHIROMANCIE
 accroissement de dignitez. Quatre li-
 gnes en ceste maniere trouuées dedans
 la main peinte, trenchans quasi le bras,



font signes de longuement viure : d'a-
 uantage aucunes ligne, allans de la ra-
 cine du bras, qui font vn anglet agu,
 après duquel on voit vne petite croix,
 promettant vne souueraine tranquillité
 de vie, & tout le temps de sa vie sera
 ioyeux de celuy qui aura ces signes, &
 montera successiement aux honneurs
 & dignitez. Et neantmoins si celle
 croix defaut, elle predit la succession en

plusieurs heritages. Si la croix ou quelque petite estoille y est, celuy homme



n'aura faute de chose aucune durant sa vie. Et si nous trouuons deux lignes en la Restrainte estre plus larges, & vne plus bas estant deliée & menuë, c'est signe de richesses iusques à la moitié de son aage, & aussi d'honneurs, qui diminueront de iour en iour puis apres, par le demeurant de son aage. Et si deux petites lignes d'icelles mesmes naissent, comme se soustenans & nourrissans,



l'une l'autre, & que aucunes autres lignes montent droitement par la palme, iusques à la ligne naturelle, ce sera grande innocence: & denote aussi celui homme estre de bonne conscience: par lesquelles choses il parviendra aux richesses, & sera heureux, & en prospérité: & si luy promettent à la fin aussi son desir. Toutesfois ces choses adviendront moins, si celle ligne est montant tortuë. Si deux lignes prennent leur origine de la Restrainte, par la palme de la main, vers le mont du Soleil, qui

aussi est dit Annulaire, & vont iusques là: & si celle meſme montagne est trenchée de deux lignes de trauers, cela ſignifie que l'homme ſe meſle de grands affaires, & auſſi qu'il ſera commis & ordonné pour parfaire & exercer les offices royaux, dont il aura honneurs & richelles. Si en la Reſtrainte de la main est trouuée vne groſſe ligne, & puis vne autre plus ſubtile & menuë, & derechef vne tierce plus groſſe, & plus profonde, elles ſignifient que l'homme abondera en richelles en ſon premier aage, mais il ſera moins heureux, & plus pauvre au milieu de ſon aage: & en ſon tiers aage il recouurera tout ce qu'il aura auparauant perdu: & viura augmentant touſiours & accroiſſant honneurs & richelles, en bonne tranquillité.

60 CHIROMANCIE



Si deux lignes
tortuës n'ôtent
au mont de Iu-
piter, & dessus
la première cô-
iecture d'iceluy
mont des autres
lignes appa-
roissent au tra-
uers, elles de-
notent peleri-
nages, & voya-
ges lointains:

par le moyen desquelles peregrinatio-
on parviendra à honneur, & augmen-
tations de biens domestiques. Et si ces
lignes passent iusques au doigt de Mer-
cure, & que celuy ait la main decoup-
pée, il sera homme propice & conue-
nable à beaucoup de choses, mais n'as-
semblera pas beaucoup de biens. Et si
lesdites lignes vont iusques au doigt de
Saturne, chose pire on ne pourroit
trouver: car avarice, conuoitise de trop
grand chose, & enuie du bien & prospé-
rité d'autrui, rauront tousiours son
courage à choses tres mauuaises.

Du Triangle de la Main.

C H A P. VI.

LE Triangle en la main, est de trois lignes fait: c'est à sçavoir de celle de vie, de la moyenne naturelle, & du foye ou estomach, & sont ainsi disposés que elles mōstrent la forme & figure d'un Triangle. L'espace qui est entre ces lignes enclos, est diuisé en trois parties, qui sont ces trois anglets. Desquels anglets le premier est ordonné (comme cy dessus auons dit) de la ligne de vie, & moyenne naturelle: & est nommé l'anglet suprême, ou le plus haut. Il y en a aussi un autre qui se fait de la ligne de vie & du soustènement du pied du Triangle, & est dit & nommé Anglet fenestre. Or le Triangle des esgaux anglets, ayant belles lignes, & de bonne couleur, resplendissantes & droites, signifie bonne qualité du corps, & auoir bonne santé, & pensée assurée: & en outre, monstre grande renommée & bon bruit qu'on

62 CHIROMANCIE

a parmy les gens & longueur de la vie. Lequel Triangle estant au contraire par lignes obscures & inégales, & qui ne rapportent point le Triangle bien cler, est signe qu'il faut totalement iuger au contraire. Si l'espace de ce Triangle est large & apparoyssant, il denote le courage liberal, magnifique, & audacieux. Et au contraire, s'il est estroit & court, c'est signe d'auarice, de chicheté, de peur, & crainte. Si ledit espace dedans le Triangle est passé, tirant à couleur de plomb, il signifie à l'homme souuent se courroucer, & estre trompeur. Et si vne partie de ce Triangle est trenchee par rides ou plis, il denote mauuaise qualité du corps. L'angle supérieur est diuisé en trois parties depuis la ligne de vie, iusques à la moyenne naturelle. Premièrement en icelle palme de la main, quasi au droit de celle vallée qui est entre les deux monts du doigt Indice & du Moyen. Parquoy nous disons, celuy qui l'a communément, mener pauvre vie, endurer calamité & misere, & estre captif, ayant l'entendement en angouisses & plein de sollicitude, & auaricieux,

ne desirant que amasser argent. Secon-
dement si celuy anglet est agu & bien
clos sur le milieu du mont du doigt In-
dice, il signifie tres bonne nature estre
à l'homme, & bon entendement &
subtil, bonne qualité & complexion,
bonnes auentures de fortune, innocen-
ce de mœurs: & toutes choses plus par-
faites, d'autant plus que l'anglet sera
clos, estroitement. Tiercement s'il est
de telle sorte que les deux lignes ne
soient ensemblement coniointes, mais
y soit aucun espace entre-deux delaisé,
c'est signe que l'homme est auaricieux,
plaisant à soy mesme, meschant diffi-
cille à contenter, mesdisant, cruel, men-
songer, & viuant sans meriter loüange
aucune. Lequel homme s'il vient quel-
quesfois en seruitude ou captiuité, ia-
mais n'en sortira franc: combien qu'il
deuint franc, neantmoins il mourra
miserablement. Celuy espace enclos du
Triangle, s'il est fort dur, il signifie le
courroux de l'homme, sa finesse & ma-
lice, aussi les trôperies. S'il est aspre de
rides & plis, il signifie enuie & marris-
son qu'o a du bien d'autrui, embusches,

espies, & contradictions. Quand aucune ligne apparaitra entre ces deux, si pres qu'elle touche l'une l'autre, & descende au Triangle, elle signifie que l'homme mourra par poison, ou par quelque blessure & basterie. Aussi quand quatre lignes s'entrecouppans elles mesmes à la façon d'une croix, sont trouuees en celuy mesme espace superieur, elles denotent enuie, detraction, espies, & le courage & intention d'opprimer & accabler les autres. Certainement ces deux lignes bien coniointes & aguës, demonstrent la bonté de tout l'homme. Si elles se coupent brieuement vers le costé du doigt de Saturne, au creux de la main, faisant là vn anglet, c'est signe de grande effusion de sang, en diuerses manietes, de playes de teste, de flux de ventre. Et si cecy appert aux femmes, c'est signe de continuel flux menstrual ou aussi de peril en leur enfantement. Si aucune figure, à la forme & maniere d'une estoille apparait au Triangle, cela demonstre la femme estre adultere, & qui a abandonné sa chasteté : & est si fort pleine de courroux & de rage, qu'elle

B'INDAGINE.

65

qu'elle viendra à se vouloir tuer elle-mesme, pour cause de son grand courroux, qui ne se peut refrener ni appaiser. Et si vne estoille apparoit en ce mesme lieu, laissant d'elle vne longue



fente, comme on peut voir en ceste figure, la femme qui aura ce signe, aura quatre maris.

Neantmoins le prudent Chiromancien ou devin doit noter si la femme est de tel aage, qui cela puisse porter: car

nous prenons beaucoup de choses de nous mesmes en ce present cas & affaire. Et si en celle mesme espace apert vne croix sans aucune incision, cela signifie bonne chose tant à l'homme qu'à la femme, car ceux qui ont ce signe, mourront en bonne renommee, apres auoir veu heureusement: mais si l'anglet dextre est tort agu, cela de-

D

66 CHIROMANCIE

note l'homme bien diligent & pre-
voyant à ses affaires, & chiche aussi. Et
s'il est gros & obscur, c'est signe de ru-
sticité, ignorance, paresse, & de long
dormir. Si l'angle de la main est aigu, il
denote l'homme grand parleur, & mo-
queur : neantmoins il est subtil & in-
dustrieux. Et ainsi le cuide. Et si le plus
haut angle n'est point aigu, & que l'on
trouve aucun signe à la maniere du ca-
ractere de Saturne en ce mesme lieu,
c'est signe de mauvaise nature, vraye-
ment Saturnienne, ainsi qu'il appert
évidemment au Triangle souscrit.



Quand au-
cun a les doigts
de telle manie-
re faits qu'un
chacun ait
les nœuds
entre-deux,
comme si c'e-
toient ver-
tues ou petites
entures tor-
tuës, apparen-
tes inegales,

c'est signe que l'homme sera pauvre, & viura en travail & misere. Et si on trouue aucune principale & euidente tortuosité en la superieure partie, c'est à sçauoir au tiers article de chacune main, c'est signe d'enuie du bien d'autrui, de tromperie, de malice, & totalement de mauuais courage. Et croy que l'homme qui a telle marque viura malheureusement & miserablement: & en pauvreté. Mais le Triangle lequel est trouué en la main, tant es hommes que femmes, promet quelque chose de bon. Auquel Triangle si en forme d'une estoille est trouué quelque signe à la femme, elle sera ribaude mariee & paillarde. Elle porte mauuais signe aussi à l'homme. Et si autour de l'angle dextre est trouuee en la main de l'homme vne estoille, ressemblant fort le naturel, & bien euidente, c'est signe que celuy qui l'a est desloyal, plein de troubles, deceneur, meditant des auers, grand parleur, larron, fai ant toutes choses contre droit & raison, rauisseur, & s'encline tousiours à faire mal, parce qu'il est sçauant en melchancetez, &

68 CHIROMANCIE

mourra quelque iour metchamment.
Les petits rameaux qui apparoissent au commencement de la ligne de vie, ou de la Mensale, signifie accroissement de la chose familiere, & abondance de biens.



Si l'Estoille que i'ay dit est trouuée dedans le Triangle de la main de la femme, delaissant d'elle aucune fente ou petite verge, elle luy denore auoir plusieurs maris. Toutesfois & quantes que deux lignes sont au haut angle distant l'une de l'autre, y estant entremis

D'INDAGINE. 69

aucune espace, c'est vn mauuais signe, comme i'ay dit cy deuant. Quatre lignes qui s'entretrenchent en forme de croix, en l'espace de l'anglet supérieur, signifient l'homme estre mesdisant, enuieux d'autrui, ayant mauuais bruit, & meschante renommée. En apres la figure semblant le caractere, & marque de Satorne, denöce à l'homme mauuaise fin. Mais la ligne Mensale ainsi formee que tu vois, denote l'homme estre malheureux & gourmand en friandise. Si aucune figure apparoit audit Triangle d'enhaut, ou d'embas, à la forme d'une fourche, elle demonstre l'homme inconstant, & adonné à paillardise.

Du Quadrangle.

CHAP. VII.

QU'EL VY espace est appelé Quadrangle, qui est entre la ligne Mensale, & la Moyenne naturelle. Si donc les incisions du Quadrangle sont de viue & luisante couleur, elles signifient bonne raison & equité, & bon gouuernement de vie.

D iij

Qui les aura au contraire, sera iniuste, irraisonnable & mauvais, comme l'estime. Cét espace est large & estendu en vn homme liberal, de grand cœur &



courage. Celuy qui a en ce lieu dedans la main, vne croix clairement apparente, sera fortuné, & bien heureux à accroistre les reuenus & les rentes de l'Eglise, & d'autant plus sera cela, si celle figure doublee ou triple est à la forme de treilles ou claires voyes. Si aucunes lignes ou incisures trenchent ceste figure à trauers, ou bien si celle

croix est tortuë, cela trouble & diuertist l'effet : car lors viennent toutes choses au contraire, selon mon opinion. S'il appert en ce lieu vne estoille, ie coniecture l'homme estre courageux, iuste, non feint, vray, & de tresbonne conscience : & qui par contrariété de fortune estant venu quelquefois à pauureré & defaut des choses, sera derechef par sa vertu remonté. Neantmoins ie treuve qu'il aimera les femmes, & sera feminin, & quelquesfois à cause d'icelles aura mauuais bruit & renommée. Aucunesfois toute celle ligne qui est appelée la Mensale, ou Table de la main, defaut, Mais la ligne Mensale ensemblement courant avec la naturelle, & commençant vn Triangle, signifie les embusches de plusieurs, & aussi qu'on espanchera du sang. Et si à la fin de la Menſe ou Table, est trouué auprès de la Percussion de la main vne croix manifeste, c'est signe que l'homme fera plusieurs pelerinages, & diuerses mutations de lieux, mais il y aura bonne fortune. Toutesfois & quantes que ces deux lignes qui constituent &

D iij

font la Table, sont beaucoup distantes l'une de l'autre, estant laisse vn tres-large espace, c'est signe de chaleur superflüe, & humeurs mal temperez au corps d'iceluy homme. Et au contraire, toutes & quantes fois que celuy champ sera estroitement clos en la main, il signifiera l'homme auaricieux, & trop conuoiteux d'argent, cruel & furieux. Or c'est assez parlé des principales lignes & incisions de la main, & des parties qui sont dedans icelle main. Nous dirons maintenant des enfleures des doigts, & d'iceux doigts aussi, & des lieux & stations des Planettes, & des choses qui pourroient suruenir.

Nous auons exposé au chapitre que signifient ces caracteres, de la ligne ou les croix en la table de la main, & au Quadrangle. L'estoille mise au milieu de la table de la main, demonstre l'homme estre amateur de tout bien & equité, & pour ceste cause sera digne d'honneur & reuerence, & aura maintes dignitez. Il sera notoire à tous, que ceux ausquels tremblent les mains par nature. car à plusieurs aduient ce tremble-

D'INDAGINE. 73

ment d'aventure, à aucuns par maladie)
sont gens querelleux, meschans &
yurongnes.

*Des montagnes des doigts, & premierement
du mont du Pouce, qui par les anciens
est nommé le mont de Venus.*

CHAP. VIII.



A PRES avoir assez dit des prin-
cipales lignes de la main,
maintenant il nous faut escri-
re des lignes particulieres des
doigts, & de leurs montagnes aussi, &
declarer leurs significations, en y ad-
ioustant la nature des sept Planettes, &
comment il est licite cognoistre entre
eux quelle chose conuient, ou au con-
traire quelle chose nuise en peril &

D v

74 CHIROMANCIE

danger. La montagne du Poulce, est celle enflure, qui passe en la naissance de la ligne de vie descendant à la Restrainte de la main, & est appelée la montagne de Venus. Laquelle estant douce sans auoir aucunes rides ou incisions, ou bien peu, & soit de viue ou rouge couleur, signifie bonne qualité du corps, & demontre celuy qui a ces signes, estre amoureux des femmes, & qu'il aime les beaux habillemens. & les choses qui sont nettes. Et si en ceste montagne s'estend vne autre ligne plus petite près de celle de vie, droitement deuoluë, de laquelle pour cela est appelée la sœur de la ligne de vie, c'est signe que l'homme se delecte en choses lubriques & veneriennes. Aussi quand celle sœur de la ligne de vie est plus longue, sans estre rompuë incontinent, mais ensuyue tout au long la ligne de vie, cela denote richesses perpetuelles. Et si ladite ligne ne commence incontinent au commencement & lieu plus haut du mont, mais bien au milieu où non pas loing du bas. elle signifie faute de biens & pauureté au premier aage

de l'homme: mais aux autres aages sui-
uans abondance & richesses. Aucunes-
fois il y a en ladite enflure quatre li-
gnes, en égal interuale, estenduës de-
puis le haut du mont, iusques à la Re-
strainte, lesquelles promettent richesses
& honneurs, incontinent au premier
aage. Lesquelles lignes si elles ne for-
tent où naissent du plus haut mont,
mais de la ioincture du Poulce, elles de-
notent ces mesmes aduentures à adue-
nir, mais plus tard par auenture, ou tard
totalement, & en la dernière vieillesse.
Si lesdites lignes coupent le dernier ar-
ticle du Poulce, vn peu plus bas que
n'est l'ongle, ou qu'elles soient bien
près & ioignantes de ceste ioincture,
cela denote richesses & honneurs de
tant plus que lesdites lignes seront tres
longues, claires, & luytantes. Mais au
contraire, de tant plus qu'elles sont ob-
scures, d'autant plus elles diminuent
les biens. Aussi on dit qu'elles signi-
fient empire, par ces auantures, quand
aucunes autres lignes allans au contrai-
re entrerompent lesdites quatre lignes.
Souuentefois va aucune prime &

menüe incision du plus haut du mont du Poulce, tirant vers la ligne de vie, laquelle signifie que l'homme sera tué de fer. Il y a aucunes autres lignes luisantes & sortans près du doigt indicatifs, lesquelles trenchans la ligne de vie, demonstrent beaucoup de pelerinages, & longs voyages, par les diuerses regions du monde. En aucuns hommes sont lignes nées en ce mesme lieu, & vont à la ligne du cœur, ou de vie, où celle-là est née, laquelle chose est signe de gens qui se vantent, & sont ambitieux, ou trop curieux : & ont abondance de plaisirs desordonnez, tant d'habits que d'autres choses. Et autres signes, aucune ligne rouge en ce mesme lieu passe par la montagne du Poulce, laquelle signifie asseblement charnel illicite fait avec parente, ou allée. Neantmoins ie ne dis pas que l'on doint adiouster foy à cestuy art, en sorte qu'on croye que par le seul regard de la main on puisse cognoistre ces choses. Mais quand ie dis aucun auoir compagnie charnelle avec ses parentes, il faut ainsi entendre, que l'homme est si ar-

dant de luxure, & si meschant & corrompu, qu'il ne faut aucunement esperer, qu'il se puisse abstenir de ses parentes & allies. Certes il ne se peut faire, que telles choses soient parfaitement & clairement cognuës, mais il est licite le penser par coniecture. A laquelle chose beaucoup sert regarder l'homme, & le contempler totalement, afin qu'on voye comme toutes choses conuiennent & s'accordent entr'elles, & que par tel aide il demonstre l'occulte nature de l'homme, & le sort ou fortune de la vie à aduenir.

Laquelle chose estant vne fois dite en ce lieu, faut observer en tous autres. Ceux qui ont des petites estoilles en ce Mont, sont de douces mœurs & ioyeuse vie, & entremettent leurs ieux, s'esjouïssans de sons de musique. Et certes ceste Region ou costé est de Venus, de laquelle est ceste estude: & souuent ceux qui ont ces mœurs, ont ceste montagne trenchée de plusieurs petites coupures, & lignes (mais elles sont claires. Lesquelles si vostre magnificence a apperceuës tres doux & tres benin Prince,

Pere, il faudra regarder le visage de ce-
 luy homme, & verrez souuent vn qui
 est de couleur blanche, ayant le corps
 bien proprement disposé, auoir les
 yeux noirs & tres luisans, & ayât bon-
 ne grace, ioyeux regard, belle bouche,
 & du tout lubrique, & beau: à ceste
 cause foilastrant sans mesure, & ad-
 donné à voluptez, & somptuositez d'ha-
 bits, & estant enflambé de paillardise,
 se delectant aux ieux de hazard, inces-
 samment iouant, dansant, se delectant
 aux fleurs, roses & senteurs, & desirant
 toutes choses delectables: ayant prin-
 cipalement toutes sortes d'habits pour
 se vestir, conuoitant or, argent & pier-
 res precieuses, souuent riant, aimant
 paroles outrageutes, frequentant soi-
 gneusement les banquets & yurongue-
 ries, estant paillard, yurongne, som-
 ptueux, demandeur, effronté, frequen-
 tant les femmes, & tres-adonné à pail-
 lardise, & choses luxurieuses, estant
 fort prompt & conuenable à appren-
 dre les sciences propres, & qui conuien-
 nent à ceste nature: mais pour appren-
 dre autres choses, il a l'esprit lourd &

rardif, & l'entendement gros & hebeté. Il croit de leger, & est facile à decevoir, noble, iuste, doux, misericordieux, pitoyable, de bonne nature, & sans malice, ayment Dieu, gardant amitié inuiolablement & aussi fidelité, qui ayme fort la musique, & ne se soucie des choses de grande importance, qui prend plaisir aux tableaux peints, & aussi luy mesme peint, & est attiré & espris de la beauté & inuention des statües & images, lesquelles aussi il sçait faire, & tousiours est heureux en telles & semblables choses : mais aux autres contraires aux precedentes, il est malheureux. Qui a grand bruit & renommée, bien peu de biens, n'ayant aucune conuoitise de biens, ni auaricieux. Amiable & attirant les autres à son amour, resiouyssant les autres, remply de passetemps, ayment volupté, & estât adonné à delices, esbats, & dissolutions. Qui ne peut bonnement estre esmeu par aucune chose, aussi affaire quelconque tant soit difficile ou estrange, ne le peut troubler, ou mettre en soucy: n'estant aucunement pensif, se conten-

80 CHIROMANCIE

tant des choses qu'il a, & iettant arriere soy toutes tristesses & fascheries. Et à briefuement parler, qui vit en telle sorte, il meurt tellement. Et n'est la nature de l'homme plus à considerer en ces choses, qu'en toutes les autres: car cela ne vient pas seulement par le regard de la main, mais de la contemplation de toute la disposition & estat du corps. Parquoy cela que nous auons ici exposé d'un seul, pourra estre pour exemple de tous. D'auantage ceux qui ont en la môtagne du Poulce plusieurs lignes & fentes, sans ordre ni iuste espace, mais cà & là dispersees diuersement, sont luxurieux, meschans, pleins d'amertume quelquefois, noisieux, & font facilement noies avec les femmes, & sont fascheux & difficiles à seruir. Et combien qu'ils sont si enflambez de luxure, qu'ils ne peuuent estre saoulez, par laquelle chose ils cherchent moyens nouveaux de luxure, non vltiez & semblables à monstres, neantmoins ils ne font de conuersation ioyeuse, ni douce. Ils ne se soucient d'aucune science, ni de sçauoir aucuns bons enseigne-

D'INDAGINE.

81

mens, mais ils sont plus capables des autres choses, & font gentilement les choses qui se font le matin. Et si inuentent soigneusement toutes choses superflues & dissoluës. De laquelle chose la raison est telle, comme il m'est aduis: c'est, que ceux qui sont tels, & ont ainsi la main coaptée & propre, leur geniture demonstre Venus estre en la dixième ou huitième maison. Or vois-tu donc, comment les arts sont annexez l'un avec l'autre, & que Chiromance & Astrologie sont si naïues, qu'elles ne peuvent bonnement estre apprises l'une sans l'autre: comme nous dirons plus amplement.



Quand aucune petite fente enuiron

82 CHIROMANCIE

ne le Pouce à la manière d'un anneau, près de la première jointure, en sorte qu'elle environne & enferme tout, c'est signe (comme plusieurs afferment) que celui qui a ce signe sera pendu. Laquelle chose j'ay trouué vraie en quelqu'un, mais quand j'ay eu regardé la main de plusieurs qu'on menoit pendre, & puis n'y trouuant ce signe, j'ay laissé ce cas pour incertain. Ceux qui ont le Pouce trenché de trois ou quatre sections au large, sous la première jointure, ie dy que de leur ieunesse ils seront augmentez d'honneurs & richesses. Mais si ce signe est au dessus d'icelle jointure, les choses, susdites aduendront en plus haut aage : & finalement en vieillesse, quand ces incisions sont près de la seconde jointure. Si aucune femme a le Pouce marqué au dessus, ainsi qu'il est peint au second, elle sera mauuaise, cauteleuse, pleine de tromperie, & faut euer sa compagnie. Celle femme qui au milieu du mont de Venus aura telle marque O, elle sera addonnée à paillardise, mal complexionnée, paillarde mariée, offrant son

D'INDAGINE. 83

corps à tous, grandement immoderée & fort excelsive & insatiable de pail-
larder. Si vne femme mariée a trois pe-
tites lignes au Pouce, lesquelles tra-
uersent la premiere iointure par inter-
uale, peu inégale, c'est signe qu'elle se-
ra blessée ou tuée par son propre mary.

La femme qui a plusieurs petites croix
sous la seconde iointure du Pouce,
rendra euidentement le deuoir à Dieu,
& à ses pere & mere, & sera tres-deuo-
te. D'auantage celle qui a seulement
deux notes de ceste maniere, sera noi-
seuse, & desloyale: & si elle a aussi en ce
mesme lieu plusieurs petits rameaux
c'est signe qu'elle parle trop, & frappe
l'un ou pousse l'autre, & est effrontée &
iniurieuse.

*Du mont du doigt Indice, & de celuy doigt
& des Ionialistes.*

CHAP. IX.

UPITER entre toutes les Pla-
nettes, est le plus doux, & libe-
ral: & a son lieu en la main en
l'anneure, ou mont, qui est sous le doigt



Demonstratif. Doncques si tu le vois manifestement vny, dy franchement que cela signifie honnesteté de vie, & bonté de nature. Et d'autant plus, si de ce doigt aucunes petites & quelque peu obscures lignes vont en auant: & principalement quand elles ne sont pas fort distantes l'une de l'autre: alors elles apportent signification d'auoir honneurs & dignitez des Princes. Aucuns ont affermé cecy plus hardiment, disans qu'il aura autant de dignitez & degrez Ecclesiastiques, qu'il y a en ce lieu de lignes. Si en la main d'aucuns est trouuée aucune droite & clere ligne née & sortant de la racine du doigt Index, & se mouuant & trauersant de la Moyen-

D'INDAGINE.

85

ne naturelle à l'angle du Mont d'icelle naturelle, c'est vn signe que ceux qui auront telle marque, seront courageux, appetans bon renom & bruit, & vail-lans combatans. D'avantage, aucune petite ligne allant de la Mensale à la montagne de l'Indice, denote celle mesme chose. Et si aucunes transuerses lignes entrecouppent cesdites inci-sions, c'est signe que celuy qui aura ce signe, aura la teste blesee. Bien sou-vent aucune ligne separe le doigt de-monstratif du moyen, laquelle ligne est fort claire & rouge: & demonstre les imperfections & les vices des boyaux, & leur foiblesse & debilités es hommes. Car les femmes qui ont telle marque, sont en danger de mourir en enfantement: & d'autant plus, quand la femme rougit grandement. On dit celuy deuoir mourir par force, duquel en la main naist vne ligne de la fin de la Mensale, & va droit au mont de lu-piter. D'avantage aucunes croix appa-rentes en la montagne de Iupiter, si-gnifient augmentations d'honneurs, & accroissement de dignitez, & en tel

nombre de degrez, qu'il y aura de lignes, & si a souvent esté trouué que tous ceux qui ont tels signes, ont en plusieurs prestres, & autres dignitez Ecclesiastiques. Or ceux qui sont marquez en telle maniere, sont appelez Iouiaux principalement, ceux lesquels vsent souvent des bon heurs de fortune. Ils ont le corps petit, mais sont de forme tres-agreable: plaisans, de couleur blanche, cheueux crepus, ayans beaux yeux, clairs, & addonnez à ioye & liesse. Et si sont de ceste nature: Ils sont de grand courage, & sont orgueilleux, desirans grandes choses, & donnent plus qu'ils n'ont de reuenu: ils conuoient de regner ou commander aux autres: ils sont occupez és choses grandes, & impatiens des choses basses & de peu d'estime: ils mesprisent mediocrite: ils sont honnestes, nobles, & conuoiteux de gloire, & de bonne renommée: au une fois ioveux, addonnez à plaisirs & delectations. Souuent aussi ils sont orgueilleux & enflés du vent de gloire, propres à grands affaires, & desirent & conuoient les digni-

tez Royales, ayans bonne opinion touchant la Foy, studieux d'acquiescer amis, simples & allans à la bonne foy, & ayans en horreur & desdain les tromperies: desirans la paix, bons en toutes choses, & addonnez grandement à Sapience, tousiours munis de sagesse, de civile prudence, & de conseil, & sont eloquens. Leur marcher n'est trop tardif, ni trop subit. Et là promettent avoir constance & fermeté d'entendement. Il n'y a aucuns entre les hommes, qui soient plus heureux, ne qui plus tost iouissent de leur vueil & souhait. Et principalement leur aduient qu'ils sont aduouéz & soustenus des grands Seigneurs, & sont recommandez, & en estime, par le resmoignage des grands Princes. Ils ayment leurs femmes leurs enfans, & sont charitables enuers les leurs. Ils sont fortunez en heritages & successions ou enfans. En outre Iupiter fait les suiets desirer les viandes desordonnément: à ceste cause ils ont souvent douleur d'estomach & de foyr, car l'excès du vin, & superfluité des viandes empeschent leur bonne santé: &

38 CHIROMANCIE

autrement ils font de plus longue vie, s'ils s'abstiennent de trop manger. Tu ne trouueras gueres vn homme louial, qui n'ait la voix claire, & les deux dents d'en haut fort apparentes, & sortent tost de l'aage de puberté. Ces choses sont dites en general, de ceux qui sont nez sous Iupiter, & desquels il est seigneur, sans aucune autre mauuaise Planette.



Si quelque femme a plusieurs lignes allans de trauers & en la ge, à la dernière iointure du doigt indice, près la main, on dit que grands heritages lay escher-

escheroit par la mort de ses prochains, ou parens. Et si elle a lesdites lignes en l'article du milieu, elle sera enuieuse, menteuse & trompeuse. Et si par ces mesmes signes elle a la montagne de Iupiter trenchée, cela denote qu'elle se courrouce facilement, & est tres difficile à seruir & noisie. Ceci a esté desia experimenté, qu'elle aura grand nombre d'enfans, si elle a en l'article du milieu trois claires lignes descendans selon la longueur du doigt: desquelles lignes la premiere est courte, & d'un bout plus moncée ou sans pointe: & par lesquelles de trauers & du large ont vne autre plus clere incision, & deux plus obscures & moins apparentes, qui n'atouchent point celle premiere courte. Les femmes qui ont petites estoilles avec vn demy cercle en la montagne de Iupiter sont meschantes & paillardes. Trois lignes se courbans de diuerses maniere, quasi par pareil interuale, en large & en l'extreme partie dedans la derniere iointure & trenchent le doigt indice par le large, & denotent & signifiens la metchanceté & vilennie

E

90 CHIROMANCIE
de la femme. Et au contraire, si aucunes
lignes trenchent au lóg l'article moyen
d'aucunes, au milieu desquelles aucu-
nes fois y a vne estoille, c'est signe de
honte & chasteré. Celuy qui a vne
croix ou vne petite estoille au mont de
Iupiter, laquelle est claire & de couleur
viue, combien qu'aucunes autres lignes
ne les entretrenchent ou soient effa-



cées par rides, c'est signe certain qu'il
aura grands héritages, & abondantes
richesses, soit par ses parens ou biens &
reuenus d'Eglise. N'ay veu aucuns la-

ches, craintifs, de petit courage, neant-
moins enuieux & pleins d'avarice, qui
n'auoient aucune ligne allant droit du
Mont du doigt moyen à la Restrainte.
Les autres dilent que celuy qui a ceste
ligne trenchée en celle partie de la
main, s'il est en prison mis par accident,
ou donné en garde, il est en danger de
la mort.



*Du mont du doigt Moyen, qui est de Saturne
& de celuy doigt & des hommes
Saturniens.*

CHAP. X.

NOus auons dit cy deuant, le
moyen doigt de la main, estre don-
né à Saturne en cest art : & pour ceste
E ij

cause de luy estre ainsi nommé. Parquoy l'enfleure qui est sous luy, est nommée le mont de Saturne. Et s'il est plein & euident doux, sans rides ni incisions, il demontre la simplicité de l'homme & qu'il sera laborieux, soigneux, & sans tromperie. Et si vne ligne vient de la ligne Mensale & trenche ceste montagne de Saturne elle denote l'homme merueilleusement soucieux, & qui est iournellement en souci, & se consume le corps: & combien qu'il face ces choses, neantmoins iamaïs ou peu souuent il ne s'enrichist. S'il y a en ce lieu là plusieurs incisions de telle sorte, cela signifie viure en grande pauureté & chagrin, la vie fort laborieuse, empoisonnemens & tourmens en icelles prisons. Et quand aucune ligne se courbe depuis la racine du doigt Annulaire, tendant au mont de Saturne, ie dy que c'est signe d'un qui est paresseux, endormy, coïard, & se tenant assis sans rien faire: d'auantage il est sot & niaiz, fol, indiseret, & léger, faisant les choses sans aucun iugement & à la vollee, d'entendement.

lourd, ayant la memoire & le sens sot. On dit que la femme qui a plusieurs lignes entre les doigts du Soleil & de Saturne, descendans en long : & si elle en a aussi pareillement entre les autres doigts du Soleil & de Mercure, elle est conuenable à generation, & aura facilement des enfans males, mais ie n'en ose rien acertener, ains veux qu'un chacun sçache que ie ne peux iamais trouuer aucune chose certaine de la ligne des enfans, par l'art de Chiromancie, & si l'ay voulu experimenter : mais en cest endroit celle science a tant deçeu les inquisiteurs & moy aussi, que j'ay eu mon recours aux autres choses. J'ay soigneusement cecy experimenté, que si aucunes lignes ou incisions, sortent des principales lignes de la main, & vont droit au mot de Saturne l'homme sera de mauuaise sorte, & meschante vie. On dit, que si on voit vne petite estoille, ou vne croix en la main de la femme, en la premiere ioincture de ce doigt, c'est signe qu'elle sera sterile. Celuy qui a ceste montaigne trenchée de plusieurs fentes, en diuerses sortes,

94 CHIROMANCIE

nonobstant les monts des autres doigts incisez ni fendus, cela denote qu'il sera totalement Saturnien. Auquel lieu l'espere declarer l'estat & disposition de ceste Planette, & par laquelle disposition sont instruits & doñez ceux qui sont naiz sous son influence. Ils sont fort passés, & n'ont point belle face, & en regardant contre terre, aucunement cheminent tardivement & bellement. Ils sont maigres, & souvent courbez sur le dos. La plus grand part sont de mauvaises mœurs. Car Saturne les fait



malicieux, cauteleux, fins, & de tromperie pleins. Ils aiment estre seuls, & viuer à eux-mesmes, & n'aident aux autres, ni ne sont ententifs à leurs amis: ils mangent peu. Ils boient vaillamment, toutesfois ils mangent souuent, & aucunesfois sont gourmands. Ils n'ont aucun repos en leur esprit, & iamais ne sont sans souci & trauail ou molestations: & ont en leur cœur dures & faucheuses pensées, tousiours imprimans en leur entendement toutes choses tristes, & donnans crainte & peur: & si iamais ils n'ont leur esprit en liberté. Communément ils demeurent près des estangs & marests. Ils viuent souillardement & salement en toutes leurs choses: & parlent fort tardiement, & en peu de paroles. Bien souuent aussi pour cause de leur continuelle contemplation, ils ne peuuent ouyr les autres. Ils sont naturellement froids, & debiles de corps, maladifs, sentans le bouc, & ont maladies en la teste, de sorte que le poil & barbe leur tombe. Leur voix est basse & enrouée, & ont la langue blessoyant & empeschée: & sont en-

uieux sur les autres. D'auantage ils sont perseverans en leur propos & deliberation plus que nuls autres. A ceste cause ils hayssent mortellement & perpetuellement ceux auxquels ils veulent mal, & aiment fort ceux qu'ils veulent aimer. Ils ne pensent à autre chose qu'à edifier, planter les arbres, labourer les champs, & encommencer quelque chose qui puisse durer long temps. Ils n'ayment gueres les femmes, & peu souvent vont à elles charnellement, à ceste cause ils meurent souvent sans enfans. Ils ont les sens endormis, & l'esprit gros & lourd. Et combien qu'ils soient tels, ils aiment si perseveramment liberté, qu'ils la defendent opiniastrément. Ils n'endurent de leurs seigneurs, & disent que servir est le plus grief des maux, & sont plus que tous impatiens des Royaumes & Seigneuries. Ils aiment la couleur noire : à ceste cause ils s'en vestent & habillent : & veulent que toutes les choses qui sont autour d'eux soient teintes en noir, ils soupçonnent aisément, & facilement craignent : Ils ont aussi soin & esgard aux

songes, & pensent toutes choses hautes, estre de petite importance. C'est assez d'auoir parlé des Saturniens iusques ici. Et outre le signe imprimé en la seconde iointure, si c'est à vne femme, c'est bon signe: & si c'est à vn homme cela denote le contraire. La femme en la iointure de laquelle seront cinq ou six lignes à part, estendues tout au long du doigt separément, & auallées, enfantera vn fils qui sera prestre. Ceuyluy qui a vne estoille en icelle iointure de Saturne, sera tué ou occis, ainsi que l'on dit.



*De la montagne du doigt Annulaire, &
de la signification des solaires.*

CHAP. XI.

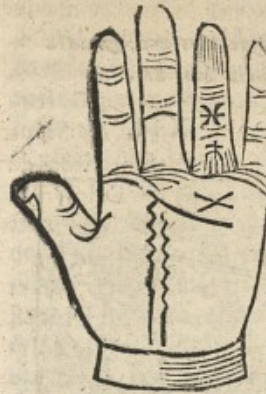


LA montagne Annulaire est celle laquelle apparait entre le doigt & la ligne Mensale par aucun interuue & distance & est par les sçauans gens vulgairement appelée Solaire. Si aucunes petites lignes sont estenduës depuis sa racine, iusques à la Mensale, icelles sont choses semblables que fait Mercure, selon le dire des Astrologues : c'est à sçauoir l'homme auoir bon entende-

ment, & adonné à diuerſes ſciences, preſumptueux, & eloquent avec grauité: & avec ce, capable de dignitez tant prophanes que ſpirituelles. Et ſont aucunes fois diſtantes egale- ment deux à deux en forme de paralleles. Regarde là, afin que tu ne ſois deçeu, elle ne differe quaſi en rien des pre- mieres, ſinon qu'elle oſte la parole & ſtyle de haut appareil, & donne ſobrie- té, & honneſté. Il adient autre- ment, quand autres lignes ſont menees d'ailleurs en icelles, ou ſe trenchent autrement, adonc on iuge au contrai- re, & ſi d'auenture elles ne touchent ni trenchent ceſte-cy, c'eſt bonne choſe, & ſigne que l'homme vaincra tous ſes ennemis & aduerſaires. Et ſi elles ne touchent le doigt, ni ne ſont egale- ment miſes de la Menſale, mais ſ'eſ- longnent à celuy doigt qui eſt auprès, ſelon l'alteration des lignes, c'eſt ſigne de la mutation de l'eſtat & de la vie. D'auantage, ſi pluſieurs lignes rouges & delices trauiſſent ledit mont, l'hom- me ſera prudent & ioyeux. Mais ſi el- les ſont tortuës & rouges, elles deno-

100 CHIROMANCIE

sent les douleurs par lesquelles aucun
est de fait desia tormenté : & les passes
monstrent telles douleurs desia passées.
Quand elles s'entretrenchent en for-
me de croix , qu'on appelle de Saint
André , & s'estendent & sont tirées de
la Mensale par le mont du Soleil à la
premiere iointure , elles denotent
l'homme prudent , & conduisant sage-
ment ses affaires. Les solaires , & les
subiets du soleil ont beaux doigts : & est
cela tres-certain signe , quand le doigt
a plusieurs & diuerses lignes. Il y a
aussy vn autre signe , c'est à sçauoir que
deux lignes tortuës égales & parallè-
les, sont estenduës de la Restrainte. Et
quand tu verras cela en la main, c'est si-
gne de bon heur : & mesmement d'ac-
quisition de dignitez, & des choses
qui appartiennent aux hom-
mes vertueux : cōme scien-
ce, prudence, & libera-
lité. Nous auons ici
mis sa figure, com-
me tu verras cy
apres.



Si ensemble-
ment courent
aucunes peti-
tes lignes sus
la premiere
ioincture, si
c'est en la main
d'une femme,
cela denote
semblable cho-
se, & aussi avec
ce, qu'elle sera
enrichie par

ses maris: & sera honoree. D'auanta-
ge elle sera fort devote, neantmoins
elle ne sera pas religieuse, ou moines-
se. Et si ces lignes sont en la seconde
ioincture, elle sera toujours en hon-
neur, mais ce sera entre ceux qui sont
de sa qualite. Certainement tant aux
hommes qu'aux femmes, ces choses
denotent richesses: mais c'est mauvais
signe si elles vont iusques au doigt So-
laire.

*Du mont du doigt de Mercure : & de la
nature dudit Mercure.*

CHAP. XII.



LE mont Auriculaire, ou pour mieux dire, de Mercure, est entre le petit doigt, & la ligne Mensale. C'est bon signe s'il est bien uni & plat, non point entremêlé de nerfs, ni aussi couuert de lignes ou plus coloré. Quand il est bien purgé de verruës, d'ordures, & de nerfs, convenablement coloré, cela denote l'homme estre de constant entendement, & courage : & en une

vierge il signifie pureté & innocence.
 Si vne ligne prime sort de la Menfale,
 & qu'elle soit coulourée, & tende dia-
 metralement à la racine du mont, c'est
 signe de liberalité : plusieurs autres
 semblables prenans leur origine en-
 tre la Menfe & l'Auriculaire, deno-
 tent autant de mariages, que là font
 de lignes formées. Les Chiromanciens
 difent qu'il faut ici aduifer la lon-
 gueur, breueté, tenuité, ou petitesse,
 & la couleur auffi. Les paffes lignes
 fignifient les nopces devant dites :
 mais defia consumées, & faites. Cel-
 les qui font tres-longues, & de tres-
 bonne couleur, fignifient les maria-
 ges à aduenir. Il aduient fouuent,
 qu'aucunes d'icelles font plus groffes
 & rouges auffi : laquelle chofe denote
 vn difeur de menteries, mettant ce qui
 eft deffus deffoubs, larron, rai-
 feur, & entaché de toutes fortes de pe-
 ché. Ce fuffira quant aux lignes droi-
 tes & paralleles. Or fi aucune eft
 courbée, ou circulaire, descendant
 de ce mefme doigt, & penchant au
 milieu, elle denote tres-noble bonté

naturelle : dont on peut grandement
 esperer d'estre propice & conuenable à
 toute fortune. Retiens ceci des fem-
 mes : S'il aduient à aucune auoir ces li-
 gnes petites & retorſes, en la ſuperieu-
 re partie de l'Auriculaire, comme ad-
 uient à pluſieurs, c'eſt ſigne de la con-
 dition comme preſque entre toutes les
 femmes. Et certes elles ſont insolen-
 tes, caqueteuſes, inſiſtantes & varia-
 bles. La phiſiognomie de tous hommes
 Mercurialiſtes eſt preſque telle, comme
 ſ'enſuit. Leur couleur eſt moyenne en-
 tre blanc & noir, le front eſleué, la fa-
 ce ronde, beaux yeux, à la mode des
 chats, non pas totalement noirs : la
 barbe noire, & non druë, petit corps
 greſle, conuenable grandeur, tendres
 leures, le nez fort agu, la voix alaigre,
 & prompt, & le mouvement leger.
 Et ſi tu veux auſſi ceci predire de la
 montaigne, le petit mont eſt bigarré de
 pluſieurs lignes droites : & celuy qui a
 ce ſigne, ſelon ſa conuerſation eſt d'en-
 tendement docile, aduenteux, pail-
 lard, fidele, prompt à mentir, amateur
 des ſectes, hayſſant ſuperſtition, ne

donnant ni attribuant pas grandes choses aux oracles, ni aux temples, mesmement à la Geometrie En somme c'est vn homme à tous vents: Docteur, Poëte, Mathematique, scachant toutes langues, inquisiteur des grands secrets, Philoſophe, prudent, modeste, & aucunes fois grand parleur, mais ne blasmant aucun, estudiant aux arts mechaniques, lesquels sont les plus beaux & ners, comme en peintures, & telles choses semblables. Quant aux maladies, il fera vn peu plus infortuné, & molesté des fausses visions, & phantomes, que nuls autres. Du regard des ioinctures & consideration d'icelles, fait noter ce qui s'ensuit.





Il y a certains caracteres, desquels si la figure du premier est trouuée en la premiere iointure, c'est signe que l'homme est studieux, & principalement en la science de Rethorique, arrogant & presomptueux seuer, despit, iniurieux, & effronté. Si l'autre est en la seconde iointure, combien qu'il a d'auantage en la figure que le premier, & en effect est comme le premier: toutesfois, cela denote un tres singulier precheur. Derechef, si ce signe est tourné au contraire, l'homme sera tour-

menté de diuerſes paſſions, de ſonges
eſpouuentables, & de toutes choſes qui
ſont de mauuaiſes fantaſmes. Auſſi
quand on trouue en la tierce ioincture
vne croix, c'eſt ſigne de pauvreté, faute
de boire & manger, & de neceſſité. Af-
ſez eſt dit de Mercure: mais plus au
long ſont ces choſes en la figure. La-
quelle ſi elle n'eſt ſi ample qu'elle puiſ-
ſe comprendre tous les ſignes, neant-
moins nous auons taſché d'y mettre les
meilleures choſes, car qui eſt celuy
qui pourroit comprendre en vn tant pe-
tit eſpace, de ſi diuerſes lignes, & de
tant de vains & menteurs eſprits? Tou-
resſois nous n'auons laiſſé aucune
choſe à mettre dans les reigles,
qui nous ait ſembé
neceſſaire.



*De la base & fondement du Triangle & de
ceux lesquels la Lune gouverne.*

CHAP. XIII.



AVANT toutes choses faut
expliquer & dire que c'est que
les Chiromanciens appellent
Triangulaire base. C'est cela que com-
munément on dit la ligne du foye, &
de l'estomach, laquelle est estendue de
la ligne de vie, atouchant la Moyenne
ligne naturelle. Lesquelles iointes en-
semble, font vn Triangle, pourueu que
aucune chose ne soit contraire à la na-
tiuité. Et combien que ie sçache que
cette ligne ou base n'est point d'aucuns

remembree , pource qu'elle n'est pas
 tousiours semblable à soy-mesme , si
 n'en voy ie point cause pourquoy ie la
 doyue laisser , puis qu'il a esté trouué
 euidentement, qu'elle ne peut pas moins
 que toutes les autres, mesmement si el-
 le parfait l'angle et selon raison , avec la
 Moyenne naturelle , & la ligne de vie:
 car elle denote santé & sauueté , non
 seulement du corps , mais aussi de l'en-
 tendement. Et si elles se touchent , ou
 qu'elle soit obscure , ou qu'elle ait au-
 tour d'elle aucune pointure , elle ne
 prognostique rien autrement de l'esto-
 mach , & du foye , c'est à sçauoir indi-
 gestion , morphee , colique , spasme,
 flegme, restriction, ou dureté du ventre,
 douleur de l'estomach , & des costes,
 principalement si elle est passe. Et si el-
 le est bien couuerte de la peau, & qu'el-
 le soit rouge , & que celle rougeur ten-
 de plus vers la ligne de vie , que vers la
 ligne naturelle , c'est signe de douleur
 de la teste. Et au contraire si celle rou-
 geur se tourne vers la naturelle ligne,
 cela denote difficulté d'haleine , toux,
 ethique, puanteur & vilénie de la bou-

110 CHIROMANCIE

che. Or ceci est digne de noter : Situ-
 vois au lieu de la Lune celle figure ron-
 de O. combien que par aventure ceci
 te semble moquerie, neantmoins, c'est
 signe de la perdition d'un œil, & des
 deux s'il y a telles notes O O. Cela n'est
 pas toutesfois si toutesfois si certaine-
 ment dit par les sçavans docteurs, que
 nous l'avons trouvé plus que vray, &
 expérimenté par nostre mal mesmes;
 Semblablement faut noter ceci, si en
 ce mesme lieu de la Lune, est trouvée
 vne petite estoille, c'est signe que
 l'homme est plein de toute meschance-
 té. Si tu veux bien sçavoir sa Physio-
 gnomie, ou nature, note que l'homme
 est blanc en la face avec un peu de ver-
 meille couleur, & a les sourcils con-
 joints, le visage & les machoires en-
 flees, les yeux inegaux, & noirastres,
 & par aventure tels sont signez d'aucu-
 ne petite note en la face. Celuy qui est
 tel, sera de nul profit, paresseux, fort
 lasche à faire quelque chose, incon-
 stant, fol, & pauvre en son premier
 aage, & en la seconde plus riche un peu,
 & en la tierce: de rechef il sera misera-



ble, insensé, malheureux, & fait pour
cheminer perpétuellement à trauers le
monde. Quant aux maladies, il est su-
iet au mal caduc, qu'on dit de Saint
Iean, à paralysie, goutte caduque, & a
le visage tors, sinon que la Lune ait en
la rac ne de sa natiuité le Soleil, ou Iu-
piter, à elle propice & doux.

*Dulieu de Mars, & de la nature des
Martialisles.*

CHAP. XIV.



AVANT que parler de Mars,
il est besoin de sçavoir pour-
quoy on l'a voulu mettre en la
palme de la main, en celuy
Triangle qui est près de la ligne natu-
relle : mais nous le dirons ailleurs. Il
nous convient maintenant parler des
lignes. Si dedans le Triangle il y a un
autre Triangle formé, il faut juger &
prognostiquer selon toutes les proprie-
tez des Martiaux : & de tant plus qu'il
est grand, d'autant plus faut il accroi-
stre le nombre des meschancetez : prin-
cipale-

D'INDAGINE. 113

principalement s'il est large, & bien posé, & que la Physiognomie y accorde, laquelle ne faut mettre en arriere, principalement en cest affaire, combien que nous l'auons mis icy pour cela afin qu'elle donne secours à la Chiromance;



car autrement ne peut estre fait, que quelqu'un regarde si soigneusement toutes choses. Celuy qui se resioit du surnom de Mars, est de rouge couleur en la face : comme s'il estoit bruslé du Soleil : il a peu de cheueure, & cres-

F

pe, petits yeux, le corps vn peu courbé, le regard ardent & felon. Il a le courage audacieux, auaricieux, trompeur, larron du bien public, ruiſſeur, infidèle, grand iaſeur, & baueur, eſhonté inconſtant, variable, ſe courrouçant incontinent, noiſeux, ſouſpçonneux, impatient, homicide, grand vanteur, moqueur, pariure, & falſificateur de toutes choſes, leſquelles peuuent eſtre fauſſées & ſophiſtiquées, ou adultérées.

*Conclusion & fin de l'œuvre de
Chiromance.*

NOus ſetons ici fin en brieſues paroles à noſtre Chiromance : à celle fin que par trop longues paroles nous ne faſchions le benin Lecteur : ou ſi nous auons touché ceſte choſe naïſſement, & bien déclaré, nous auons fait ce que nous ſaſchions faire : mais ſi nous auons fait autrement, cela nous ſoit pardonné, de ce que nous auons eſté ſi hardis : car certes c'eſt aſſez auoir voulu entreprendre grandes choſes & hau-

tes. A bref dire , nous auons traité
toutes ces choses en telle sorte, qu'il
est permis à tous ceux qui viendront
après nous, de cueillir les espics. Et
certes ie n'ay pas voulu que ceste scien-
ce fut si complete qu'on n'y puisse ou
doyne adiouster quelque cas. Et sera
chose à nous tres agreable, ce'uy qui
corrigerá ce que nous auons fait,
pourueu qu'il ameine des exem-
ples & raisons plus approu-
uées: & n'en serons par
ce moyen marris.

Adieu.



F ij



PROGNOSTIQUES

DE LA CHIROMANCIE

TOUCHANT LES LIEUX

des sept Planettes.



V T R E les caracteres & lignes, lesquels coustumierement sont dans les mains, apparoissent & sont trouués aucunesfois des notes estranges, signifians grandes choses. Nous auons escrit en bref selon nostre coustume, leur signification. Quant à la nature des signes nous en auons parlé ailleurs, & dit lequel des Planettes est seigneur de chacun. Or maintenant faisons l'experience, & voyons quels signes sont suspects és Planettes. Je ne parle pas des signes qui sont és parties celestes, mais de ceux qui sont aux dix doigts de la main, & notes ou marques des Planettes.

Du lieu de Mars.



Le lieu de Mars au Triangle. Si donc tu trouues-là des signes faits en ceste maniere, c'est signe d'un Martial, & estranglé sera d'une corde. Les autres trois qui sont auprès de la table de la main, ils denotent presumption, opiniastreté & feuerité. D'auantage, denote dissipation de son patrimoine, oppression & greuance de ses patens & affins.

F iij

Du doigt de Venus.

Venus tient le pouce avec le muscle, qui pour cause de son attrouchement & voisinage, est appelé le mont de Venus. Si donc tu vois en la jointure première un tel signe l'homme

me prosperera & sera heureux en toutes choses. S'il est en la seconde jointure, il sera pauvre: s'il est au pres de l'ongle, ses enfans seront ladres. Et autrement, tousiours au lieu de Venus il denote chose Venerienne: & auoir affaire avec sa parente, adultere, batteur de sa propre femme, & principalement si ces signes sont veus au monticule.

Du doigt de Jupiter.

Jupiter qui tient le doigt démonstratif, a aussi les marques & signes, lesquels nous avons mis cy dessus. Si sont en la première jointure, c'est signe d'adultère: mais s'ils sont aux supérieures, cela denote richesses, mesmement en vieillesse. Les autres le plus souvent ne prononcent aucun mal à venir.

F iij

Du doigt de Saturne.

Saturne le dernier de tous possède le doigt du milieu : il a les signes & notes, lesquelles nous avons ainsi marquez, & montrent l'homme estre Saturnique, duquel tu as cogneu la nature en partie par les choses suiuiantes.

Du doigt du soleil.

Au doigt Annulaire, qui proprement est dit du Soleil, une ligne peinte en ceste maniere, signifie longue vie, & prosperité. Toute autre chose apparoissante, denote malheur.

FIN.

Du doigt de Mercure.

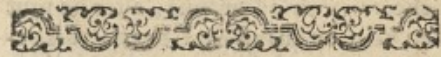
Le plus petit doigt est délégué à Mercure, & avec ce entens briefvement, les Mercurialistes auoir certaines lignes, par lesquelles ils peuuent estre cogneus, comme verras ci apres. Or aucunes denotent les benefices ou office: les autres tristesse, melancolie, & angoustes.

Du lieu de la Lune.

Le lieu de la Lune, est en la percussion de la main, ou en l'autre muscle. Et de là vient, que si les susdites lignes montent de la Restrainte, elles denotent la paresse. Et autrement, si elles sont au lieu de Iupiter, elles signifient : l'homme estre fol & lourdaut : mesmement en vne femme qui naturellement n'est pas fort sage.

CONCLVSION ET FIN DE L'OEUVRE.

LE CTEVR amiable, tu as ici en
brief les signes de toutes les Planet-
tes, par lesquels tu peux apprendre sans
Astiologie, à quelle Planette vn cha-
cun est suiet. Prends en gré ce petit la-
beur, & experimente les choses, & les
essaye, afin que nous ne soyons veu
auoir trauaillé en vain : car nous
auons seulement besoin de iu-
gement. Le labeur est si petit,
qu'en vne leçon ou deux, tu
pourras comprendre tout
cét affaire.



PHYSIOGNOMIE

PAR LE REGARD DES
MEMBRES DE L'HOMME,
faicte par Iean d'Indagine.

LIVRE DEUXIESME.

*Du iugement à faire par le regard
du front.*

CHAP. I.

E ne suis pas ignorant, que
on ne se doit aucunement
fier au front de l'homme, par
ce qu'il se change & muë à
chacune affection ou passion. Toutes-
fois on a obserué que plusieurs ne peu-
uent estre mieux cogneus que par le
front. Et a esté obtenu euers le commun
que nous disons aucun auoir le front
frotté, contre ceux qui ont osté & per-
du toute honte, veu que celle honte
n'est point regardée ni mieux cogneuë
qu'au front, & aux yeux, laquelle

126 CHIROMANCIE

chose si nous accordons, estre ne peut en vain, ce qui est par les prouerbes célébré & manifesté par prophetie n'estre point indecent, si nous commençons au front, auant tous les autres membres. Or il y a difference entre le front large & le rond. Et afin qu'il soit mieux cogneu, nous declarerons le tout briefuement.



Le front esleué en rond est grandement loué par aucuns, mesmement quand il consonne bien à la teste, mais au contraire si celle rotondité occupe les apparences & prominences des temples du visage, & soit descheuelee, elle denote l'excellence de l'entende-

ment, & conuoitise d'honneur, & arrogance, avec toutes les choses qu'ont les magnanimes. La petite peau sans poil bien deliée & applanie, sinon au dessus du nez, denote l'homme qui n'est consacré ni dédié à Dieu, trompeur & rempli de courroux. S'il est ridé ou refrogné, toutesfois plus enfoncé & baissant au milieu, c'est signe de cruauté, avec deux bonnes vertus, c'est à sçauoir Magnanimité, qui est grand cœur & courage: aussi esprit & entendement. Le front qui est tres grand & rond sans poil, denote vn auantureux & menteur. Le front fort long, & la face fort longue, & petit menton, signifie cruauté & tyrannie. Le front confus & meslé pour cause de la trop grande gresse du visage, demonstre l'homme estre inconstant, flegmatique, gras, & de lourd esprit. Ceci sommairement

& briefuement dit, suffira
quant à l'Astrologie.



Du iugement des sourcils.

CHAP. II.



Es sourcils aussi ont esté mis en proverbe : tellement que ceux qui auoient les crestes dressées, & se vouloient eslever sur les autres, ont esté nommez Supercilieux, c'est à dire graues & seueres, qui n'est loing de la verité. Car s'ils sont pliez ensemble & durs, ou rouges, ils denotent l'homme eshonté, imprudent & enuieux. Les sourcils blancs demonstrent l'homme estre feminin, croyant de leger, & fol. Les plus mauvais sourcils de tous, sont ceux qui sont assemblez & se touchent, lesquels denotent vn mal faisant, qui detient en seruage vn homme libre, ou blesseur de gent, & adonné aux arts magiques. Laquelle chose i'ay veüe euidentement en ces vieilles forcieres, lesquelles estans menees pour les brusler au gibet, monstroient tels sourcils. S'ils charoüillent & titillent à aucuns, & se meuuent & agitent peu, c'est signe d'outrecui-

dance, & grand courage. Les plus velus denotent l'homme simple, allant rondement & à la bonne foy. Les sourcils plus mols & applains, & qui se ressemblent, & ont le poil également noir, signifient moderee complexion, & bonté de l'homme.

Du iugement des yeux.

CHAP. III.



Les yeux nous donnent à cognoistre aussi la bonté, ou mauuailtié, comme tesmoigne Iesus nostre Sauueur, disant en son Euangile, *Ton œil est-il mauuais pour ce que se suis bon.* Et en yn autre lieu, il dit aus-

130 CHIROMANCIE

si : si ton œil est simple , tout ton corps sera luisant. Or telle est la coniecture : Si tu vois aucun qui a les yeux bien seans & aduenans, & sont veillans, luisans, ouuerts, beaux, clairs, moyens, & non pas fort ronds, selon celle proportion il faut mesurer l'entendement & esprit de l'homme, entier & sain. Ceux auxquels ils sortent & pendent outre le pertuis (ce que l'on voit en peu de gens) à la mode des moyeux d'œufs, ils signifient l'homme tellement radotteur & resueur, gras, ayant l'esprit gros & lourd, menfonger, paillard, paresseux, & simple, & semblablement quand ils sont larges, ou de monstrueuse ouuerture. Et au contraire quand ils sont profonds, ils denotent vn enuieux, malin, forgeur de meschancetez, qui se courrouce de leger, & soupçonneux. Ceux qui les ont serrez ou contrains, & regardans comme ceux qui visent au but, c'est signe de cruauté & tyrannie. Quand ils flestrissent & se tournent de leur gré deçà de là (comme font ceux qui ont perdu toute honte) c'est signe que l'homme est paillard, outreuidé, in-

D'INDAGINE. 171

constant, menteur. Les pires de tous sont, s'ils sont iaunatres, citrins & fardez. Aucuns les ont distillans & rouges, & ne vient cela de nature, mais d'humidité de cerueau, & d'abondance de phlegmes. Et vous suffise de ce que i'ay dit de ces choses.

Du iugement du nez.

CHAP. IIII.



L y a vn prouerbe du nez de la Licorne, contre ceux qui se moquent des autres. Et certainement ceux qui ont le nez crochu en bas, se moquent commu-

nément des autres. Combien que la nation des Perſes eſtime grandement entre eux, celuy qui a le nez crochu, & long ainſi comme l'auoit leur Roy Xerxes tant eſtimé, comme le teſmoignent les hiſtoires de Xenophon, & Plutarque : & iuſques à preſent iceux Perſans ne donnent à aucun la royauté, ſi non à celuy qui a beau nez, comme de celle forme ledit Roy Xerxes (comme l'on dit) fut fort aduantureux, moqueur, & courageux. A ceſte cauſe on dit que tous ceux qui ont le nez long & crochu, ſont moqueurs, de grand courage, affronteurs, traîtres, raiſſeurs, & auaricieux. Ceci eſt dit de ceux qui ont le nez recourbé, ou muſſé comme les aigles & les eſpreuiers. Ceux qui ont le nez courbé & deſſus ont vne petite léure ſ'abaiſſant vn peu, ſont declarez d'autre complexion. Car ils ſont liberaux, courageux, eloquens, magnanimes, & orgueilleux, ſi non quand leur hautelle du nez eſt aguifſee, & pointuë: car d'autant plus qu'elle eſt pointuë: d'autant plus eſt l'homme facile à ſe courroucer, ſeuere, rigoureux,

& ne voulant point à point à raison venir.

Et certes, il y a grande diuersité des visages, que l'on n'en peut bonnement faire aucune différence ni diuision, si non par le nez, toutes fois la plus grande différence est en la longueur, espaisseur, & courbure. Nous auons desia parlé des courbes. Quand les nez sont fort longs, larges & sortans es costez, ils denotent la pureté ou innocence de l'entendement, & courage: mais à peine se peuvent abstenir de paillarder, & seront tousiours desirans luxure. L'espaisseur & largeur du nez, denote l'homme de lourd esprit, niaiz, hors du sens, moqueur, trompeur, & conuoitant paillarder immoderément. Le nez qui est large au milieu & vn peu enfoncé, mais esleué en la sommité, pronostique l'homme mensonger, fier, & arrogant, cruel, grand parleur, esfronté, qui ne se peut tenir de pousser l'un, & frapper l'autre. Le nez long & par tout rond denote l'homme rauisseur, & par quelque fatale disposition & celeste destinee prompt à mal. Il y a

aussi difference par la couleur. Car si le nez est de couleur plombée, ou rouge, ou entrelacée de rouges veines, ou petits poincts, c'est signe d'un bon beuveur, & yvrongne, & qui a toujours soif, ayant le foye chaud, dédié à luxure, & malade de la morphee. Et en passant nous nottons cela des ieunes fils corrompus, & des ieunes filles aussi corrompuës en leurs corps, si quelqu'un le desire sçavoir: car cela est principalement cogneu par le nez. Si le cartilage qui est au bout du nez, se permet trencher & peut estre fendu avec le doigt, c'est signe que l'enfant est corrompu, & la fille aussi. Il y a plusieurs autres signes, lesquels ie laisse pour le present car ils ne seroient rien en ce cas cy.



*De la physiognomie de la bouche, & de ce
qu'on doit desiner en la regardant.*

CHAP. V.



Nous exposerons sous vne mesme description la physiognomie de la Bouche & des Leures. Or la Bouche est ou grande ou ouuerte, ou estroite, Celle qui est ouuerte, comme ont communément les Franconiens laffrus, signifie l'homme estre audacieux, temeraire, impudique, menteur, affronteur, superflu, & excessif en toutes choses, bruyant & raillard, & certes ie ne fus jamais nullement deceu en ce signe. Mais au contraire la bouche estroite

denote l'homme secret, & posé, sobré, chaste, craintif, & liberal. Quant à la puanteur de la bouche, & l'haleine, auſſi des dents, nous la laissons aux Medecins, parce que cela par eux est tres-amplement & diligemment déclaré. On a trouué par experience ceci estre vray, que ceux qui ont les léures menües ou petites & deliées, sont eloquens & parlent beaucoup, iaseurs, bien preuoyant les choses à venir, prudents & ayans bon eſprit & entendement. Ceux qui ont les léures tres grandes, & auſquels pend celle d'embas, en sorte que les dents apparoissent, sont lourdaux, estourdis, gros sots, auſquels on ne peut rien apprendre, meschans, ords, excessifs en toutes choses, inconstans, & mauuais.

De la



*De la Physiognomie de la Langue &
des Dents.*

CHAP. VI.



LA langue est vn petit membre, mais
laissant & esuentant grandes choses:
& estant mal incurable, pleine de ve-
nin mortel: & d'autant plus pestilen-
tieux, qu'il ne peut estre assez cogneu
par la physiognomie, ni d'ailleurs. En
quelque sorte & maniere qu'à icelle on
prendra garde, on la trouuera bien peu
constante, & semblable à elle, sinon en
tout ce qui appartient à begayer, & à
eloquence. Pareillement la grosse lan-

G

gue fait begayer l'homme: aussi fait celle qui est desmesuree & tres longue. Au contraire, ceux qui ont la langue menuë, pointuë & polie comme celles des viperes & serpens, sont eloquens, fins, rusez, & prudents, combien que les Astrologues disent ici, n'aduenir le begayement ou blessoyement, par le vice & imperfection de la langue, mais de Mercure tourné & retrogradé. De laquelle chose nous parlerons en autre lieu. La raison est semblable des dents. S'ils sont espois & en forme de chien, ils denotent par celle force, longue vie. Certes ie ne voy point la raison, pourquoy on se doye plus ici arrester. Car nous voyons des vieillards estans desia sur le bord de leur fosse, qui iamais n'eurent aucun mal aux dents. Et au contraire, les dents fletties, fanées & pourris, tremblans, moissies & menuës, signifient briefueté de vie, abondance de chaleur, & humeur nuisible, & de celle maniere sont quasi celles des cholériques: autrement, quant au courage, ne sont veuës changer aucune chose, qui aye esté obseruee ou apperceuë,

Quand les dents sont deslochez hors de leur lieu ou ordre, elles denotent vn homme de nulle valeur, bauard, qui ne fait que caqueter, arrogant & fier, pompeux, leger, & inconstant.

Du Menton.

C H A P. VII.

LEs Philosophes sont d'accord quant au Menton. Car tout ainsi que le nez recourbé, ou moulté, ou aigu, signifie tousiours courroux, audace, & tyrannie, aussi fait le Menton aigu. Je ne me peux tenir de dire à tous, que l'on doit se donner garde de frequenter ceux qui sont mutilez & imparfaicts en aucuns membres. Je dis de ceux qui sont priuez d'aucuns membres, non par art, ou par malefice, mais par nature. Et combien que cela soit veu par auenture trop curieux ou superstitieux, toutesfois on a trouué, & ont noté les Sages, desquels nous auons recueilli ces choses, c'est à sçauoir Galien, Hippocrates, & les autres aussi, auxquels fortune a esté grandement contraire &

G ij

mal propice. Exemple de mon dire: ceux qui ont les yeux mutilez ou imparfaits, le nez, la bouche, les pieds, les mains, & clochent ou boitoient de l'un des pieds, ou lesquels nous cognoissons estre Saturniens. Chose superstitieuse, dy-ie, sera veüe ce que ie dy, mais ie dy la verité: & le dy hardiment & audacieusement. Les Saturniens & Iouiaux ne s'accordent point, ni les Martialistes aussi avec les Veneriens. Considéré ce que ie dy aux assemblées & monopoles des hommes. Je ne scay quelle chose là se treuve entreuenir: combien qu'ainsi soit, que ce n'est autre chose que la repugnance des Planettes, & infortune des aspects. Saturne est froid, & sec. Iupiter chaud & humide. Mais toutesfois peut on maintenant faire que le froid & chaud ne se discordent? Derechef Saturne fait les hommes paresseux, chiches, lourdaux, solitaires, mauvais, & indomprables: Iupiter les rend humains, faciles à tourner, dociles & benignes. Cela doncques qui est es qualitez des Planettes, influë & est donné aux choses & entende-

ment, selon la qualité d'icelles Planettes. Qui donc est celuy qui accordera leurs volonte? ou qui se pourra de ceci dessempester? Mais celuy qui a desia appris cela par Astrologie, cognoist bien que c'est qu'on doit attribuer à vn chacun, & comme il doit estre conduit, & pourra bien de ses effets remettre & reietter quelque chose. Comme Venus qui par sa nature ne s'accorde point avec Mars, neantmoins par sa douceur elle appaise la cruauté d'autrui. Quant à ceux qui sont signez ou marquez naturellement, ce proverbe commun est par tout celebré, lequel on attribue à Aristote, disant: Il se faut bien garder de ceux que nature à signez. Touchant des Saturniens, le tres elegant & tres-docte Marsilius Ficinus en a parlé en son troisieme liure, où il dit le moyen d'acquiescer la vie des cieus & Planettes: Et sont telles ses paroles. Les Saturniens sont ords & sales, ignorans enuieux, tristes, & abandonnez aux ords & sales esprits: desquels fuy la compagnie de bien loing.

Car la poison de Saturne se cache

G iij

142 CHIROMANCIE

ailleurs endormie, comme le soulfre estant loing de flamme, mais es corps vitaux souuent ard, & comme celuy soulfre allumé, ne brusle tant seulement, mais aussi de sa nuisante vapeur remplit toutes choses autour de luy, & infecte tous ceux qui en approchent. Et ainsi les iouiaux sont malheureux, s'ils sont prés de quelqu'un qui soit en telle sorte noté de nature. Iuſques ici sont les paroles de Marſilius. Le bruit commun est, qu'Apollonius Thianeus trouua en Ephese vn vieillard Saturnien, qui en la seule presence audit infecté de peste toute la ville. Veu donc que ces choses sont declarees assez amplement par celuy homme tressage, nous laissons les autres au diligent & soigneux lecteur, & nous contentons seulement auoir nommé l'Autheur.



Des Cheveux & autres accidents.

CHAP. VIII.



Nous descrirons proprement la physiognomie des cheveux, si nous déclarons premierement leur nature. Les cheveux ne sont autre chose sinon vne vapeur chaude & seiche espoissie, ferree & seichee par l'air qui est autour & à l'environ. Par laquelle diffinition, est donnee euidente cognoissance, que les Saturniens & vieillards sont debiles & foibles, pour cause du perpetuel froid des forces & vertus. Aussi les cholériques sont velus, & cheuelus, pour cause de leur chaleur & humeur adu-

G. iij

144 CHIROMANCIE

stes: sinon en ceux esquels abonde trop grande chaleur. Aucuns cheueux sont crespes & retors, laquelle chose les Medecins attribuent aux pores du corps: lesquels rompus & ouuerts, disposent en tel ordre la chevelure: Incontinent après ce, asseons iugement. La chevelure plaine & bien vnüe, molette, doüillette, prime & menüe, denote l'homme effeminé, delicat, craintif, lasche & paisible. La perruque roide, aspre, & grosse, denote l'homme aueureux, robuste, trompeur & bien-heureux. Ceux qui ont le front cheulu, & les temples couuertes de poil rude & piquant, sont excessifs & dissolus en toutes choses, menteurs, arrogans, & presumptueux. Si les cheueux crespes sont durs, cela tousiours denote lascheré & coliardise d'entendement. Ceux qui ont crespes es anglets des temples, à la matiere d'un cornet, & sont crestez en forme de heaume, sont adonnez à quelque grand vice, plus que nul des autres hommes, pareillement faut iuger de celui qui l'a rouge, ce que tous scauent communément. Celle perruque qui

noire d'aucune noirceur blanchastre, est la meilleure. Et de ceux qui ainsi l'ont, faut dire qu'ils sont prudents, pensifs, fideles, loyaux & bons: semblablement aussi la blanche chevelure, la jaune, & la blanchastre, denote mesme chose. Nous adiouterons aussi en passant ceci, que nous auons obserué de l'opinion des Medecins. Ceux qui en ieunesse incontinent ont les cheueux blancs, sont paillards, inconstans & ne se peuuent contenir de hanter femmes. D'auantage Alexandre Aphrodiseus a dit que celle humeur qui aux masses se conuertit en cheueux, aux femmes elle se change & muë en sang menstrual, ou en lait, quand elles ont congeu. Et celles auxquelles croist la barbe, sont appellees viragines, ou homasses, & est chose certaine que celles les appertent grandement luxure.

G v



E semble-il point chose mer-
veilleuse, que de tant de faces
d'hommes & de femmes, à
peine deux se ressemblent? Et
à ceste cause, on n'en peut donner cer-
taine cognoissance en ce traité. Mais
qui pourroit s'enquerir du courage &
de la fantasie de rous? Toutesfois si au-
cun est fort enuieux, il a pour ce faire
la couleur & la proportion, car tout
ainsi que le dernier des couleurs ou les
temperamens demonstrent les choses
qu'elles signifient par les peintres, sem-

blement la couleur au visage de l'homme, denote bonté ou malice. La couleur rouge est toujours à craindre: demonstrent aussi (selon le proverbe) chaude complexion. La couleur meschante, violette, ou plombée, outre ce qu'elle denote colere noire, & Saturnique inclination, signifie aussi autres mauvaises affections du courage, comme envie, courroux, ire, rancunes, machinations & espies. La couleur blanche, feminine, molle & froide, denote l'homme froid & mol ou effeminé, sinon quand il y a quelque rougeur meslée parmy la blancheur comme l'on peut voir au visage des sanguins. Ceste couleur vermeille entre toutes les autres n'est seulement à louer, mais aussi fait occuper l'homme es choses honnestes, & le rend idoine & suffisant à tout. Quant à la proportion de la face, note bien ceci. Toute face est ou longue, & y apparoiſſent des deux costez les os des mâchoires sortans hors, laquelle chose demonstre l'homme estre orgueilleux, aventurieux, faisant tort à autrui, riotoux & trompeur: Ou elle

est moyenne, non pas fort maigre ni trop grasse, & signifie l'homme conue-
nable & propre à toutes choses.



La face charnuë, le denote estre pa-
resseux, flegmatique, lent & tardif, lour-
daut, craintif, paillard, inconstant &
presumptueux, d'autant plus qu'il sera
gras, de tant plus sera indomptable, &
aura l'esprit lourd & hebeté. La face
maigre moyennement, denote l'hom-
me ingenieux, studieux, & prudent.
Mais les enflures qui aduiennent aux
maschoires, par accident, sans chair,
demonstrent autre chose: c'est assauoir
epilentie & le mal royal. La face qui
est palle, n'est iamais de bonne signi-
fiance. La iaune, qui toutesfois n'est pas

jaune par nature, denote la maladie qu'on appelle la jaunisse, ou bien opilation de la ratelle, ou inondation du fiel & cholere. Les Medecins disent que ceux-là ne vivent point plus de soixante ans. Nous laissons les autres choses, parce qu'elles sont communes.

De la physiognomie des Aureilles.

CHAP. X.



Combien que les Aureilles ne viennent pas bien au regard, toutesfois elles sont ouvertes, larges, longues à la forme de celle d'un Asne, & sont plus mesurées & considérées selon la nature des bestes que des

150 CHIROMANCIE
hommes. Ceux-là qui ont les oreilles
comme vn asne, sont paresseux & las-
ches, & tiennent de la complexion des
asnes. Ceux qui ont les oreilles trouf-
fées & petites comme celles des singes,
sont inconstans & trompeurs.

De la physiognomie de la teste.

CHAP. XI.

SI tu prens la bouche, & le
menton, les leures, les che-
veux, le front, les yeux, &
les temples & ioües, toutes
ces choses ensemble font la teste tres
grande ou bien petite. Celle qui est
aguë en haut denote l'homme incon-
stant, lourdaut, estourdi, à qui on ne
peut rien apprendre, hebeté & enuieux.
La teste moyennement ronde, demon-
stre l'homme sage, qui a bon esprit &
entendement, fin, & ayant bonne me-
moire. La teste petite & le gosier non
point trop long, signifie l'homme avoir
bon sens, sage, & çauant. La petite
teste & le col long denote l'homme
malheureux, foible & fol.

De la couleur de toute la teste & du corps.

CHAP. XII.

CE que nous auons dit des membres, nous pensons estre chose semblable du corps. Si en tastant ce petit corps nous le considerons diligemment, nous cognoissons facilement la qualité & complexion. La peau delicate, gresle deliée, bien nette & polie, & qui est de molle chair, signifie que le sang domine: meismement s'il y a quelque peu de rougeur aux ioues. La peau blanche, molle & charnue, denote les phlegmes. La peau brune ou rougeâtre, est signe de cholere. La peau noire, noirâtre, palle, ou aucunement palle & blesme, signifie melancholie ou cholere aduste. Si elle est ridee, nerueuse, & pleine de durtez & espesse: elle denote aussi la cholere. Semblablement si elle est blanche, deliée, & maigre, cela signifie flegme, foiblesse, debilité & telles choses.

L ne nous faut point fort
 soucier des bras , car ie ne
 croy point qu'il y ait person-
 ne de si lourd esprit & enten-
 dement , qui ne iuge incontinent les
 bras estre forts & puissans , quand ils
 sont nerueux, ou charnus, veu mesme-
 ment que les forces du corps viennent
 de ces choses : excepté quand la peau est
 fort charnuë, & n'y a point ou que bien
 peu de nerfs. De ceste sorte sont les
 phlegmatiques, & sanguins, enclins à
 toute paresse. Les bras merueilleuse-
 ment longs, denotent outrecuidance,
 magnanimité, petitesse & basse condi-
 tion dont on est issu, & avec cela brief-
 ue & courte vie. Ceux qui sont cour-
 bez au regard de leur stature, & corps,
 denotent les gens mesconnoissans, es-
 hontez, auaricieux, mesdisans, en-
 uieux, & orgueilleux, & peu differens
 de ceux qui ont les bras velus & pleins
 de poils, lesquels sont aussi effrontez,
 battans l'un ou tousiours pouffans l'au-
 tre, paillards, fins & cautes, malicieux,

D'INDAGINE. 153
 inconstans, variables, & ayans beaucoup de paroles.

De la poitrine & des costes.

CHAP. XIII.



Ceux qui ont escrit de la nature des bestes, discernent & iugent la force du Lyon, non seulement venir de la poitrine & estomach, mais aussi l'audace. Et par celle coniecture nous disons que celuy qui a l'estomach sortant hors & apparoyssant est fort & hardy, paillard, effronté, demandeur, iniurieux, & vilain en paroles, orgueilleux & noyseux & chiche. L'homme qui a l'estomach velu & couuert de poil rude.

& picquant, est de colérique complexion. L'estomach qui est chaue, denote froide complexion & flegme. A ceste cause, ceux qui ont la poitrine bossuë & esleuë inegalement d'un des costez, sont dits & cogneus trompeurs, espieurs, prompts, & enclins à choses mauuaises, belliqueux, menteurs, & dissimulateurs. Pareillement, ceux auxquels l'estomach rougit iusques au gosier, sont remplis de courroux & d'ire, noïseux, presomptueux, orgueilleux, variables, & aussi craintifs, toutesfois on dit que l'estomach qui est poly, yn peu charnu, & n'a aucuns poils est tres-bon signe d'homme discret, sage & prudent, & biens naturels. Et afin que nous ne laissions aucune chose qui soit vtile en l'art de medecine, il est tres-vtile de sçauoir ceci. Ceux qui ont leur cœur plus petit, sont plus courageux que ceux qui l'ont grand, car les esprits vitaux pouffans & mouuans, sont plus conioints en vn petit membre, qu'en vn tres grand, là où (quand ils y sont) ils s'escartent facilement çà & là.

De la physiognomie de la Main.

CHAP. XV.

POurce que nous auons abondamment escrit de la physiognomie de la main en nostre liure de Chiromance, là nous renuoyons le Lecteur.

Du ventre, du dos & entrailles.

CHAP. XVI.

IL n'y a pas fort grande difficulté, ors l'affaire, pouuoir iuger en voyant le ventre, le dos, ou les entrailles, quel est vn chacun homme: car ces membres ne sont pas le plus petit du corps. Or donc scachons quelles choses ce sont. Le ventre pelu iusques au nombril, & plein de poil rude, denote principalement vn homme luxurieux, auantureux, courageux, entendu, prudent, & sage, studieux, caut, & fin, autrement bien tard fortuné & heureux. Le ventre maigre & mince, signifie chaude & colerique complexion, & aucunesfois melancolique.

L'on a dés fort long temps obserué que ceux qui ont le ventre gros & gras, ont le plus souuent l'esprit & l'entendement lourd. Celuy d'os est le plus à louer, qui est large & fort, laquelle chose est signe d'homme puissant. Aucuns sont d'opinion qu'il se faut garder de frequenter les bossus & courbez, pour ce que sur tous les autres, ils sont entachez d'aucun notable crime, principalement de detraction & enuie. Les cuisses grasses & charnuës, denotent le semblable que le gras & le mol de la jambe, où est la ratte, quand il est gras, c'est à sçauoir hardi & fort. Pareille raison est de ceux qui ont depuis le genoil iusques en bas, nerueux, maigre, delié & menu : laquelle chose denote foiblesse & debilité, comme l'on voit euidentement. On estime grand indice de debile & petite puissance, quand les pieds sont sans poil : & au contraire s'ils sont fort velus & pleins de poil rude, c'est signe de ne se pouuoir garder de hanter les femmes, & d'outrecuidance. Ceux qui ont les pieds durs, ont l'entendement lourd & hebeté mais ceux

qui les ont mols & legeres, ils ont l'esprit mol & leger. Quant est des femmes cela a esté obserué, que celles qui ont longs pieds, sont les plus conuenables a engendrer enfans, car on dit que l'appetit d'engendrer est principalement iugé & cogneu és pieds. Et certes on dit que le pied est le signe de la nature de la femme : laquelle chose afferme le grand Albert au liure des Secrets des femmes, c'est à sçauoir la mesure de la moitié du pied, & n'est cela trop mal dit. Certainement i'ay leu en autres liures faits par des Medecins, qu'à grand peine peut auoir aucune compagnie de femme charnellement s'il n'a les pieds chauds.

De la stature de tout homme.

CHAP. XVII.

PAR la stature du corps de l'homme nous pouuons iuger: car nous lisons en histoires l'homme Maximinus fut iugé estre lourdaut pour cause qu'il auoit le corps de tres-grande & mer-

ueilleuse corpulence. Et de là aussi vint ce proverbe, la Climace d'Egypte, & la chausse de Maximin. Mais quel besoin est il d'alleguer quelque chose de cecy? Quoy qu'il en soit, nous voyons communément tous ceux qui sont ainsi prodigieusement grands estre bien peu, ou rien sages, & entendus, & ce principalement quand ils ont le corps long & maigre, & ont le col long & estendu, comme la Cigoigne. Nous en auons veu aucuns de ceste mode au Palais de Frideric troisieme, & Charles Empereurs, estans si longs & si maigres que c'estoit merueilles: & aussi ils estoient tellement hors du sens, & niais, que c'estoit chose admirable. Et ne differant en grande chose à ceux qui cheminent courbez. A ceste cause est confirmé le proverbe ancien: l'ay veu peu souuent l'homme grand estre sage, & le petit estre humble. Le corps de moyenne stature, conuenablement gras, bien fourny des autres qualitez, denote l'homme estre de bon entendement, & esprit, sage, diligent & appareillé à toutes choses.

*Epilogue & recapitulation de tout l'art de
la Physiognomie.*

Nous auons dit les choses sus escri-
tes afin que nous ramenions tout
en sommaire & abbrege, combien que
ce que nous auons escrit soit suffisant
& satisface. Si donc à brief parler tous
les membres du corps sont mesurez de-
puis la teste iusques aux pieds, s'il faut
parler de chacun, il faut premierement
dire des yeux. Ceux qui ont les yeux
humides, luisans, ioyeux & dardans,
denotent telles mœurs, c'est à sçauoir,
qu'ils soient ioyeux & plaisans: Mais
ces choses peuuent estre veuës plus
clairement, si nous mettons au deuant
de costé, tout ainsi qu'en vne table, que
signifie vn chacun membre, & cela
auons intention de faire, aussi nous
auons faict telle situation.

Les yeux humides, luisans & ioyeux,
denotent bonnes mœurs, & vie hono-
rable. Et ceux qui sont tortus, enfon-
cez, rougeastres, & tres-grands, deno-
tent gourmandise, gloutonnie, & luxu-

re. Les petits enforcéz signifient avarice. Et les entreuers, ou ayans vn peu de blanc meslé avec du verd, denotent les espieurs, & gueiteurs. Les bas fichez demonstrent vn trompeur. Les mobiles, denotent vn homme qu'on doit craindre, noïseux, enuieux & vaniteux. Les yeux larges denotent les paresseux & tardifs. Les tremblans signifient vn coüart & lasche.

Ceux qui reluisent par fois, denotent les yuongnes. Les petits signifient les impudens ou eshontez. Les branlans denotent les meschans. Les variables & petits, demonstrent les flateurs & trompeurs. Les yeux qui se tournent deuers le nez, denotent les paillards. Les larges qui degoutent, & ont le regard mobile & inconstant, signifient les enragez. Les secs, denotent finesse: les tremblans signifient les impudens. Les noirs & clairs denotent l'homme iuste & raisonnable, ingenieux, paillard, & gentil. Les yeux verds à l'environ, denotent l'homme trompeur, meschant & larron. Les yeux humides signifient la grandeur de la pensée, entiere

tiere parole, & iuste conseil. Les grands qui branlent & dardent, denotent ceux qui sont hors de leur bon sens, inconstans & gourmans. Ceux qui vont en tournant, cauez, creux, & secs, denotent les trôpeurs & traistres. Les hauts, les gros, les clers, nets & humides, signifient l'homme estre cault, & fin, studieux, & amoureux. Les yeux qui coulent & pleurent, ou larmoyent non pas par maladie, denotent folie. Ceux qui n'y voyent gueres & sont secs, denotent les desloyaux. Les yeux penetrans, larges, humides, & clers, signifient l'homme de bon esprit, haut esleué, impetueux, courageux, glorieux & vanteur. Les yeux noirs & resplendissans, denotent l'homme craintif & meschant. Les yeux qui sont enfléz tout autour, signifient vn cruel, gourmand, & qui n'a chose en soy qu'on peut aimer. Les yeux petits & creux, denotent vn conuoiteux & espieur. Les yeux rians, demonstrent l'homme raisonnable, iuste, enclin à rire, humain, & rendant guerdon & deuoir à ceux qui luy font plaisir. Les yeux humides, denotent

H

162 CHIROMANCE

l'homme de bon conseil. Les yeux tristes & humbles ou humides, denotent vn homme studieux. Les yeux qui s'en vont avec les sourcils, ou se tournent quand & la peau qui les couure, denotent les gens amoureux & amiables. Ceux qui clignent les yeux, feignans ne voir rien & voyent bien, sont espieus & larrons. Les yeux chassieux, signifient l'homme addonné à paillardise. Ceux qui ont les sourcils fort estendus, sont effeminez. Ceux qui souuent ioüent de leurs sourcils & peau couurant l'œil par dessus que dessous sont adulteres.

Le front estroit denote folie: le long, vn qui apprend aisément: l'estuë, enflé, & rond, denote vn fin & caute, ne voulant venir à raison. Le ridé, vn qui a plusieurs soucis & fascheries. Le rond est signe d'un enuieux & trompeur. Le large demonstre l'homme liberal.

Les sourcils fort pelus denotent vn homme begue: & s'ils sont estendus iusques aux temples, c'est signe d'un homme ord & sale.

La face pleine & bien vnüe , denote vn plaideur ordinaire & noïseux. La face qui n'a aucune enfleure, signifie vn qui fait tort à autrui, ord & falle.

La fort maigre, est signe d'un sage: la charnuë demonstre vn qui facilement apprend: la face triste denote vn fol.

Les oreilles larges & ouuertes , denotent l'homme insensé : les grandes & ouuertes outre mesure , signifient vn imprudent & mal aduisé : les petits vn fol : les quarrees vn sçauant.

Le nez aigu , denote vn homme qui facilement se courrouce : le gras & petit, est signe d'un mal complexionné.

Celuy qui se tourne vers la bouche, signifie l'homme honneste , puissant, docile, & qui apprend aisement. Le grand denote bonté: le petit, tromperie: le camus paillardise.

Les narines fermes & dures , denotent force: les rondes crainte, les larges estenduës cà & là, ioyuseté: les estroïtes & rondes signifient, l'homme fol.

La bouche large, denote vn vaillant en guerre & hardy. Celle qui est grande & ouuerte, & a la léure supérieure

H ij

164 CHIROMANCIE

fort apparente & passant outre là dessous, signifie vn goulu, meschant, grand parleur, sot & discret, melleant & cruel.

Les léures petites, tendres & subtiles, denotent vn homme eloquent.

Les menuës, & la bouche petite, effeminé : les charnuës vn fol.

Ceux auxquels les dents (comme celles des chiens) font esleuer les léures, sont outrageux en paroles, & infideles.

Le gauion aspre ou la gargote, denote vn baueur, vain & inutile.

Le collong & gresle ou deslié, denote l'homme craintif, & mal complexionné.

Le gros & long, vn furieux, craintif, & opiniastre.

Le moyen, vn docile, robuste & vertueux.

Le gras signifie gens ignorans, barbares, rustaux, & mal-aisés à contenter.

Le col rude & aspre, denote l'homme iniurieux. Le court, vn sot & indiscret.

Le courbé vn nonchalant & auaricieux.

Le col penchant à dextre, denote vn homme atrempé & modéré: & s'il pend du costé gauche, c'est signe d'un hanteur de tauerne bordeliere, & fol.

Le grand estomach denote vn homme honorable.

Le large & plantureux, signifie grand cœur & courage, audace, & bonté.

Le petit, vn craintif. Le charnu, vn inhumain & cruel.

Les mammelles pendans de la poitrine, signifient vn violeur.

Le ventre grand, denote vn homme indiscret, niats, glorieux, & luxurieux.

Le ventre estroit, avec la poitrine plantureuse denote l'homme entendu, & qui donne bon conseil.

Le dos large, denote noblesse & vaillance. La mediocrité du dos, & de la poitrine, signifie vn homme louable.

Le dos bossu & voûté, est signe d'un chiche & auaricieux.

Les bras tres-longs, denotent audace, bonté & force.

Les courts, signifient vn semeur de

dissentions & paillard.

Les mains courtes, denotent l'homme grandement gras & robuste. Si elles sont grasses & aussi les doigts, c'est signe d'un larron. Les petites denotent un homme fin & cault.

Les pieds charnus, denotent folie: les petits & legers, signifient dureté, & rudesse.

Les iambes menues, denotent ignorance: les grosses, audace & force: les larges & amples, magnanimité: les nerveuses, fermeté. Courtes & grasses, cruauté: les bossuës & creuses en bas signifient les hommes mauvais: les molles & enflées, arrestez.

Le gras & mol de la iambe, s'il est gros & court, denote le talon rude, & les cuisses grasses, demonstrent rage à venir.

Cela sont les briefues introductions en la science de Phisiognomie, par le moyen desquelles un chacun peut iuger de l'esprit & entendement des hommes. Et certes ie ne doute point qu'Aristote, les Medecins, Valla, & plusieurs autres, n'ayent escrit le sem-

blable. Laquelle chose ne diminuë aucunement nostre entreprise & honneur. Nous auons faict ce que nous auons peu, & ce par leur moyen & aide. Et si par aduenture quelqu'un nous veut blasmer, soit aduerty, que nous n'auons pas escrit des commentaires, mais vn abbrege & petit traicté : & ainsi soit la fin.





DEFINITIONS DES
FACES DES SIGNES, ET
QUELLE CHOSE FAICT LE
Soleil en vne chacune maison
à ceux qui naissent.

LIVRE TROISIESME.

V i s que nous auons deli-
beré introduire & ensei-
gner les hommes studieux
es disciplines de l'Astrolo-
gie, & soient plusieurs cho-
ses necessaires & requises à obseruer,
apres la situation des maisons, & iuge-
mens des horoscopes : reste d'auantage
cognoistre la face des signes, & que
c'est qu'ils font en chacun degré. Cer-
tainement le Soleil & les autres Planet-
tes ont autre & diuerse operation en
leurs degrez & faces : car ils signifient
vne chose en la premiere face, autre en
la seconde, & vne autre en la tierce. Et
aussi afin que tu l'entendes, note que

chacun Signe est parti en trente degrez. Ces trente degrez soient diuisez en trois parties. La premiere partie sera iusques à dix, & tiendra la premiere face. Et puis tout ce qui entreuient depuis dix iusques à vingt est dit la seconde face: & le reste iusques à trente, est la face troisieme, & ainsi faut compter avec les autres signes. Ces degrez d'autant que plus ils accroissent d'autant décroissent-ils en leur vigueur, principalement es dernieres faces. Et sont faicts plus posez & bas en la fin qu'au commencement ou au milieu. Nous auons annoté & obserué ces choses & autres, briefuement d'Abraham, Haly, Alcabice, & de Firmicus. Et si quelque enuieux nous veut reprendre, pourquoy nous tirons ces enseignemens des autres avec les nostres, nous luy respondrons que ces sçauans personages n'ont pas escrit toutes les choses, lesquelles peuuent faire vn bon & parfait Astrologue: mais ce qu'ils ont escrit, ils l'ont faict plustost pour auoir souuenance & memoire, que pour enseigner les autres. Apres auoir

H 7

dit cela , venons à parler du Mouton
ou Aries.

Le Soleil en Aries.

Le Soleil estant en Aries , qui est le premier entre les autres douze Signes, fait communément les enfans nais es premiers dix degrez, quelque peu roux, camus, ayans petit ventre & estroit, maigres & signez au pied fenestre, ou au coude: ayans plusieurs amis, hayssans le mal, & ensuiuans ce qui est bon.

En la seconde face, c'est à sçauoir depuis le dixième degré d'Aries, iusques au vingtième, il le fait noir: laquelle noirceur pourtant n'est pas estimée vicieuse, ni mal seante, mais est signe de beauté & grande ciuilité, & honnesteté. Il est de qualité temperee, facile à se courroucer, soupçonneux, cauteleux, courageux, enuironné de plusieurs ennemis qui le poursuient iusques à la mort.

En la tierce face, il le fait aucunes fois roux, entremeslé de couleur iaune, solitaire, pensant diligemment à embusches, & souuent à tromperies.

Le Soleil au Taureau.

L'enfant né en la premiere face est diligent, prompt, & a les yeux aucunes fois tres-grands & grosses lèures, marqué au col, veritable, fort plaisant, & tousiours empesché en delices & passe-temps.

En la seconde face, l'enfant est pail- lard sujet à son plaisir desordonné, mais non pas tant comme en la premiere face du signe: neantmoins il est vagabond & inconstant. En la tierce face, il est plus froid de complexion, pource que Saturne possède ceste derniere face-là, il engendre les douleurs des oreilles, du ventre & des cuisses.

Le Soleil en Gemini.

Si quelqu'un vient à naistre en la premiere face de Gemini, il sera de stature moderee, ayant beau corps & bien composé & formé de tous les membres: il sera aussi doux & paisible, laborieux, & pour cause des femmes infortuné, & aussi sterile. En la seconde face il diminuë la stature, & adioust, noieus:

172 CHIROMANCIE

& note l'homme au coude, & aux genitoires. Et ce que l'homme est venu avoir perdu en autres choses, il le recouvre en eloquence.

En la troisieme face, quand les degrez defaillent, aussi defaut la bonte des niais en cest instant, & la iuste proportion des membres : & donnent la complexion d'un sot & semeur de bourdes, & baueries.

Le Soleil au Cancer.

L'homme né es dix premiers degrez est beau de corps, & de cheveux : ayant les sourcils estroits, & de sçauant entendement, marqué au bras droit, & es cuisses. En outre il aura bon esprit, & abondance d'amis.

L'homme né en la seconde face, a les cheveux roux, & est de stature courte, signé aux yeux, & sans barbe.

En la tierce face l'homme est gras, hebeté, plein de poil aux sourcils, rongneux, & quasi ayant la face enflee.

Le Soleil au Lyon.

Le Soleil en la premiere face du

Lyon, fait à l'homme beau corps, de couleur rouge, entremêlé d'un peu de blanc, ayant les yeux tournans, le corps droit, les pieds malades, mésmement en vieillesse, par ses beaux faits & renommée, connu de plusieurs: simple & aimé des Roys & Princes de la terre.

En la seconde face, l'homme est de large estomach, & a les genitoires & membres gresles, il est prudent & honorable.

En la troisième face, l'homme est de courte stature, le corps de couleur de rose, entremêlé de blanc, sujet à plusieurs maladies, suivant bordeaux, & aimant les femmes.

Le Soleil en la Vierge.

La Vierge estant en la première face du Soleil, fait l'homme de convenable stature, il a le corps grand, belle face, & cuide beaucoup, sçavoir: ingénieux, prudent, ayant les cheveux crespes, sauteur, chevelu, ayant la voix fort haute & resonante, sçavant en plusieurs sciences, mais stériles à engendrer enfans.

174 CHIROMANCIE

En la seconde face pareillement il a beau visage, petits yeux, beau nez, & est religieux, sçauant, bon, veritable & desirant gloire.

En la troisieme face, l'homme est simple, beau, facile à enseigner, docile, ayant bon sens, prudent & bon.

Le Soleil en la Lune.

Le Soleil en la Lune fait l'enfant de belle forme, (veu qu'il est signe d'humaine forme) simple, laborieux, paisible, modeste, & posé : & sera quelques fois blessé en la teste.

En la seconde face, pareillement il a la face belle, mais il aura les yeux chassieux ou plorans, ou la paupiere luy couurira vne partie de la prunelle, & sera comme clignant les yeux à demy : car il aura aucune tache en iceux.

En la tierce face, il sera honorable, & beau, & luy portera on reuerence, mais en la fin il sera sans honneur, & se garde bien d'estre empoisonné.

Le Soleil au scorpion.

Le Soleil en Scorpion, fait l'homme

difforme, ayant vn signe en la teste ou-
és.espaules, ou au pied fenestre, ou au-
bras, de large estomach, ioyeux en ra-
contant facecies, sobre & discret.

En la seconde face, il aura grande te-
ste, sera grand parleur, & aura vn signe
aux genoux ou au dos.

En la tierce face, il sera de petite sta-
ture ayant les yeux retors, grand man-
geur & bordelier.

Le Soleil en Sagittaire.

Le Soleil en Sagittaire, faißt l'hom-
me beau, de grande stature, courtisan
& studieux de bonnes choses.

En la seconde face, il le faißt de pro-
pre & conuenable stature, ayant beau
regard, iaune, ayant les sourcils espan-
dus, & est signé en l'estomach.

En la tierce face, il le faißt haut &
beau, de large & ouuert estomach:mar-
qué en l'estomach & au pied.

Le Soleil en Capricorne.

Le Soleil en Capricorne faißt l'hom-
me de large estomach, tendre, de sta-
ture competente, mais aucunement

176 CHIROMANCIE

noire, signé d'une petite nore au coude, ou en la poitrine, & est fin & malicieux.

En la seconde face il le fait beau, marqué au bras senestre, & s'il prend naissance de nuit, il sera malicieux, & aura les narines tres-longues, & l'entendement subtil.

En la tierce face, l'homme sera tres beau de corps, la face iaune, signé au bras, ou au genoüil. Il se courroucera aisément, sera amiable, & amateur des femmes.

Le soleil en Aquarius.

Le Soleil en la premiere face d'Aquarius, fait l'homme beau de corps & de visage signé en l'estomach ou au pied gauche, & est doux & bening, gracieux en parole, & traictable envers les hommes.

En la seconde face il le fait fort long, le visage rouge, marqué au dos, ou au coude, sujet à diuerses tribulations.

En la tierce face, l'homme est de courte stature, le visage vermeil, signé sous le coude, & ayment les femmes.

Or celuy qui naistra au dernier degré, sera fait non seulement en la proportion du corps, mais aussi en tous les autres faicts differents.

Le Soleil aux Poissons.

Le Soleil estant es Poissons fait l'homme de corps mol, blanc, de large estomach, de barbe conuenante, de beau front, claire peau & nette. les yeux ouverts & beaux, & sera charnu & honneste.

En la seconde face, l'homme sera de stature courte, esgale, la barbe noire, il sera vn peu velu leger & ioyeux.

En la tierce face, il sera beau en tous membres, & honneste, & si aura la voix bien resonante.

Nous auons demonstéré cecy estre digne de noter, c'est qu'il y a certains signes ou formes, lesquels tendent à la magnitude en l'artificielle Astrologie: comme le Lyon, la Vierge, & le Sagittaire: les autres tendent à diminution, comme les Poissons, le Cancre, & Capricorne. Et ce qui dés le commencement des signes du Mouton, du Lyon,

& du Taureau, fait tendre le corps à grosseur & force : & tendent leurs fins à maigreur & foiblesse. Pareillement Gemini, le Scorpion & le Sagittaire, quant à leurs commencemens tendent à maigreur & debilité : & d'iceux signes les fins tendent à grosseur & force : Mars, la Vierge, Libra & le Sagittaire tendent à égalité & bonne proportion. Le Taureau, le Scorpion & les Poissons, comme dit Haly, font tendre l'homme à diuerse proportion du corps. Ceux aussi qui sont nais de iour, sont plus beaux & clairs que les autres, qui naissent de nuit, car la nuit ayde les Planettes signifians noirceur & obscurité. Certes, ceux seront epileptiques en la natiuité desquels la Lune est avec Mercure, ne l'un d'iceux embrasse, montant à l'heure de la natiuité : & si avec cela Saturne ait esté en l'anglet, en la natiuité du iour, ou Mars en la natiuité de la nuit. Ils sont aussi pareillement fols, pour cause de Saturne qui estoit és anglets de la natiuité du iour & de la nuit : & mesmement quand Cancer, la Vierge, ou les Pois-

sons sont trouvez és anglets. Et quand Saturne est en la maison des luminaires, c'est à sçavoir au Cancre ou au Lyon, il demonstre tousiours la passion des yeux.

Les signes qui denotent empoules, ladrerie, taches rouges, gratelles, demangeaisons, feu volage, sourdesse, begayement, chauuete, & peu de barbe, sont Aries, Cancer, Scorpius, Capricornus & Pisces. Les signes de plusieurs fils, sont Cancer, Scorpius & Pisces.

Les signes signifians l'honnestete des femmes, leur religion & bonte, sont le Taureau, le Lyon & Aquarius.

Les signes raisonnables, sont Gemini, Virgo, Libra, & la premiere partie de Sagittaire, & toutes les parties d'Aquarius.

Les signes de courroux & aigreur, sont Aries, le Lyon & Scorpio.

Les signes crians, & qui ont forte voix, sont Gemini, Virgo, & la Liure. Mais ceux qui n'ont point de voix, sont Cancer, Scorpius & Pisces.

Les Planettes qui donnent les richesses, sont trois, c'est à sçavoir Iupiter,

Sol, & Venus. Le Soleil aussi donne prudence, Mercure eloquence, & Venus belle parole.

Ily a trois signes Orientaux, Aries est le cœur d'Orient : le Lion est la seconde triplicité & fenestre part d'Orient : & Sagittaire est la dextre part d'iceluy Orient.

Capricorne est le cœur de Midy : & le Taureau est la fenestre part, & la Vierge est la dextre.

La Liure est le cœur d'Occident : Aquarius est la fenestre part, & Gemini la dextre part d'Occident.

Cancer est le cœur de Séptentrion, Scorpio la fenestre part, & les Poissons finalement sont la dextre partie de Séptentrion.

Si tu veux sçavoir dequoy sert tel regard & aspect des signes, & telle disposition, entens en briefues paroles, nous disons qu'il y a trois signes Orientaux, trois Meridionaux, trois Occidentaux, & aussi trois Séptentrionaux. Ceux d'Orient nous aydent si nous mettons & dirigeons les choses que nous voulons faire a celle partie, ces si-

gnes ia naissans, & estant le Soleil en eux : comme si nous voulons sainement viure dormir, legerement, & prosperer en lignee, quand on est marié.

Item si nous desirons profiter quand nous voulons acheter quelque chose, ou vendre par contract. Si nous esperons honneur ou profit aucun, ou autre telle chose, faisons tout du costé de celle region, de laquelle on regarde aux signes deuant dits. Comme au contraire, si nous craignons que mal ne nous aduienne à cause d'iceux signes, il nous faut euter les signes contraires, & en celle maniere on pourra iuger des autres choses. Nous auons aussi cecy décrit en passant quand nous auons parlé de l'equalité & nature des maisons.

Ainsitu as (noble Lecteur) en abondance, & toutesfois non pas moins succinctement les natures des faces & autres signes & images, & ne voy point en quelle maniere pourroit aucun bellier cecy plus briefuement. Et si nous nous arrêstons icy en long propos ambigu, ce ne sera pas grand profit. En

quelque maniere que ce soit , qu'ils nous aduancent en l'Astrologie, toutesfois ils ne sont pas si grands , que nous nous y deuions totalement fonder & fier. Ces choses cy ne se doiuent point ignorer , neantmoins elles doiuent estre apprises par telle moderation, que celuy qui les sçait desia ne se cuide estre bon Astrologien, comme persuadent aussi ceux qui sont Princes de celle science. A ceste cause ie t'admonnest d'vser d'attrempance qui que fois-tu , qui es fort addonné à cest art, afin que tu ne faces icy quelque chose par trop à la haste : & aussi en effect, ne profere ton iugement de ces choses, soudainement apres la relation de la natiuité d'aucun enfant : car il y a plusieurs choses lesquelles nous peuuent deceuoir. Comme la prudēce de l'homme, la prouidence de Dieu, & le iugement deceuable. Exemple. Il peut aduenir qu'aucun né en Aries, est fort sujet à courroux, & toutesfois il moderera son ire & courroux, en pensant avec luy la grande vilenie de son vice.

Je iugerois celuy estre fort sujet à courroux & furieux, & qui ne s'en moquerait ? car nonobstant que la nature & la destinee inclinent à cela neantmoins la sentence en est à moderer, iusques à tant que toutes les choses soyent bien soigneusement considerees. Si tu fais autrement, sois certain que tu ne perdras aucune chose vraye, mais seras mocqué de tous. Je dy cecy souuent, parce que ie sçay aucuns auoir failly en cecy bien lourdement, car ils estoient assurez, ce leur estoit aduis, mais ils estoient (comme on dit) plus de seize pieds loin du but.

Fin du troisieme Liure.





REIGLES ET CA-
NONS TOVCHANT LES
MALADIES, ET EN
quelle maniere on peut secou-
rir aux malades par l'aspect
& regard des signes.

LIVRE QUATRIESME.

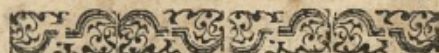


OMBIEN est folle ceste
multitude de Medecins,
que nous voyons en nostre
temps ainsi accoustumee à
nous decevoir, sous ombre
de leurs longues robbes de pourpre,
puis qu'ils sçauent bien leur estre com-
mandé de leurs autheurs & maîtres,
que sans le conseil des astres ils ne s'es-
sayent de medeciner aucun. Et que ce-
luy est tant loin de la science de mede-
cine, qui est ignorant d'Astrologie,
qu'il n'est digne d'estre nommé Mede-
cin : mais trompeur & affronteur. Tou-
tesfois, les choses sont en tel estre, que
de

de cent on n'en trouue pas vn ou deux à peine, qui sçache vrayement iuger en quel temps chacune medecine doit estre donnee. Laquelle chose par aduerture n'est pas trop esmerueillable : car à quoy leur profiteroit-il eux occuper en Astrologie, puis qu'ils ne prennent pas le soin d'eux occuper de lire leur Galien & Hypocrates : mais ils font tout leur cas par tumultes, & petites recettes escrites. Nous auons veu quelqu'un à Mogonce fort estimé, que tu eusses dit estre le tiers Caton, ou vn second Galien, si la pourpre sert de quelque chose à la sçience ou bien les habits. Or bien qu'il estoit si gras & riche, il vsoit seulement de deux recettes, lesquelles il auoit extraites de ie ne sçay quels liures : en icelles entroit demy dragme de hellebore ou autant de scammonée, pour lascher le ventre. Ces choses il donnoit l'une apres l'autre, sans auoir consideré la complexion ou maladie. Et tant gaigna d'or & d'argent par telles tromperies qu'apres sa mort on luy trouua bien trois mil escus. Il n'estimoit autre chose en l'art,

sinon de purger le ventre. Tant a de pouuoir en l'art de medeciner la longue robe & le front reffroncé. Ceux là ne feront pas de nous admonnestez, & ne remettrons en chemin ces lourds esprits, car ils desdaignent à apprendre. Toutesfois aux autres qui veulent estre Medecins, nous leur donnerons aucunes reigles, afin qu'en laissant leurs sonnettes, ils apprennent des corps superieurs à donner secours aux malades. Souuentesfois on a veu, que ce que plusieurs Medecins n'ont peu faire avec plusieurs & puissantes Medecines, vn Astrologue l'a fait, & avec vne petite & simple herbe, en obseruant quand les signes viennent, ou s'en vont. Nous auons tout cecy diuise en reigles & canons.





LES REIGLES DE
MEDECINE, SELON
L'ASTROLOGIE.

REIGLE PREMIERE.

IL y a quatre signes qui regardent les choses qui sont dedans l'homme, les Medecins les nomment les membres spirituels. Ce sont Cancer, la Vierge, Libra & le Lyon. De ceux cy, Cancer regarde le foye, le poulmon, & les entrailles. Le Lyon regarde l'estomach & son orifice : & la Vierge regarde le bas de l'estomach, le ventre, la peau faisant separation d'entre le cœur & le poulmon d'une part, & les intestins inferieurs d'autre. Libra a son regard sus le rable, sur les parties inferieures, & sus le nombril.

REIGLE II.

LE CANCRE, qui regarde le

I ij

188 CHIROMANCIE

poulmon, des maladies il fait la toux
ptisique, & pleuresies. Et le Lyon fait
les apostumes, iaunisse, fièvres & peste.
La Vierge fait enflure du ventre, hy-
dropisie, flux de ventre, & colique. Li-
bra fait flux de ventre, avec esprain-
tes, douleur au ventre, & aupres de
l'espine dudos. Et aduient cela, quand
lesdits Signes tombent en ces maisons
qui de nature sont mauuaises: lesquel-
les sont, la sixième, huitième, & la
douzième de l'ascendant, ou de l'horos-
cope.

REIGLE III.

C E L V Y qui est né au Taureau, com-
munément meurt par poison & venin,
par malefice, ou colique passion, & ad-
uient cela és ans fatals, c'est à sçauoir
sixième, huitième, dixhuitième,
vingtième, trente-deuxième & qua-
rante-quatrième, selon la reuolution
de l'an douzième, en contant depuis le
huitième an de la natiuité. Et outre
pource que le Taureau regarde le go-
sier, ils luy attribuent aussi squinancie,
& toutes apostumes & vlceres qui vien-

nent au gosier. Parquoy quand le Medecin sçaura bien cela, qu'il regarde de bailler rien indiscrettement, & sans auoir bien consulté. Cecy est quasi vne reigle ou canon, que le Soleil passant par quelque signe, ou plustost la Lune, lequel signe gouuerne le membre malade, qui est languissant durant ceste reuolution, ne soit autre medecine appliquee ou donnee pour le guerir : mais si l'on en donne, que soit seulement pour conforter les membres, & les nourrir, afin que le patient ne retombe en pire estat, iusques à tant que le Soleil s'en soit allé de ce signe.

R E I G L E I I I I.

Ceux qui sont nais le Soleil estant en Aries, ou en Gemini, sont tourmentez de difficulté d'vrine ou de la pierre.

R E I G L E V.

Ceux qui auront les Poissons à la venue de leur natiuité, ou naistront sous le signe des Poissons, doivent craindre les chaudes maladies : comme fièvres chaudes, trenchées de ventre, & ve-

190 CHIROMANCIE
 nins , pour cause que Libra est son
 gouverneur en la huitième maison.
 Telles maladies aduiendront en partie
 des paillardes , ou mauuaises femmes,
 ou d'ailleurs : & mesmement és ans
 quarante quatrième, soixante-cinquié-
 me , & soixante-huitième , desquels
 aussi ne sera pas de son dernier iour
 loin. Ces choses observera bien soi-
 gneusement le diligent & sage Mede-
 cin. Il y a aussi des ans Scaleres & Cli-
 macteriques , ou perilleux , parquoy
 tout septième an est iudiciaire. Si donc-
 ques tu veux prolonger ta vie iusques
 en vieillesse , toutes & quantesfois que
 tu approches du septième ou neuvième,
 prens diligemment conseil de l'Astro-
 logue (si tu crois à Marsilius Ficinus,
 ou à Firmicus) & apprens d'où t'est
 eminent le danger , & puis apres prens
 le Medecin , ou appelle Prudence &
 Temperance : car par tel moyen peut
 estre alongee & differee la mort na-
 turelle , avec l'aide des machines d'A-
 strologie , & diligence des Medecins.
 Et ne sois point negligent de deman-
 der aux sçauans Medecins , comme

c'est que tu dois viure : & sçaches des Astrologues quelle estoille fauorise & aide à ta vie, & l'accommode à la Lune. Confidere chose semblable : Au commencement de la maladie regarde le Soleil de iour, & la Lune de nuit : s'ils sont empeschez, il faut estre bien soigneux du malade. Pareille chose est crainte és maladies, quand la Lune & le seigneur de l'ascendant sont en la huitième maison (qui est dite de la mort) car ils sont là empeschez, il faudra abandonner le malade, ou esperer mort, si la diligence d'un Medecin expert ne s'y employe. Il faut que le Medecin soit soigneux de regarder curieusement ces choses & plusieurs autres.

R E I G L E V I.

A l'enfant né en Capricorne, le Lyon engendre les maladies en la huitième maison : c'est à sçauoir tourmens & douleurs d'estomach, pleuresies, toux, chaleur de foye, & apostumes d'estomach. Et si ces maladies aduiennent en juillet, c'est à dire, quand le Soleil & la Lune sont au signe du Lyon, cela redou-

I iij

392 CHIROMANCIE

ble le mal. D'auantage, en voulant guerir ces maladies, il faut éuiter les iours de Mercore, pour cause de Gemini, qui est en la fixième maison : les iours du Soleil, pour ce que le Lyon est en la huitième : & aussi les iours de Iupiter, car Sagitaire est en la douzième maison.

R E I G L E V I I.

Le Cancre fait difficulté de respiration, estant le Soleil en Sagitaire: il fait aussi ethique fiévre, & inflation de poulmon. Et si Saturne est trouué au Sagitaire, il engendre enflures de pieds, & gouttes: Saturne estant au Cancre, fait douleur à la verge, aux genitoires, & aux couillons.

R E I G L E V I I I.

Scorpius aucunesfois engendre douleur és mains, sciatique, & douleur en la teste. Et si Saturne est en iceluy mesme, il donne tourment és cheuilles des pieds. On fera donc telle diette, Ils ne laueront leurs testes és iours du Mardy, & n'yferont des baings chauds,

quand le Soleil est en Aries, & ne couperont leurs cheueux, car de ce aduient peril capital, c'est à sçauoir frenaisie, troublement d'esprit, & fureur. Et pour ce aussi que les iours, les mois, & les ans mauuais, tousiours à obseruer sont, les malades se doiuent abstenir des choses chaudes. Pour le secours & aide des entrailles, ces iours cy sont bons, de Ieudy, de Lundy, & de Dimanche : & ceux ici mauuais, le Mardy & le Mercredy. Scorpius aussi regarde les parties honteuses, à ceste cause il ne les faut medeciner quand le Soleil est en Scorpion.

R E I G L E I X.

Ceux qui ont leur horoscope en la Vierge, ou sont nais en la Vierge, sont souuent malades de maladies naturelles aux cuisses, ou ont les pieds pleins de bouë, comme ce qui sort d'une apostume, ou leurs cuisses iettant du sang meurtry venant à putrefaction, ou ont les ioues ou maschoires enuironnees d'apostume : & ont aussi grandes douleurs de teste : pour cause que les hu-

194 - CHIROMANCIE
meurs montent des pieds au chef. Les-
quelles douleurs sont incontinent ap-
païsses, si on ouure l'enfleure : Et cela
plus aduient, si au temps de la natiuité,
Saturne est en la Vierge.

Si tu prens garde soigneusement à
ceci, tu apperceuras la maladie estre
naturelle, laquelle bien souuent on ne
peut euitier à ceste cause il la faut de-
chasser par la naturelle obseruation des
signes. Il faut garder que telles gens ne
frequentent baings chauds, ni estuues,
qui facent suer. Et si cela ne peut tota-
lement estre euité, soient toutesfois ces
iours de Mars & de Saturne euitiez, &
lesdits mois & ans mauuais, iettans leur
venin plus fort en ce temps qu'és au-
tres. Il faut aussi qu'ils s'abstiennent des
fruits d'Automne.

R E G L E X.

Ceux qui sont naiz en Leo, ils doi-
uent fuir les iours de Saturne & de Iu-
piter. Ce qu'ils doiuent obseruer en leur
mode de viure. Toutes choses aiguës,
fortes & piquantes comme pointes, leur
nuisent. D'auantage il ne leur faut don-

ner aucuns breuuages. Et quand le Soleil fortira du Lyon, & entrera en Capricorne ou en Pisces. Derechef les Poissons salez sont à fuyr, & ne se faut faire tirer du sang.

R E I G L E X I.

Le Soleil estant en Aries (qui auant toutes maladies, engendre douleur de teste, & esbloüissement d'yeux, quand il semble que tout tourne) quelqu'un commence à estre malade, & qu'on r'ait appellé pour estre medecin, garde toy bien de luy bailler des bains chauds, ou des estuues chaudes, à cause de Mars: & cela plus en Octobre, quand le Soleil tient Scorpio. En la diette, ne luy donne chair de monton, ni d'agneaux. Et qu'il ne laue point sa teste le Mardy, ni le Mercredy, pource que Mercure est le seigneur de la sixième maison, c'est à dire de la Vierge, & de Mars occultement: car là se resioüir, & le Scorpion en la huitième maison: car alors il aduance quelque maladie, non pas seulement à raison que la maison de la maladie est la sixième mai-

son: mais pource que la Vierge est semblablement signe froid, sec, terrien & melancholique: toutesfois on a esperance que le malade ne mourra pas. Et combien que le Scorpion (comme il est dit) tienne la huitième maison, c'est à dire de la mort, & que Mars est seigneur de ce mesme signe, rien n'y fait: car aucune mauuaise Planette ne nuit en sa propre maison: mesmement que celuy ne perisse de cousteau; qui a son horoscope en ceste maniere. Apres que le malade est retourné en santé, on luy doit commander, que le Soleil estant és Poissons, qui est la douzième maison de l'horoscope il ne se mette à chemin, ni face aucune trafique avec notaires, greffiers, engraueurs & orfeures. D'auantage, qu'il s'abstienne de frequenter les Vierges, & les cheuaux. Et certes toutes ces choses sont celles desquelles on attend maladie, pour cause de la sixième maison, qui est de maladie, mesmement au mois d'Aoust passant le Soleil par la Vierge.

R E I G L E X I I.

Il faut prendre garde, tant qu'il est

possible, à l'ordre des années du malade: car l'an septième est toujours mortel & perilleux, & le neuvième aussi. Et sont ces ans par les Astrologues nommez comme il est écrit, les ans Septennaires, Nouennaires, ou Climacteriques: lesquels peuvent estre nommez par les Latins Sculaires, c'est à dire perilleux & dangereux, desquels la raison est telle: car toujours en ces ans est faite grande mutation & changement es corps. Comme ainsi soit que Saturne soit esloigné de nous les autres années, alors il est conioint à la Lune, la plus basse des Planettes. Il est donc necessaire de regarder en celle reuolution des ans, l'aspect des Planettes quand il est tel, à sçauoir s'il eschet quelque danger évident, ou si Mars & Saturne, qui regardent le neuvième an, peuvent mettre en effect leur malice, ou s'ils ont point aucuns autres à eux doux, propices & fauorisans, & par tel moyen, aduiendra que tu pourras non seulement repousser ou éuiter celle maladie, mais aussi pourras eschiuer la mort destinee & fatale, par le moyen

198^r CHIROMANCIE
des subtilités d'Astrologie.

R E I G L E X I I I.

Il est necessaire de chercher ordinairement la diette du malade , en apres l'horoscope de sa natiuité. Et finalement faut dresser sa figure : & faut considerer l'ordre des Planettes , & le lieu : & de l'estat, lieu & conference, faut regarder leur effect és maisons , aussi la cause de la maladie , & le seigneur de sa geniture , & ainsi par le moyen de la qualité des signes contraires , faut dechasser la maladie, ce que nous monstrerons cy apres par exemples.

R E I G L E X I I I I.

Il conuient aussi prendre garde au septième iour, & au critique : & de cela faut diminuer la mort ou la vie. Qui voudra sçauoir que c'est que les iours critiques, il le sçaura des Medecins. Et pource que les exemples demonstrent & enseignent mieux, nous en auons cy mis vn. Si par fortune aduient qu'au commencement de la maladie la Lune soit en Aries, qui est vn signe chaud &

fec: lors faudra que Aries brusse & en-
flambe la maladie, pour cause de la na-
ture de son signe. Tu peux adonc ad-
monnester le malade, qu'il aye patien-
ce, & luy dire qu'il se portera mieux le
septième iour, auquel la Lune passera
en Cancer, si le mal n'est trop furieux.
En apres le Cancre est froid & humi-
de, & est le quatrième aspect au Mou-
ton. Il attrempera donc la maladie par
son froid & humidité. Et si tu confide-
res cela diligemment, tu le cognoistras
fort euidentment. Et ainssi tu peux ou-
urer és autres signes, & voir comment
les maladies sont confortées par signes
semblables, & gueries par les con-
traires.

REIGLE XV.

Ainssi le second nombre des iours,
c'est à dire le quatorzième iour, donne
certain iugement: car alors la Lune est
pleine, non pas tant pour le iour criti-
que, que pour l'influence de la Lune,
qui est opposite là, tout ainssi comme
Aries & Libra, Taurus, & le Scorpion.

REIGLE XVI. ET XVII.

Les medecines ont aussi leurs signes,

& ne doiuent estre donnees indifferement en tout temps: car il y a temps pour donner gargarismes, autres pour parfums, & d'autres pour breuages, & afin que ie ne sois par trop long en paroles, ie comprendray le tout en vne reigle seule. Si la Lune est en Aries, au Lyon & Sagitaire, il sera bon de fortifier la vertu attractiue, qui est en l'homme: & la retentive en Virgo & Taurus: & la digestiue en Gemini, en Libra & en Capricorne.

Les gargarismes, aussi les vomitifs & parfums, doiuent estre donnez quand la Lune est en Aries, & par aduenture en Taurus les gargarismes seulement. Les medecines solutiues ou qui lachent, doiuent estre donnees en Scorpion par breuage: & par tables ou electuaires en Cancer, & par les pillules si voulez aux Poissons. En Gemini & Aquarius faut donner la triphere, & les medecines confortatiues. En Libra aussi, ou au Scorpion, les suppositoires ou clisteres.

REIGLE XVIII.

Quand on veut purger, il faut con-

fiderer l'estat de la Lune, & son aspect, car elle estant en Cancer, & ayant triple, ou sextil aspect avec Venus, il sera bon de purger la cholere : & si elle est avec le Soleil, le flegme : & avec Jupiter, faut purger la melancholie, laquelle chose tu feras si tu donnes des bolus ou pillules. Et si tu les veux purger par breuvage, use de ces mesmes aspects en Scorpion : fais le semblable en Pisces si tu donnes des pillules. Et si deux Planettes en un mesme temps sont avec la Lune par ces mesmes aspects, on pourra donner deux purgations. Exemple. Si la Lune est avec Venus & avec le Soleil, par tiers ou sextil aspect, la cholere & le flegme ensemble pourront estre purgez, & en un mesme instant.

R E I G L E . X I X .

Ceux qui ont Mars en la racine de leur nativité en Aries, ou en la triplinité, sont cholériques. Les fieures chaudes les assaillent souvent pour cause de l'abondance de la cholere & frenaisie, ampoules pleines de sang, feux vola-

ges. gratelle, antrac ou charbon, & les apostumes qui engloutent & succent la chair, & aussi le feu saint Antoine. Lesquelles ne pouuans estre euitées totalement, il faudra certes que le Medecin ou le Chirurgien tasche de chasser la maladie, selon les reigles que j'ay dites, touchant la qualité des signes.

R E I G L E XX.

Semblable cas est de ceux qui ont mal colloqué Mercure en la maison de Mars. Laquelle chose estant ainsi trouuée, en la natiuité, tu diras qu'il est sujet à fièvres chaudes, apostumes pleines de sang, chancre, iaunisse, ou mal du Roy, feu de saint Antoine, esblouissement de veüe auant le temps: en outre des penées & perturbations fort horribles, si esdits lieux & signes ne suruient l'attrempance de Venus ou celle de la Lune, & cela est és cholériques.

R E I G L E XXI.

Les flegmatiques ont autres maladies, Ils ont souuent les fièvres quoti-

diennes , & sont fort tourmentez du froid : laquelle chose on cognoist par l'urine: car si elle est espoisse & souuent cruë, il leur faut commander faire exercice , & qu'ils ne mangent point de chair grasse , ni de celle de porc , ni de fromage, ni de laiët, ni moëlle, ni ceruelles de bestes.

R E I G L E XXII.

Saturne fait avec la Lune epilepsie, cholere noire, ladrerie, fistule, morphee, gouttes, ou douleurs de pieds, & souuent autres maladies temporelles. Lesquelles aduenans, il y faut beongner tout bellement. Et ne dois point contrarier à telles influences des Astres, si la medecine n'est de telle vertu & efficace, que de toute sa puissance & force, elle tache & s'efforce à dechasser le mal, & le desraciner totalement. Item si aucun naist en la conionction du Soleil & de la Lune, ceste natiuité est tousiours mauuaise: car elle fait que les gens sont en vieillesse dangereux, gens despees, subiets à maladies, debiles, foibles d'entendement, & telles.

204 CHIROMANCIE
maladies, lesquelles difficilement sont
gueries par les Medecins.

R E I G L E X X I I I.

Si nous considerons le mois auquel
aucun est né, selon le cours du Soleil,
facilement nous cognoistrons quelle
maladie le tourmente. Exemple. Au-
cun est né en Scorpio, tel sera en dan-
ger d'auoir mal aux espauls, & aux
mains: les doigts & les mains retirez. Si
c'est vne femme, elle aura douleur de
ratelle & d'estomach. Ceux qui sont
naiz au Cancrre, seront grateleux, &
auront playes & ampoules, principale-
ments'ils ont le Cancrre en l'ascendant.
Les femmes auront trenchees de ven-
tre, & seront en danger des eautés. Ceux
qui ont le Taureau, seront malades
près du gosier, & auront aussi plusieurs
autres douleurs de corps, & viendra ce-
la principalement és mauuais ans &
mois deuant dits. S'ils ont le Lyon, ils
auront douleur d'estomach. Ou s'ils ont
Aquarius, ils seront tourmentez de fié-
ures continuelles. Laquelle chose nous
auons aussi touché par cy deuant.

R E I G L E X X I I I I .

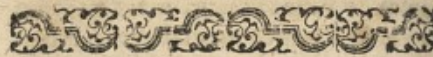
Cecy aussi est la chose plus principale & souveraine, ne servant point tant au malade qu'au Medecin, c'est à sçavoir : Si le malade a Saturne, ou Mars en la septième maison, il ne luy faut du tout avoir aucun Medecin ni medecine, combien que le seigneur de celle maison soit malheureux. Telle est l'opinion de Galien. En apres si le Medecin est Saturnien, ou Mercurial, quel en la fin sera le malade ? On a trouué, que ceux-là sont nais pour destruire l'humain genre. Et certes il est impossible que jamais aucun ils puissent guerir, ou qu'ils facent quelque chose heureusement, sinon parauenture aux hommes laiz & rustiques.

Nous auons cogneu vn tel homme, fort sçauant & bien renommé enuers les Princes : touchant à ce qui concernoit l'art, il ne luy en defailloit rien : mais luy estant appellé vers les Princes Ecclesiastiques, Prestres & gentils-hommes, oncques il ne leur fit chose profitable, & tousiours estoit déceü de son entreprinse, & en tua la plus gran-

de partie : mais il n'auoit rien affaire vers les laiz. Tu vois donc dequoy seruent les Planettes à ces choses, & autres. I'oserois bien affermer que si quelqu'un a Mars avec Venus en la maison sixième, il sera tresbon Medecin : & ne se doit tel personnage, occuper à autre chose. Je pourrois bien pour tesmoins alleguer des gens honorables, & Medecins, lesquels facilement & sans peine ni labour guarissent les malades : & autres y ont tant de peine, qu'avec leurs efforts & diligence, n'aydent aucunement. Lesquels ie ne veux nommer, afin qu'on ne die que ie mesdis d'aucun & le blasme. Ces choses sont dites en peu de paroles & sommairement, non pas que nous voulions ici exposer par le menu toutes choses. Qui cela pourroit faire en si peu de paroles? mais afin que nous donnions occasion aux Medecins, ayans entendu & cogneu l'vtilité de l'Astrologie, ils viennent à l'embrasser (comme l'on dit) avec les deux mains, & n'apprennent seulement à guerir & secourir les malades selon qu'ont escript les hommes en leurs re-

ceptes & leurs diettes, mais sçachent par leur esprit & entendement distribuer & gouverner par raison, toutes choses, & ce sans la medecine. Certes toutes les personnes malades ne sont pas d'une telle complexion, qu'ils puissent supporter breuvages de medecines. Plusieurs peuvent estre guaris par la diette, & plusieurs par l'esgard qu'on a aux signes, peuvent estre remis en santé. Se mocquent de nous qui voudront, principalement les ignares & non sçauans. Certes nous auons écrit de pur & entier courage ces choses: esperans en bref vous en donner de plus grandes. Nostre vouloir a esté mettre en auant les choses generales premierement, & en apres celles desquelles dépend la somme totale de l'affaire.





EPITOME OV
EXTRAICT DE CE QUE
CHACVNE DES PLANET-
tes fait & œuvre en la nature
& qualité des hommes.



VS QUE s'ici nous auons tas-
ché de cognoistre les esprits
& entendemens des hommes,
par la disposition & ordon-
nance des membres: & maintenant que
totalement nous considerons la chose,
nous retournons aux Planettes, afin
que si d'auenture nous auons laissé à di-
re quelque chose auparauant, ou si elle
est trop nonchalamment & avec peu de
grace dite, cela puisse apparoiſtre par
le regard & consideration des Planet-
tes. S'il y a quelqu'un (comme dit le
Prophete) qui trouue le cœur de l'hom-
me tant variable, & aussi difficile à co-
gnoistre que plusieurs autres choses, de
combien plus deuons nous essayer à
trouuer le moyen pour le cognoistre, &
en

en auoir parfaite intelligence ? Or il y a quelque chose adioustee à l'effortement de l'homme, quand on essaye vne chose par vn moyen ou deux. Et aussi ce que nous n'auons peu faire par physiognomie, nous le ferons de tout nostre pouuoir en Astrologie naturelle, & cettres briefuement. Certes ie n'ignore point que ces choses long temps a, n'ayent esté traitées & plus au long declarées par autres. Mais ce qu'ils ont dit en plusieurs paroles, nous le déclarons sommairement & briefuement. Et à vray dire, c'est chose digne de louange, de premierement controuer quelque chose, & en estre autheur : & descrire tellement ce qu'on a inuenté, qu'il puisse estre briefuement entendu de plusieurs. Et afin que ie ne soye veu trop long en paroles, en cuidant parler sommairement, il est necessaire de declarer de quelle nature est vn chacun des Planettes.

Le Soleil est chaud de sa nature. La Lune froide & humide : Saturne froid & sec. Iupiter chaud & humide. Mars est chaud & sec. Mercure est indiffe-

K

rent. Or afin que nous ne nous arrestions icy d'avantage, sçachez que Mars est toujours chaud, quelquesfois un peu, aucunesfois plus fort, autrement il est toujours sec, comme l'on peut bien voir au cercle de son excentrique, ou exagitation, en signe humide, & certes alors il est seul humide, pres laquelle chose il aura plusieurs témoignages de son humectation. Mais il est fortifié és qualitez actives, quand sera ascendant au cercle de son elevation. Jupiter & Venus eschauffent & humectent modérément. Toutesfois Venus avec temperée frigide. Mais s'ils sont ascendants le temperament de chacune chaleur naturelle se fortifie & s'affermie l'une apres l'autre, & s'ils sont descendants, leur humidité naturelle est affermie & corroborée. Semblable chose est du Soleil. Quant à Mercure, il en faut avoir autre opinion, car à cause qu'il n'est pas fort sec, ny trop froid aussi, neantmoins il est tant plus chaud en montant, & sec pour cause de la pesanteur & seicheresse, & au contraire en descendant il est plus humide, entre-

meffé de peu de froidure, autrement il est plus mobile que toutes les autres Planettes, selon la nature au lieu ou signe où il est. Or donc si tu veux iuger bien, regarde la Planette qui est seigneur de la natiuité. Exemple, Posons le cas que le Soleil soit en Leo au temps de la natiuité de Pierre: en ce cas il ne sera permis à aucun de contredire que Pierre ne soit de complexion chaude, & quelque peu seiche: & par cela il le fait prudent, sage, honneste, noble & excellent, & acquerant communément gloire & empire. Le Soleil est aussi seigneur des autres Planettes, à ceste cause, il est situé au milieu d'elles, comme leur Roy. Autre exemple. Que quelqu'un soit lunatique. La Lune est humide, & eschauffée quelque peu, celui donc qui sera ainsi né, sera entaché d'epileptie & mal caducque. Pareillement si quelqu'un est sujet à Saturne, il refrigerera & desseiche aussi: & par cela le fait mespriser, pensif, triste, deieté, solitaire, craintif, soupconneux, enuieux & infertile. Iupiter à cause qu'il eschauffe temperément & humecte,

K ij

donne prudence, concorde, religion, honnesteté, douceur & benignité. Mars desséchant & bruslant aussi, enflamme la cholere & la fureur : il donne courage & hardiesse, force, orgueil, cruauté & arrogance. Venus pource qu'elle eschauffe peu, mais elle humecte plus qu'il n'est necessaire, elle fait l'homme grand yuongne, oiseux, paillard, doux, paisible, & ioüeur. Le seul Mercure, comme nous auons dit, estant comme vn Vertumnus, qui se change à tous vents, maintenant sec, & tantost humide & froid, fait des choses inconstantes & à ceste cause aucunesfois tres mauuaises. En apres nous demonstresons comment l'on pourra cognoistre le seigneur de la natiuité, aux choses suiuanes. Ces choses dites non point par maniere de commentaires, mais comme petits enseignemens briefuement escripts, soient suffisantes & pour contentement.

Fin du quatrième Livre.



P R E F A C E S V R
L'ASTROLOGIE N A-
T V R E L L E , D E
Ioannes Indagine.

E pourrois paraduventure estre
reputé temeraire & indiscret,
si ie taschois ou m'efforçois de
faire cela que peu de gens ont fait de-
uant moy, en debatant touchant l'A-
strologie naturelle. Car ie voy tous les
autres auoir tourné leurs entendemens
à la theorique, parce qu'elle est vn peu
plus ciuile: mais bien peu ont ensuiui
la nature & changement de temps, par
les voyes naturelles. Certainement
combien que Iulius Firmicus, soit le
principal en cest art naturel & artifi-
ciel, & n'aye laissé aucun apres luy plus
sçauant, neantmoins en passant il n'a
pas tant traicté que feint & dissimulé
de tout son pouuoir & à son escient, &
a fait cela paraduventure, parce que ce
n'est point chose de grande importan-

K jii

ce d'estre naturel Astrologue , mais
c'est grand honneur & louange , estre
sçauant en l'Astrologie artificielle.
Combien que (sauf la reuerence de
vous messieurs les sçauans) plus de
louange est deuë à la naturelle , qu'à
l'artificielle : en partie , pour autant
qu'elle est plus fidele & moins supersti-
tieuse : en partie aussi , parce qu'elle ne
nous peut pas si facilement decevoir.
Mais dequoy sert-il suiure les choses
curieuses , -veu qu'à peine pouuons
nous trouuer en cherchant celles qui
sont deuant nos yeux , & aussi qui ne
sont point affirmées d'aucuns princi-
pes : & n'est chose certaine si elles sont
vrayes ou fausses à la maniere qu'est
veuë l'artificielle , laquelle n'est pas si
commune au iugement des hommes.
Mais la naturelle , combien qu'elle soit
deietee , & indiscrètement , & à la vo-
lee renice , neantmoins l'experience
nous conduit iusques là , que celuy qui
l'a dite estre vaine , trompeuse , & faulse ,
il est destitué de son bon sens : car plus
nous voyons de bonnes choses excel-
lentes & renommées auoir esté par el-

les cogneuës, que par l'artificielle. De ce nous prenës en tesmoin Iean Liechremberg, homme non moins sçauant que Ptolemee. Mais qui est celuy qui n'a eu en admiration & reuerence cest homme, lequel a esté d'aucuns reputé Prophete? Cestuy m'a manifestement accordé, qu'il tenoit & deuoit toutes choses à l'Astrologie naturelle, mais à l'artificielle, iamais il ne luy en auoit rien attribué, & s'aydoit quelque peu de Physiognomie & de Chiromance. Iedy cecy, non pas que ie vueille diffamer Firmicus, ou les autres grands Princes de ceste science, Albumasar, Dorothee, Alboali, Abraham, & dire quels ils sont : mais parce que j'estime plus ceste mienne naturelle, que l'artificielle, d'autant que sont plus à estimer les choses venans de nature, que celles qui viennent artificiellement. Et combien que ce nom soit fort odieux à plusieurs, & aussi deffendu par les Papes, neantmoins ce n'est autre chose qu'un parfait acheuement de Philosophie naturelle. Mais que te semble l'Astrologien autre chose faire quand il predit

les choses à venir, que signifier & mettre dans les hommes, par Prophetie les grands secrets de nature, à Dieu tant seulement cogneus ? nous ouvrant la diuine volonté de son conseil. Iosephus, Eusebius, Dicaearchus, Theodotus, & les autres auteurs Grecs, lesquels Iosephus allegue contre Appion Grammairien appellant Moyse & Abraham Astrologues. Mais quel besoin est-il d'alleguer ceux cy, veu que manifestement l'Escripture le dit ? Stephanus dit, Moyse fut instruit & enseigné de toute la sagesse des Egyptiens puisant en faits & en dits. En outre, escoute que dit le Patriarche Ioseph à ses freres, de soy-mesme : Ignorez vous mes freres qu'il n'y ait quelqu'un pareil à moy en la science d'augurer ? Qu'est-il plus certain que ces tesmoignages ? Je laisse d'amener Origene, auteur tres-chrestien, lequel dit que les Citermes creuses par Isaac en terre sont la Philosophie, ainsi faite studieusement par le Patriarche. Toutesfois nous ne lioions celle que toutes les loix & les republiques ont condamnée : & ne faut croire

que les hommes saints y ayent estudié, mais nous estimons celle-là, laquelle est fondée par certains principes, & laquelle apprennent tous les sages, & aussi ceux qui sont studieux des choses celestes l'ensuiuent, laquelle est plus haute & plus diuine que toute Philosophie: & certes c'est la hauteur & la fin & but de Philosophie. Autrement, à quoy seruiroit tant soigneusement regarder les estoilles & les mouuemens des cieux, & enquerir par Philosophie, si aucune chose n'est totalement ce que par leurs mouuemens les signes & les Planettes font? Toutesfois de quoy seruiroient ces mouuemens, veu que l'on tient pour certain que nature ne faict rien en vain? Dont vient ce, que és croissances des herbes, ou coulement de la mer, & retour du lieu duquel elle est partie, és verdoyemens sur le Printemps ou choses nouvelles sont produites & créées par l'influence des Astres? Ils ne le scauroient bonnement nier. Ce doncques qu'ils donnent & attribuent à toutes choses, ne le donneront ils tant seulement aux seuls corps hu-

mains, veu qu'ils sont des elemens plus
 que nulle autre chose? Quel monstre
 est-cecy? Disons encores autre chose,
 afin qu'aucun ne cuide point que celle
 nostre Astrologie s'accorde avec celle
 qui est defenduë. Iamais homme ne
 monstra publiquement celle Astrolo-
 gie superstitieuse, & artificielle, qu'elle
 ne luy tournast en confusion & igno-
 minie, mais ceste naturelle a esté co-
 gneuë & pratiquée par gens sçauans
 & tres-bons, & ce avec grande loüange
 & honneur. Pythagoras, qui estoit pres-
 que le guidon de celles sciences, n'ad-
 iousta oncques foy à celle Astrologie
 defenduë, tesmoin Diogenes Laertius
 en sa vie, & aussi Plutarque. Seneque
 s'en mocque, Cicéron la dechasse, Ari-
 stote & Platon la mesprisent, & certes
 elle leur sembloit tant vile & indigne,
 qu'ils n'en parlerent iamais. Et à bref
 dire, tout ainsi qu'elle n'est prouuée par
 aucunes raisons, pareillement elle n'est
 affirmée par certains autheurs. Mais la
 nostre a esté inuentée par les gens ex-
 cellens & renommez, & par iceux a eu
 grand bruit, & a esté illustree: & prin-

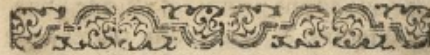
ciatement elle a esté celebree par ces auteurs, Xalmofides, Zoroastes (non pas celuy paraventure qu'on cuide, mais cestuy fils de Soromastus) Damigeronta, Apollonius, Hostanes, Dardanus, Eudoxus, Alchindus & Roger, qui aussi furent inuenteurs de la Magie, & pareillement de ceux de nostre pays, Lyehtemberg, miracle de nature. Ceste science est pleine de tres-grands mysteres, & comprend la contemplation tres profonde des choses tres-secretes, & tout le don de nature, & ne fera pas choses tant admirables, qu'elle aidera à nature faisant soigneusement son operation. Et tout ainsi que la deffenduë seruant aux aduersaires de Dieu, nous destourne de Dieu, semblablement la naturelle esmeut en admiration des œures d'icelle: & à la maniere que le laboureur couple les Ormes aux vignes, aussi ceste-cy couple & marie la terre au ciel: c'est à sçauoir les inferieures aux vertus superieures.

Certainement il n'y a chose aucune qui plus incite à honorer Dieu, que la continuelle contemplation des mer-

ueilles de nostre DIEV. Et à cause
qu'en ces narrations nous esmeuent
quelque peu les dits des sages & doctes,
nous vous admonnestons aussi en pas-
sant, à lire le troisieme liure de Mar-
tilius Ficinus, homme certes tres graue,
lequel est intitulé, Le moyen d'acque-
rir vie du Ciel : vous cognoistrez sans
doute, que nous n'auons encores ius-
ques à present dit la moindre partie de
cette science plus que diuine : & ne la
pouons dire : tout ainsi que les choses
qui sont diuines, ne sont iamais assez
recommandees. A l'occasion dequoy en
passant nous disons ces choses, pour
cause de ceux qui condamnent touf-
jours les choses qui leur sont inco-
gneues : lesquels soudainement decla-
rent vne chose estre heretique, s'ils ne
la peuuent entendre, ou s'ils voyent
qu'elle soit condamnée par les Sophi-
stes indoctes & non sçauans, comme si
l'Astrologie est mauuaise ou heretique,
pource que S. Thomas d'Aquin l'a mes-
prisee. Mais, crient tant qu'ils vou-
dront & errent ou se trompent beau-
coup, toutesfois nous monstrerons ce

que nous auons promis: c'est, que nous
appresterons & ouurirons seulement
le chemin, lequel toutesfois sera si ou-
uert que celuy qui y sera vne fois entré,
facilement pourra cognoistre par le
moyen de ces petites choses les plus
grandes. Or donc afin que nous ne fas-
sions quelque chose obscurément, &
couuertement, & que nous ne trom-
pions & abusions ceux qui sont enco-
res ignorans en ceste science, veu qu'on
a tant souuent parlé des signes, de l'ho-
roscope, de l'ascendant, des seigneurs,
de la geniture, ou des signes, nous dé-
terminerons briefuement, quel-
le chose chacun d'iceux si-
gnifie selon l'opinion de
Iulius Firmicus.





BRIEFVE DESCRI-
PTION DE L'ASTRO-
LOGIE NATVRELLE,
faicte par Jean Indagine.

LIVRE CINQVIESME.

NL nous faudra avant toutes choses confuter par raisons, cela des Planettes, si par adventure aucun Mathematique nous veut calomnier, à cause que nous n'attribuons pas tant aux autres Planettes, comme nous faisons au Soleil & à la Lune: & mettons la somme de la chose, tant seulement en ces deux, Scache qu'elles ont autant de force que toutes les autres. Et qu'au Soleil est deu le gouvernement du iour, & à la Lune de la nuit. Et n'est besoin à aucun de prendre garde aux autres, & est celle difference par laquelle, sont discordantes l'Astrologie naturelle & l'artificielle. Certes, ce que l'artificielle

separe à part & particulièrement de chacune des Planettes, & de l'esgard qu'on a aux horoscopes, la naturelle le fait par vne seule consideration du mouuement du Soleil & de la Lune. Toutesfois sans-cela tant sont allices ensemble l'une à l'autre, que l'une sans l'autre ne peut bonnement estre apprise. Celuy ne perdra point son temps qui conjoindra l'une avec l'autre, non point tant pour cause de la science, qu'aussi pour amour de la delectation. Car certainement la naturelle a ie ne sçay quelle grace bonne, d'auantage que l'artificielle, combien que l'on trouue l'autre plus excellente. Or voyons maintenant que c'est que maison.

Quelle chose est maison.

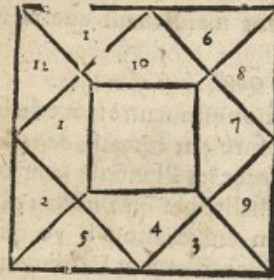
La maison est aucun espace du firmament mesuré par certains degrez, par lequel espace les Planettes se meuuent. Et est ainsi dire par similitude : car tout ainsi qu'en vne maison il y a quelque demeure, pareillement les Planettes ont au ciel, c'est à sçauoir au firmament, aucuns lieux par lesquels elles se meuuent.

224 CHIROMANCIE
 & esquels aussi elles font leur residence.
 On nomme ces lieux la description des
 signes par trente degrez, car chacune
 maison ou signe, a trente degrez.

Nombre des Maisons.

Il y a des Maisons au ciel, lesquelles
 iusques à present, les Astrologues ont
 reduit en memoire par vers communs
 en rithme, & certes nous n'auons pas
 trop de crainte de les mettre ici, car ils
 aident à s'en souuenir: Et sont tels.

Le naiz, vainq, frere, pere, fils, ma-
 ladie, femme, mort, voyages, domai-
 nes, fortune, chartre, infame.



L'interpretation de ces choses.
 La premiere maison est celle de la vie.

La seconde succedante, est des biens & de la substance : aucuns la nomment la porte d'enfer, pour cause que le lieu n'est pas conuenable.

La 3. tombante est la maison des freres.

La quatre, le profond du ciel, l'angle de la terre, est la maison des parens.

La cinquième succedante, dite ioye de Venus, est la maison des enfans.

La sixième tombant, est de fortune contraire, de la fortune des seruiteurs, de maladie, est dite la ioye de Mars.

La septième respondant du premier diametre du lieu, est la maison des nopces, & manifestes ennemis.

La huitième succedante, est de la mort.

La neuvième tombante, est de la religion, ou de grands voyages est dite la ioye du Soleil.

La dixième qui est le milieu du ciel, est des royaumes & maistrises.

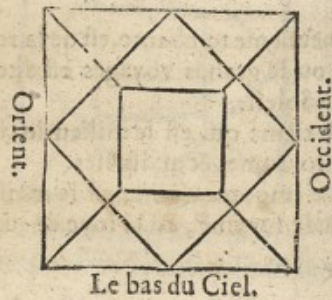
L'onzième succedante, est la maison de grande fortune, est la ioye de Iupiter.

226 CHIROMANCIE

La douzième est des chartres & prisons & est la ioye de Saturne.

Des gonds du Ciel.

Entre les douze maisons, il y en a aucunes qui sont nommées les gonds, ou points du Ciel: c'est à sçavoir la première, la 10. la 7. & la 4. Le premier angle d'Orient est la maison d'Aries, & l'horoscope de la natiuité. Le second Angle tient & possède le milieu du Ciel, & est la maison de Capricorne. Le tiers angle est d'Occident par diametre. Et le quart selon l'opinion de Firmicus, est le bas du Ciel. En ces choses pend quasi tout le iugement, & sont les principaux angles: & ont les Planettes plus grande efficace en iceux qu'és autres.

Le milieu du Ciel.

Comment on doit prendre le commencement de la natiuité.

Je pense que ce seroit chose superstitieuse de dire beaucoup de choses inutilement, du commencement de la natiuité : veu que cela appartient plus à l'Astrologie artificielle : c'est à sçauoir de la chaute ou effusion du supresme en la matrice de la femme & de l'horoscope de la natiuité, car c'est d'yne autre complexion comme nous auons dit. Certes nous reiglerons & dresserons nostre intention & volonté au Soleil & au signe, auquel est le Soleil le iour de la natiuité, car autant a de vertus le Soleil que toutes les estoilles, comme escrit Prolomee.

Nous descrirons appertement les choses lesquelles nature & longue experience nous a demonstrees, & laisserons passer toutes les superstitieuses.

De l'effet des Planettes.

Auant toutes choses, il faut traicter de la nature des Planettes, de leurs effets, & quelle chose elles sont en yne chacune

228. CHIROMANCIE

maison, de laquelle combien que nous ayons parlé en nostre Octocedronne, toutesfois ie n'ay pas honte d'en parler encores ici en passant.

Si aucun naist depuis le dixième ou onzième iour du mois de Mars, là où communément le Soleil entre en Aries & demeure l'espace de trente iours, ou trois faces audit signe. Et ainsi iusques au dixième ou onzième iour d'Auril, Mars trouué au iour de la natiuité comme ainsi soit qu'il est de la nature du feu, & Aries pareillement, il augmente la chaleur & courroux, & totalement toutes les autres petites affections, plus que s'il estoit en vn signe aquatique, ou en vn terrien.

Saturne est par tout, & principalement en la sixième, huitième, ou douzième autheur des malheurs, labeurs, & maladies.

Venus temperée & modérée, fait l'homme amoureux des femmes, des jeux, des chantres, des banquets, & d'autres choses appartenans à ioyuseté.

Mercure est donneur de sagesse &

d'eloquence, de loix, de rethorique, & œuvres subtiles, de marchandises & choses semblables.

La Lune engendre forcement, ou met les gens hors du sens, inconstance, humidité & paresse.

Iupiter estant aux anglets, est auteur de beauté, richesses, honneurs, & administration ou maniment de quelque chose.

Le Soleil en l'ascendant, ou es anglets rend l'homme honoré, grand, & entre les Princes renommé.

Les signes de beauté, sont Gemini, la Liure, la Vierge, & la premiere partie de Sagittaire.

Les signes de moyenne beauté, sont le Scorpion, Capricorne & les Poissons.

Les signes steriles, sont Gemini, la Vierge & le Lyon.

Les signes faisant faute, defaut & disette d'enfans, sont Aries, Taurus, Libra, Sagittarius, Capricornus, & Aquarius.

Les signes moyens & sans voix, sont Cancer, Scorpio & Pifces.

Les signes raisonnables, sont Virgo, Libra, Aquarius & Gemini.

Les qualitez des signes sont cogneuës de tous, ce me semble.

Les signes chauds, secs & de nature de feu, sont Aries, le Lyon, & Sagittaire.

Les signes froids, secs, terriens & melancholiques, sont Taurus, la Vierge & Capricorne.

Les signes froids, humides & aqueux, c'est à dire d'eauë, sont Cancer, Scorpion, & les Poissons.

Les chauds, humides, & acrez, sont Gemini, Libra, & Aquarius, & ainsi trois signes sont tousiours d'accord en vne nature, & font vne triplicité.

Pareillement aussi les Planettes ont aucune puissance en leurs propres maisons. Aries & Scorpio, sont la maison de Mars. Taurus & Libra, sont la maison de Venus, Gemini & Virgo, la maison de Mercure. Sagittarius & Pisces, sont la maison de Iupiter. Capricornus & Aquarius, sont la maison de Saturne. Le Soleil tient vn seul domicile, qui est le Lyon, La Lune possede le Cancre.

Les signes ont aussi leurs propres significations és corps humains , de la creation des membres.

Aries a le chef & la face, du corps de l'homme.

Taurus tient le col & le nœu du gosier & de la gorge.

Gemini a les espauls, les bras & les mains.

Cancer tient la poitrine, le cœur, l'estomach, les costes, la ratelle, & le poulmon.

Le Lyon occupe l'inférieure partie de l'estomach, du dos & des flancs.

La Vierge a le ventre, le diaphragme qui est vne peau faisant separation d'entre le cœur & les poulmons d'une part, & les intestins inférieurs d'autre: & tient aussi les boyaux.

Libra tient les rongnons, & les parties basses du ventre, avec le nombril.

Scorpion tient les parties honteuses, les genitoires, la vessie, & les cuisses.

Le Sagitaire occupe les fesses, & ce qui est suivant.

Capricornus a les genoux.

Aquarius tiét la iambe depuis le ge-

noil iusques aux pieds.

Pisces a les pieds & les talons, que nous appellons les cheuilles des pieds.

*Du Soleil & de la Lune, chose digne
d'estre notee.*

A celle fin que ceci ne degoiue aucun, ie n'ay point opinion passer outre sans parler du Soleil & de la Lune. Lesquels combien qu'ils soient princes des Planettes, toutesfois ils ne prennent les domaines d'aucune natiuité. Exemple. Si la Lune est en Gemini, au temps que naist l'enfant, ou bien au Cancre, qui est sa maison, elle ne prend là aucun domaine, mais la Planette de la maison suiuate, luy est contee en domaine. Semblablement si aucun naist le Soleil estant au Lyon, combien que le Soleil soit seigneur du Lyon, neantmoins il perd là son domaine: & est donné à Mercure seigneur de la Maison ensuiuate, c'est à dire de la Vierge. Or la Vierge suiuate apres le Lyon, est vn Signe, & Mercure est seigneur de la Vierge.

Item si la Lune est trouuée en la Vierge,

ge, adonc Venus est dame de la geniture, pour cause de la Liure suiuant, duquel signe Venus est dame & maistresse. Il ne sera chose inutile admonester ceci, dont ie voy communément faire doute: c'est que les Planettes mauuaises, qui sont seigneurs, comme Saturne & Mars, ne sont pas si pernicieuses en leurs propres maisons: comme desia tenant ses tentes & pauillons des autres. Je donneray vn exemple du premier signe, à celle fin que les choses precedentes soient mieux cogneuës. Posons le cas que le Soleil soit en Aries au temps de la natiuité d'aucun, tu as desia cy deuant cogneu de quelle nature est Aries, & en outre que c'est qu'il fait en ces choses, desquelles il tient l'horoscope. Adioints puis apres le seigneur du signe, qui est Mars Mets donc Mars avec Aries en l'erection de la figure: & puis tu iugeras que l'enfant ainsi né sera de longue vie. Nonobstant Mars qui est si mauuais, toutesfois il ne respand point si fort sa malice comme en vne autre maison, sinon qu'il menace, pour cede couteau, ou de soudaines

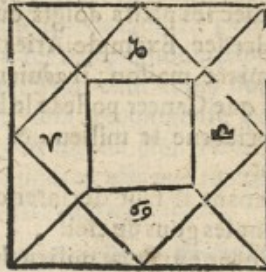
L

maladies, à cause du Scorpion, & Mars estant en la huitième maison. La maladie aussi ne nuyra pas iusques à faire mourir. Ces choses sont dites par demonstration. Semblable chose disons de Saturne en Capricorne, ou Aquarius. Et afin qu'on ne pense que totalement nous desprisons l'Astrologie artificielle, qui est necessaire à la naturelle aussi, par ce que la force des Signes sera par nous declaree, nous parlerons premierement de l'Artificielle, afin que si d'adventure defect à aucun Firmicus, & les tables, qu'il aye l'Astrolabe plein, auquel estant regardé l'ascendant de l'heure de la natiuité, il puisse proferer iugement & sentence, par le moyen de ces choses : & apres ce, nous traiterons de l'Astrologie naturelle, en certain ordre, & autres paroles, lesquelles toutesfois aideront à l'Artificielle aussi, & luy profiteront.

De la premiere maison & horoscope.

Si tu demandes, comment œuure en nous l'horoscope en Aries, Je t'aduerty tout premierement, comme de sia cy deuant i'ay fait, que les Astres ne nous

contraignent, mais si nous sommes déjà enclins ils nous tirent à leur nature: qui toutesfois sont si francs, que si nous ensuyuons raison pour nostre duc, ils ne nous font rien : mais si nous suiuous nostre nature seulement ils operent & font en nous quasi comme és choses brutes.



L'enfant ainsi né en Aries, sera florissant en sa ieunesse, il perdra ses freres & mourront tous, parauenture iusques à vn seul, si toutesfois la fortune luy dit bien, son heritage se changera & sera incontinent apres l'auoir acquis, dispersé, & puis apres soudain recouuré, il sera enclin & subiet à dou'eus de teste,

L ij

plus qu'aux autres maladies : car Aries regarde sur tout la teste , il aydera le plus souuent à gens ingrats , & fera cela si Aries est en l'horoscope. Apres auoir regardé l'horoscope , il faut considerer les anglets desquels nous auons parlé , si nous voulons sçauoir combien il y a de Signes en vn chacun. Et puis incontinent il est facile de conter & calculer avec ses petits doigts ou avec la figure dresse. Exemple. Aries estant en la premiere maison , il aduient aucunesfois que Cancer possede le bas du ciel , Capricorne le milieu , & Libra l'Occident.

Maintenant il faut declarer ce que promettent les gons du ciel.

Capricorne estant au milieu du ciel , iuge grands honneurs & biens, grandes despences, excellence d'estat, les secrets de religion, finesse de l'esprit & entendement.

La Liure estant en la partie d'Occident decerne la vie , & les conditions de la court royale, laquelle vit tout ainsi qu'elle est approuuee de peu de gens, & est inconstante & variable , sembla-

blement sera l'homme demis de sa dignité : & celuy qui vn peu auparauant residoit au chef, sera incontinent constitué en la queue: puis par fortune luy riant & ioyeusement l'appellant, soudainement il sera tourmenté de diuerses miseres : & n'aura aucune aisance ou commodité, qu'elle ne soit accompagnée de fascheries, & accouplée avec pertes & dommages. Et à cela l'esmeueront ses compagnons, par enuie meschante. Mais tout celuy dommage & iniure sera récompensé par Cancer estant au bas du ciel. Nous auons ici mis la figure, afin que tu regardes toutes choses parfaitement.

De la seconde maison & horoscope au TAUREAU.



L iij

238 CHIROMANCIE

En l'ordre des signes droitement apres Aries vient le Taureau: & est mis en la figure en la seconde maison: qui est (comme nous auons dit) des biens & substance. Si donc aucun veut bien cognoistre s'il sera riche en son premier, second, ou tiers aage, il iugera selon les triples seigneurs, & leur assiette ou collocation: & de ce nous parlerons à la fin, mais maintenant nous descrirons les choses generales.

Si l'horoscope est au Taureau, nous concludrons en telle sorte, c'est à sçauoir que l'homme sera de grand traual, soucieux & en grãd soing à acquerir richesses, facile & adonné à les auoir. & aussi enclin & prompt à les perdre bien heureux, & vainqueur de ses aduersaires.

Aquarius estant au milieu du ciel, fait l'homme agreable aux Princes: & l'ordonnera aux affaires & offices publiques, & parauenture aussi aux charges qui concernent le fait des eaulx, pour cause qu'il y semble estre fort adonné.

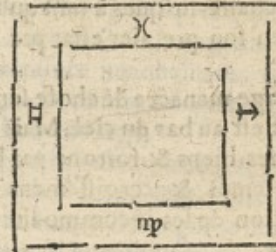
Le Scorpion estant en la partie d'Occident, fait l'homme prudent, courageux, seruiable: s'il est homme, il per-

dra sa femme : & si c'est vne femme son mary mourra, & son fils aussi.

Si le Lyon est au bas du ciel, il acquerra patrimoine : lequel il aura nonobstant tous les empeschemens & efforts de ses parens & prochains.

De l'Oroscopie en Gemini.

Si quelcun a son horoscope en Gemini, il prosperera, & aura bonne fortune de ses parens, freres, amis, cousins, & des seigneurs & princes.



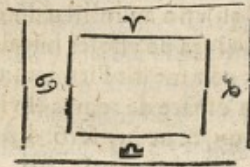
Si quelqu'un a au milieu du ciel les Poissons, il viura de choses humides, & aquatiques comme dit Firmicus: cōbien que certain espace de temps il viura du bien d'autrui, & ne luy serō: distribuez

L iiij

les alimens de son bien, à ceste cause il aura gages & soulde d'aucun Prince, ou de la cité.

Si le Sagittaire est en Occident, il menace au contraire la mort à ses freres, cousins & alliez : à ceste cause il aura l'esprit empesché de diuers soucis, & sera long temps en grand peine & travail, & puis viendront ses ennemis à gros monceaux, ruans sus luy, & bruyans, & avec ce vne mer de miseres & malheurs, qui le contraindront à abandonner son pays, & ira en exil, comme Cain, dechassé, iusques à tant qu'il soit restitué en son premier estat par l'aide de Dieu.

La Vierge menace de chose semblable, si elle est au bas du ciel. Mais il accroist ses biens & fortune par la variété des temps, & accroissemens selon la condition de ses incommoditez, & malheurs.



De l'horoscope au Cancr.

Le Cancr estant en l'horoscope, dispose ainsi touchant les choses naturelles & toute fortune. Il fait l'homme de vif & subtil entendement : combien qu'il soit vn peu tardif, doux, paisible, tranquille, facile à se courroucer, & poursuivant courageusement tous les meschans, mais son courroux s'appaise facilement & soudain, il est fort atrempé, & graue, par lesquels dons & graces il sera tant esleué, qu'il sera chef d'aucuns offices publiques, desquels il viura. Aucuns se soubmettront à luy, & par contrainte luy obeiront, & le flatteront, mais ce sera feintement, & non pas de bon courage.

Saturne luy est contraire, & fort nuisible, s'il se vient assembler avec l'horoscope, ou bien s'il le regarde seulement de trauers, il luy predit la mort non pas tant seulement violente, mais griesue maladie aussi, & la mort des freres.

Neantmoins si Aries est au milieu du ciel, il luy resiste de tout son pouuoir, & le fait agreable aux Princes &

L v

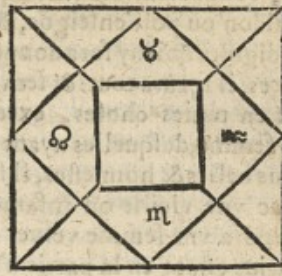
grands seigneurs, & studieux des bonnes choses, & aussi dissipant son patrimoine, & le recourant avec.

Capricorne en la partie d'Occident de semblable douceur & bonté, fera l'homme infame, & puis luy oste celle tache peu apres, quand il a eu plusieurs malheurs & infortunes, en le faisant remettre en son estat & dignité premiere. Et luy donnera vehemence, & courage d'enquerir les choses secretes & cachées, & les secrets des secrets, non pas toutesfois sans souci & labeur.

Si la Liure est au bas du ciel, adioustant douleurs aux douleurs, elle dissipe le patrimoine, & puis tout soudain elle le restaure, & le preferé & esleue quand il est demis, aux offices & dignitez populaires, publiques, ou ciuiles si hautement qu'on luy donne en garde les secrets & les grands affaires, qui ne sont point accoustumez estre donnez sinon aux gens de bien, Et ce que Saturne en l'horoscope auparauant menaçoit de mauuaise mort, la Liure derechef fait le semblable, mais plus legerement, car elle le decorera d'honneste mort, & no;

ble sepulture. Et si Iupiter est trouué au signe luyuant, il le fait premier fils entre tous les masses.

De l'horoscope au Lyon.



Ceux qui ont leur horoscope au Lyon, sont souvent empeschez de plusieurs affaires, lesquels bien souvent ne leur atouchent en aucune chose. Parquoy ils acquierent renom immortel, & s'en vont aux autres nations leur affirmans & promettans liberté : & ne se mettent pas facilement en seruitude : & prennent toute la peine que possible leur est, de limiter & donner loix aux autres.

Si Mars regarde le Lyon en l'artificiel : le figure du ciel de sa region & du diametre, c'est signe de n'auoir aucuns en-

fans si Iupiter ne le modere, qui par aventure donnera vne fille.

Si le Taureau est au milieu du ciel, il fait l'homme estre en reputation des Princes, conducteur des offices publiques, guidon ou port'enseigne, & premier en dignité qui luy sera donnée par les Princes: il sçaura tout: & sera bienheureux en toutes choses, excepté à prendre femme, de lesquelles ayant reieté les plus belles & honnestes, il se mariera avec vne vieille ou infame, ou bien prendra vne femme vesue.

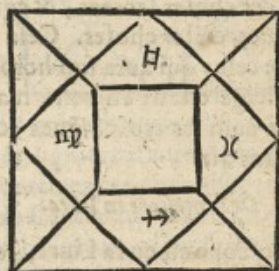
Aquarius estant en la partie d'Occident, donne accroissement de biens, & pareillement de dommages & infortunes.

Le Scorpion au bas du ciel, ordonne & fait l'homme estre chef & Prince d'aucuns affaires: telles gens ont aussi le Taureau au milieu du ciel. Mais Mars les regardant de trauers, les menace de prisons & de mourir en lieux lointains & estranges.

De l'horoscope de la Vierge.

Si l'horoscope est en la Vierge, il es-

meut grandement les nerfs à luxure: & fait que l'enfant ayme tant les femmes, qu'il veut auoir iouissance de toutes. Il donne aussi avec celle impudicité, & paroles deshonestes, les richesses & religion, & luy donnera la charge & superintendance aux predictions, responses donnees de Dieu, Oracles & propheties, tellement qu'il semblera qu'il soit venu du nombre des Dieux, sçachant bien toutes choses, s'enquerant de tout, ouurier de toutes choses, fort riche aussi, ou par religion, ou par le moyen des lettres, ou de marchandise.



Si les Gemeaux sont au milieu du ciel, ils promettent presque le semblable, sinon qu'ils ne determinent pas les

choses si hastiuement. En outre ils induisent l'entendement à sçauoir les choses secrettes, & à ordonner des enseignemens de viure.

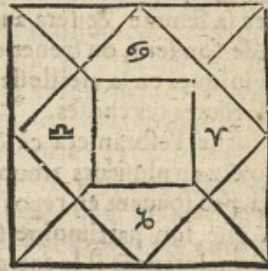
Les Poissons estans vers Occident, font aussi le semblable, & ne denotent pas tant seulement celles choses, mais des plus ioyeuses: comme bonne grace & bien seante, largesse, honnesteté, & noblesse, tendreté, faueur, & douceur enuers les hommes.

Le Sagittaire aussi donne à ceux, la grace des Dieux, prosperité & abondance de toutes choses, des fils des Royaumes, des choses sacrees, & agilité à faire toutes celles choses. Cela est la nature de celuy qui aura son horoscope en la Vierge estans en ceste maniere conferez aussi les trois Signes comme nous auons dit.

De l'horoscope en Libra.

Si l'horoscope est en la Liure, il est occasion de maladies, de dangers, d'ennemis, & débats: neantmoins tousiours apres les perils il decerne le triomphe. D'auantage aussi il donne les dignitez,

religion, entiereté & pureté de iugement. Il ne fait l'homme en aucune chose malheureux, sinon à engendrer enfans. Car quand il en aura engendré aucuns, & aura mis en eux toute son esperance, incontinent celuy nombre faudra: & mourront iceux enfans, lesquels il auoit mis tout son espoir.



Si quelqu'un desire sçauoir quels honneurs & dignitez il aura, & en quel lieu, cela gentement se cognoist par l'ascendant de Cancer au milieu du ciel. Tel aura en religion ou lieu saint, les gages de l'Eglise: c'est à dire, qu'il viura quasi des choses publiques & communes. A cela mesme faut rapporter, l'argent, enfans, noblesse, honnêteté & richesses qui

viennent abondamment quand on est vieil : toutesfois il ne sera pas heureux à auoir des fils , si Iupiter ne le regarde par vne ioyeuse & fatale irradiation.

Aries estant en la partie Occidentale és lieux aigneux & aquatiques, donnera toutes les choses susdites. En outre il le mettra en tres grands dangers, longs pelerinages, en lieux deserts, en perils avec sa femme , & sera aucunes-fois hors de son sens, ou frenetique, & ce durera insques en la vieillesse, ou sera la fin de toutes ces choses.

Capricorne l'esbranlera çà & là & de tous costez en plusieurs troubles , & le laissera peu souuent en repos , & ne souffrira que son patrimoine soit asseuré: car maintenant il le corrompra, puis derechef le reuera & restituera en son entier. Or pource que ceux qui ont Capricorne au bas du ciel sont fort mal faisans, & ne se tiennent sans frapper l'un ou pousser l'autre : aussi luy fera auoir vn fils de quelque vilaine femme, bastarde, incogneue & de bas estar, ou autrement.

De l'horoscope en Scorpion.

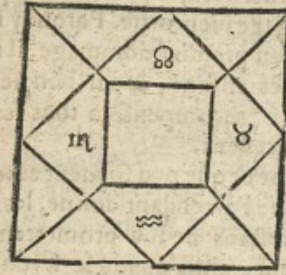
Si quelqu'un a l'horoscope en Scorpion se croy que la nature est euidente, selon la propriété de celle beste. Celuy qui l'aura en son horoscope, se courroucera de leger, iettant secrettement poisons, & mesdira secrettement avec sa pestilentieuse langue, il sera riche, & aussi plus en doute & incertitude, que homme qui viue: & sera en si diuers dangers qu'il se pourra desesperer: mais quand ces perils s'appaiseront quelque peu, il receura vn fruct de gloire paisible, dignitez, plaisirs, patience & religion. Il aura aussi l'esprit vif, & vigueur d'entendement: & aura la parole & langage bien orné. Parquoy non obstant son premier dommage, il multipliera ses enfans, & par bon heur & prospérité, recompensera tous les travaux precedens.

Et pour ce que peu souuent aduient, que ce que l'ascendant donne, les gons du ciel restans ne luy promettent pareillement, ainsi quand le Lyon tient le milieu du ciel, semblables choses.

250 CHIROMANCIE

que les precedentes luy faut attendre. Mais il luy donne encore force & puissance, par lesquelles soient parachevees ces choses. Finalement apres toutes choses, il le met en dignité & honneur, luy donnant loyer immortel de toutes ses vertus.

Le Taureau en Occident, tant secrettement que manifestement accablera & opprimerà tous ses ennemis, qui le voudront assaillir, il sera quelque peu mesprisé & diffamé à cause de paillardise, & toutesfois elle s'effacera petit à petit. Aussi il accroistra maintenant son patrimoine, puis derechef soudain l'espandra çà & là & le dissipera.



Aquarius estant au bas du ciel mena-

D'INDAGINE. 251

ce de quelques périls d'eauës, & aussi denote l'ingratitude & mescognoissance de ceux ausquels on aura fait plaisir.

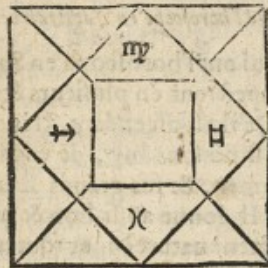
De l'horoscope en Sagittaire.

Ceux qui ont l'horoscope en Sagittaire, s'empesrent en plusieurs & diuers dangers, s'il est ascendant. Il incite celui qui est né sous luy, de voyager & aller sur mer, & sus grands fleuves & riuieres. Il donne aussi bon & propice entendement naturel pour toutes sciences, pourueu qu'il en iuiue celle nature qui le conduit.

Et si la Vierge est au milieu du Ciel, elle augmentera la fortune, & recompensera les labours de l'entendement, en luy donnant quelque noble & honorable authorité & puissance, par laquelle il sera estimé sur tous les autres, & en vsera franchement & sans contredit, estant prompt & prest à faire service aux autres hommes, combien qu'ils soient ingrats & mescognoissans.

Si le signe de Gemini est en Occident, il donnera des enfans & des nepueux: & cela aduiendra quand la ieunesse com-

252 CHIROMANCE
 mencera à aller en decadence. Il fera
 aussi que celuy sera secretaire ou mai-
 stre des requestes.

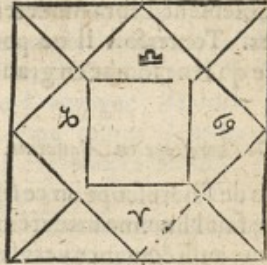


Les Poissons estans au bas du ciel,
 luy donneront secours & aide, proue-
 nant des lieux humides, & font l'hom-
 me fidele, auquel on peut seurement di-
 re choses secretes : il sera noble de ra-
 ce ou par son esprit. Et si Iupiter le re-
 garde par petite irradiation l'homme
 dechassera sa femme, mais elle sera pre-
 mierement violee ou maculee, & adul-
 teree.

De l'horoscope de Capricorne.

Le Signe de Capricorne, n'est pas du
 tout mauuais. Si l'horoscope est en luy,

il fait l'homme amiable, ioyeux, loyal, cauteleux, riche, de petit courage, & trop superstitieux à dire oraisons à Dieu : en outre il est luxurieux, mais dès qu'il a accompli sa volupté il traite incontinent mal les femmes. Il est secret reformateur de la vie des autres, principalement de ceux de religion, ou bien de quelque chose semblable.



Si la Lune est au milieu du ciel, elle fait heriter pour cause de la mort & perte d'autrui & fait aussi l'homme honneste & loüable, craignant Dieu, agreable, eloquent, scauant, faisant vœux à Dieu en necessité, dont il aduendra qu'en fin de tous ses maux, il sera heureux, & aura prosperité en

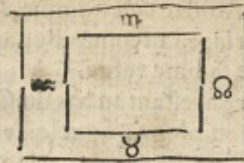
Celuy qui a Cancer en la partie de l'Occident aura des amis, lesquels se revoltéront contre luy, & sera empestre de perils & dangers innumerables.

De celle chose mesme les menace Aries, estant au bas du ciel, toutes ces choses seront en doubte, sa substance, ses dignitez & offices, & seront maintenant en haut, & incontinent en bas. Mais finalement Libra moderera toutes choses. Toutesfois il ne pourra si bien faire qu'il ne tombe en grande maladie.

De l'horoscope en Aquarius.

La vertu de l'horoscope en ce signe, est telle Elle fait l'homme moderément riche l'esleue aussi & auance vers les Princes: elle le met en dangers, esquels y estant comme desesperé, sera derechef deliuré par l'ayde de Dieu. Elle le fait protecteur & conseruateur du droit d'hospitalité, franc & liberal, prodigue patron & defenseur de ceux qu'il semble qu'ils ont atteint quelque chose de nouveau es bonnes sciences, plus que

des autres: maniant & dissipant les choses sacrees.



Si le Scorpion tient le milieu du ciel en telle constellation, il fait l'homme fort triste, seuer & cruel. Et l'incitera souuent à voyager, de sorte qu'il ne pourra long temps demeurer en vn lieu. Il esprouuera fortune luy estre contraire en ses femmes. Finablement il sera deliuré de tous maux par la faueur des bonnes gens.

Le Lyon estant en la partie de l'Occident, luy donnera vne femme ou concubine, avec laquelle il sera en dissension pour cause de plusieurs haines couuertes. Il luy donnera aussi vne vieille qui le flatera de la bouche, luy promettant grandes choses, mais en son cœur elle aymera les autres, ses dome-

stiques propres luy seront ennemis : & les estranges ennemis vfans de l'ayde de ses domestiques , tascheront à destruire & froisser cest homme. Il prendra en mariage la femme d'un autre, ou bien d'une femme vesue.

Le Taureau estant au bas du Ciel, s'il est enclin ou adonné à quelqu'un, il luy accroistra son honneur , triomphe & renommée : & luy regracie d'auantage : car les biens d'autrui luy sont donnez & viura longuement.

De l'horoscope aux Poissons.

Les Poissons font l'homme excellemment ingenieux , courageux, prudent, loyal , amiable , petit à petit esleué, iusques à tant qu'il soit finablement monté en grande dignité.

Le Sagittaire au milieu du Ciel mettra l'homme en plusieurs dangers & erreurs, autrement il le fait propre & bien conuenant : & si hardy , qu'il ose mouuoir guerres & noies contre les plus puissans.

La Vierge en la partie de l'Occident fait l'homme conseruateur du droit

droit d'hospitalité, prudent, tenant bien les choses secrètes, & maître d'hôtel, ayant excessivement sa femme, laquelle toutesfois ne l'ayme de sorte que ceux aussi auxquels il fait plaisir & leur ayde, luy sont mesconnoissans & ingrats. A cause dequoy il aduendra, qu'il sera tourmenté & ennuyé de grande multitude de labeurs à cause de sa femme & de ses enfans.



Si Gemini est au bas du ciel, l'homme sera consumé d'une maladie. Il aura quelque imperfection ou vice, cogneu seulement de luy. Et si par aventure il perd des biens, il les recouvrera derechef, & ses amis le recompenseront, de sorte qu'il ne semblera point estre veu abandonné. Il rendra l'esprit à Dieu en lieux estranges & hors de son pays, & ce par mort subite.

M



DES IUGEMENTS
NATVRELS SELON
LA REVOLVTION DV
Soleil par les douze signes
du Zodiaque.

IVSQVES icy nous auons par-
lé des choses vulgaires &
communes, touchant le iuge-
ment des horoscopes, com-
bien qu'autres aussi en ayent escrit:
mais nous n'auons pas trop de honte &
ne nous en repentons aucunement. Et
certes nous auons parauant dit, que
nous traicterons briefuement, & en peu
de paroles, les choses qui ont esté escri-
tes par autres en grands & diuers liures.
Et neantmoins que larcin soit defendu
& repris en tout: toutes fois en matie-
re de lettres & sciences n'est point re-
puté à vice, ains plustost à loüange,
principalement quand quelqu'un desi-
re declarer & donner à entendre ce que
les autres ont dit obscurément. Mais de

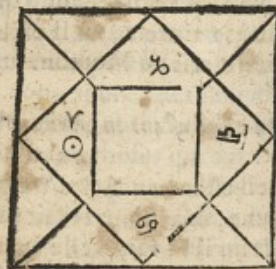
ces mocqueries nous ne nous en repen-
tons point. Et disons cecy pour ces bar-
bares des quarrefours, auxquels n'est
chose aucune agreable : lesquels com-
bien qu'ils ne soient idoines à aucune
science, toutesfois ils veulent dire leur
opinion de toutes choses, avec leur
thresor de langue. Toy donc, Lecteur,
qui lis ces choses, considere plus nostre
vouloir que les paroles, car nous som-
mes apprestez à enseigner & ne cacher
aucune chose. Et s'il est adueni autre-
ment, cela a esté contre nostre vouloir.
Or nous venons maintenant à parler
des iugemens naturels, où il est brief-
uement ainsi escrit du Mouton.

Du Soleil estant en Aries.

Le Soleil estant en Aries n'enrichit
pas l'homme, & aussi ne le fait pas fort
pauvre. Item il le fait facile à se cour-
roucer, mais il se rapaise incontinent,
il est studieux, bien parlant, incon-
stant, hautain, menteur, luxurieux ou
superflu en habits & toutes autres cho-
ses, promettant (comme dit Horace) des

M ij

montagnes d'or, mais ne donnant ce qu'il a promis, mal estimé & renommé de ses parens, il rombera en danger, par le moyen de ses ennemis, lesquels il doit craindre. Il aduiendra qu'il sera ietté à bas par quelque beste à quatre pieds, dont luy seront faiçtes playes, & sera en danger de mort. Tant mal luy dira le vol des oyseaux, la cheualerie, le pescher, la chasse & toutes telles choses, qu'il n'en rapportera que dommages: mais en toutes autres choses il sera bien heureux, & viura longuement.



Si c'est vne fille elle sera menfongere, facile à se courroucer, tresbelle & de bonne grace, curieuse, & soigneuse, desirant choses nouuelles, enuieuse, fer-

tile à faire enfans, mais le sien premier sera estouffé, elle sera sujette à perils, à ceste cause elle sera marquée en la teste, ou incisée : & autrement aussi elle aura vne notte ou signal naturel en la teste, ou és pieds. Nous auons aussi prins garde à ce que disent les Autheurs, disans que les enfans qui naissent de iour, le Soleil estant en Aries sont bien-heureux & estimez des Princes & Magistrats: au contraire, ceux qui naissent de nuit sont mal heureux, & n'ont aucun bruit ny bonne renommée.

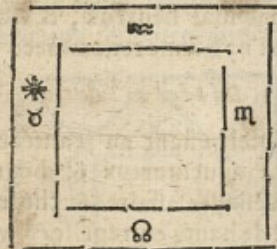
Du Soleil au Taureau.

Le Soleil estant au Taureau faict l'homme aduenteux & heureux à faire ou essayer affaires & choses difficiles, & de haute entreprise. Il vaincra ses ennemis, il voyagera, & sera dechassé & banny de la maison de son pere: & sera serf, familier, sujet à courroux, & ce plus ardemment en ieunesse qu'en vieillesse.

Certainement vieillesse oste les dommages & facheuries: puis luy donnera richesses, & vne femme, & par ce

262 CHIROMANCIE

moyen finalement le resiouyra. Car s'il fiance vne fille en son premier aage, à peine sera-elle sa femme. Il ne luy oste pas les seules maladies, mais luy donne tristesse, melancholie, morsure de chien, cholere noire, & viendra cela enuiron l'an de son aage, vingt-huitième, ou trente-cinquième. Ces choses estans appaisees & finies, derechef florira & profitera en longue vieillesse.



Il fait aussi les femmes non gueres moins salfres & eshontees, laborieuses, obeyssantes, iasardes & mocqueuses, & descriees, pource qu'elles ont perdu leur chasteté. Laquelle infamie petit à petit se perdra, & esuanoüira, lors que la femme aura vingt & vn an. Elle aura

plusieurs maris, & engendrera des enfans. Elle sera si prudente, qu'elle pourra donner conseil aux autres : & aussi aura grandes richesses.

Du Soleil en Gemini.



Les Gêmeaux , naturellement beaux font l'homme beau , misericordieux & pitoyable, sage, hôte, franc, vaneur, coureur, voyageur & peu curieux de ses biens: à ceste cause adviendra, qu'il ne sera ny riche ni pauvre : mais sera entre-deux, & sera de si bonne foy, & loyauté, qu'il aura la charge des thresors communs. Sera gay & alligre, entendu, fin, ingenieux, doux en parole: & par un

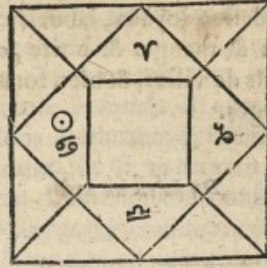
M. iij

naturel , il sera agreable aux hommes, comme ceux qui ont Venus en la racine de leur natiuité. Il aura la face belle, & sera remply de bonnes sciences, comme de Mathematique, Loix, & Arithmetique. Il a ceste noble chose plus que les autres, c'est que combien qu'il soit courroucé, neantmoins il peut cacher son courroux, & le dissimuler. Quand il aura trente-deux ans, il sera en danger d'estre blessé de fer, ou de la morsure d'un chien ou de feu.

Du Soleil au Cancr.

Le Cancr froid & humide, espoissit la chair, attrait à l'amour des femmes, & incite à auoir compagnie charnelle avec elles. Autrement il donne tousiours bon esprit, humilité, sagesse, & l'enveloppe & empestre en noies & diuerses batailles : toutesfois le plus souvent il vaincra ses ennemis, il esfayera & experimentera plusieurs choses, il tombera en danger, & sera esbranlé de diuers dommages, & fascherries, estant en grande pauureté & misere : combien que cela soit cause de

bien, toutesfois il n'en deuiendra pas plus riche, il trouuera vn thresor, sans l'auoir aucunement esperé.

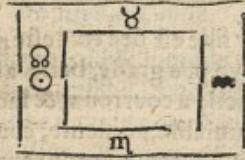


Si vne fille est nee en ceste maniere, elle sera vn peu grasse, belle, aligre, & habile, facile à courroux, & facile à appaiser, seruiable, prudente, courtoise & gracieuse, honteuse, preuoyant bien les choses, trompeuse, fine, ingrante: disant vne chose, & en oyant ou faisant vne autre en son cœur, chagrineuse, laborieuse, sujette & abandonnee à diuers perils, comme en l'eau, en cheure, en enfantant, en colique passion, faisant son premier enfant foible & debile, & l'autre plus robuste. Et si elle a acquis quelque mauuais bruit & renom, elle le

M v

perdra tout le vingt & sixième an de son aage. Soit homme ou femme, il vaincra ses ennemis & profiteront és années suivantes, ils seront bien chevelus, modestes, loyaux, laborieux, conuoiteux de manger & boire, cogneus des chefs de villes, & bien fortunez en labourages.

Du Soleil au Lyon.



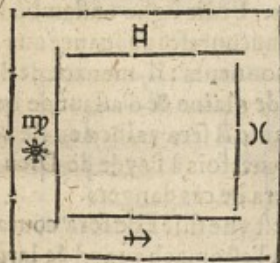
Le Soleil estant au signe du Lyon, fait l'homme de grand cœur & courage, hardy, presumptueux, eloquent, orgueilleux, mocqueur, cruel, rude, immisericordieux, ne voulant rien octroyer, quelque priere qu'on luy face, triste, & seuer, enuironné de tous

costez d'angoisses & perils tres-grands. Derechef il sera deliuré de ces dangers & ordonné principal & chef aux offices publiques. Il sera aussi centenier ou capitaine de cinq cens hommes, & aura des biens de tres-grands Seigneurs, il sera malheureux en enfans, pour cause desquels il aura grandes afflictions & tourmens: il sera prompt à courroux, & se mettra en plusieurs dangers. Ledit signe enflambe la cholere, & aucunesfois aduance aux dignitez & honneurs: il menace de dangers de feu, de glaine & d'affaut de bestes: à ceste cause il sera vaincu en lieu estrange. Toutesfois à l'ayde de Dieu, il eschappera de ces dangers.

Si c'est vne fille elle sera courageuse, & aura l'estomach grand & large, les cuisses gresles qui sont signes de courage & hardiesse & aussi de courroux & paroles outrageuses, & inutiles, toutesfois c'est avec moderation: car la douceur des femmes permet quelque chose en tous ces vices. Les dangers esquels elle doit choir, sont l'eau bouillante, ou le feu, elle se pourra cōregarder d'eux.

Et des maladies, les tourmens de l'estomach. En outre, en l'an vingtième, ou vingt & unième, elle apperceura bonheur en richesses, lesquelles elle gagnera avec l'ayde des superieurs, en l'usufruit des biens d'autrui, en sa famille, en beauté, en amour aussi, toutesfois elle aura peu de fils.

Du Soleil en la Vierge.



La Vierge fait l'homme parfait en choses domestiques, ingenieux, veritable, magnanime, & conpoitant les honneurs. Elle luy otera sa femme, avant qu'il la cognoisse charnellement, aucunes choses luy seront ostées & ravies, mais il se vengera de ses ennemis, & sera si inconstant à cacher le secret

des autres, qu'il ne pourra celer ses plus secrets affaires, & luy aduendra ce, paraduventure, car il est sujet à se vanter, il aura la face claire, les mœurs bien ornées, il aymera les femmes, & hantera les Palais des Roys & des Princes. Il sera aussi iuste, sage, bon, honorable, aduocat & defendeur de ses amis, dédié à religion, misericordieux, tres-beau, ayant le corps net & blanc, & sera enuironné d'une grād bande d'amis.

La fille qui naistra sous ce signe, aura bon esprit & entendement, elle sera honteuse, chaste, bienuoulante, seruiable, diligente & prenoyante à ses affaires, prompte à courroux, elle sera mariée enuiron l'aage de seize ans : son premier fils sera tres-beau.

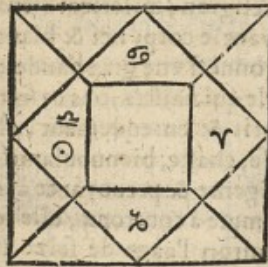
Ceux qui sont nais sous ce signe, seront empestrez en plusieurs dangers & perils, soient hommes ou femmes.

Du Soleil en Libra.

Le Soleil estant en la Liure, fait l'enfant paillard, chargé d'affaires, bien fortuné & heureux, principalement es caues, ou es choses qui sont de l'eau, &

370. CHIROMANCIE

auſſi des choſes aromatiques, pierres precieuſes, & telles choſes: & auſſi ſera fortuné à faire longs voyages. Il aura le corps beau, & alaire, la parole gracieuſe & ornee, bonne renommee, cherchant pluſieurs grands ſecrets: il tiendra bien peu ſa promeſſe: combien qu'il demonſtre autre choſe par ſa paro;



le. Il ſe mettra en pluſieurs & diuerſes conſpirations, & eſpies. Il ne gardera gueres ſa premiere femme. Il luy eſcherra heritage des biens des morts: & auſſi de ſon propre labeur, & par ſon entendement. Il ne croit pas de leger. Il ne ſera pas du tout mal-heureux és beſtes à quatre pieds. Pour l'amour des femmes, il endurera grandes choſes: il

tombera au peché de la chair defendu,
& sera grand interpreteur des songes,
combien qu'il soit né de iour ou de
nuict.

La fille qui sera née sous tel signe se-
ra amiable, gaillarde, plaisante, &
prendra grande resioüissance des her-
bes, & prairies, qui est la chose qu'elle
ayme sur tout. Elle ira en lieux inco-
gneus, & sera mariee enuiron le vingt-
troisiesme an de son âge, & sera son ma-
riage tres-heureux. Elle s'esleuera &
s'en orgueillira à cause de sa beauté
corporelle, douce parole, beau main-
tien & contenance plaisante & de bon-
ne grace. Ceux qui naissent sous la Li-
ure, ils ne sont pas du tout inhabiles:
car ils aiment l'estude des lettres &
bonnes sciences. Ils se doiuent donner
garde du feu, ou de l'eau chaude &
bouillante: car ils en seront blesez s'ils
ne s'en donnent sagement garde.

Du Soleil estant au Scorpion.

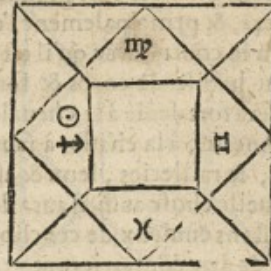
Le Soleil estant au Scorpion, accroist
gloire, & la hardiesse, & fait beau-
front, & tres-belle parole, par laquel-
le il deceura & trompera plusieurs, &

monstrera (comme l'on dit) d'une main du pain, & en l'autre il tient une pierre cachée : toujours meslant parmy le miel du venin : & ne faisant presque chose aucune de ce qu'il dit. Autrement il est facécieux, diseur de sornettes, & croit de léger, & triomphera victorieux de ses ennemis.

Si c'est une fille, elle sera amiable, ingénieuse, trompeuse, & perdra son premier mary: mais elle gardera joyeusement le second, & vaincra ses ennemis. Elle aura mal en la ratelle, & aura un cautere en la teste, ou au bras & espaules.

Autrement ce signe fait hommes & femmes adentureux, & indiscrets à piller les choses deffendues, à traicter & faire appointemens, à contracter avec aucun en fait de marchandise, ils sont aussi effrontez, & rioteux, poussans l'un, & frappans l'autre, fornicateurs, inconstans, mal pensans, babillars, prompts à courroux, & aucunes fois comme fort tristes & grandement affligez. D'auantage, ils seront attirez des Princes, & bien estimez, & ceux du

commun populaire l'honoreront, & leur fauoriseront, dont aduiendra qu'ils seront fort cogneus, & reuerrez.



Le Sagittaire n'est pas totalement mauvais signe. Quand le Soleil est en luy, il donne bonne fortune, & administre le courage à essayer toutes choses, si tu as entrepris quelque chose, il l'animera, principalement à aller par les pays estranges, & trauerfer la mer, à ceste cause celuy qui sera tel ne retournera point sans en rapporter profit. Il acquerra des amis, par le moyen desquels il sera appellé aux cours des Princes, non point pour cueillir ou amasser les tranchoirs, ny pour lecher les plats, comme ont de coustume faire ces gens.

de petite estime mais pour estre ordonné à plus grands offices, à ceste cause il distribuera & gouvernera l'argent d'autrui. A laquelle chose fort grandement l'aduancera, & principalement l'entre-tiendra en la court, parce qu'il est naturellement habile du corps & fort. En outre il sera fort dédié à la cheualerie, à la fauconnerie, à la chasse, à sauter, à batailles, & railleries, ieux & assauts. Pour laquelle chose aussi, il aura des ennemis, estans enuieux de ces choses & d'autres: & luy contrarieront griefuement, mais il les repoussera & vaincra. Il possedera l'heritage de son pere, ce qui n'aduient pas à vn chacun. Souuent aussi telle constellation fait les hommes iustes, vn peu sçauans, paisibles, prudens, ingenieux, loyaux, doux, constants, immuables, laborieux, & vanteurs.

Si c'est vne fille, il n'y aura pas grand difference à l'homme: car elle sera en souci, laborieuse, misericordieuse: sujette à plusieurs enuies & espies de meschantes gens: mais elle sera victorieuse, fertile, & sera mariee enuiron le dix-septième an de son aage: ou si ce n'est

D'INDAGINE. 275
alors, sera enuiron le vingt-quatrième.

Du Soleil en Capricorne.



Le Capricorne fait l'homme enclin à courroux, inconstant, & s'accompagnant de personne de petit estime, soupçonneux, laborieux, séparé par diuerles noises, lesquelles luy viendront d'ailleurs: mais il soutient fort les choses contraires, & sera fort courageux. Il aymera les filles, & mesmement celles qui seront pauvres & simples, lesquelles finalement le feront deuenir malade. Il sera moyennement riche, bien-voulant, alaigre, recreatif en paroles: toutesfois s'il est né de nuit, il sera inconstant presque en toutes choses. En

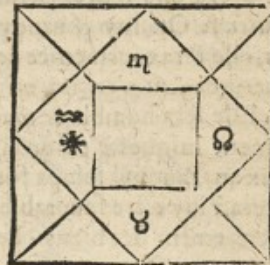
sa vieillesse quand il verra que les richesses luy viendront, il commencera à aymer l'argent : & tournera sa première largesse & liberalité en avarice : car en sa jeunesse il pourra estre mené comment on voudra. Il prosperera en nauigations, principalement s'il va deuers Orient. Il luy viendra aussi bonne fortune dudit costé , de grands seigneurs.

La Physiognomie des enfans ainfi nais est telle. Ils ont communement la teste petite, les yeux estraints, & la parole moderee. Les bains leur profiteront s'ils sont malades. Les filles seront craintives, & auront incontinent vergongne, & rougiront de honte. Elles surmonteront leurs ennemis, & s'en iront loin de leur pays, en terres estranges.

Du Soleil en Aquarius.

Aquarius fait l'homme amiable, conuoiteux, sujet à fièvres continuës, malheureux, autour des eaux, lesquelles aussi il abhorrera naturellement, fortune luy rira l'an trente. cinq ou trente.

fixième, auquel temps il commencera à voyager par diuers lieux, & petit à petit s'enrichir. Toutes fois lefdites richesses ne seront pas grandes, & ne seront point assemblees en vn gros tas, mais disperſes çà & là, & mises en parcelles derachet: ſinon alors qu'il viendra ſur les derniers ans, il ſera recompensé de tout ce qu'il a deſpendu & diſſipé en ieuneſſe. Les voyages qu'il fera en pays eſtranges ne luy ſeruiront pas



beaucoup à amasser richesses, il espere-
ra d'ailleurs & des eſtrangers plus
grands biens, & les obtiendra. Aucu-
nesfois il ſera fort empesché de diuers
dommages, pertes, & dangers: & prin-
cipalement avec ſa femme, & les au-

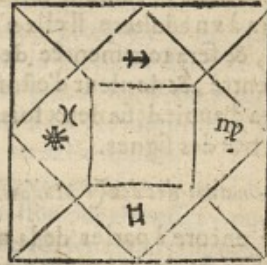
tres. Incontinent qu'il sera marié, il sera paralitique : & ne prosperera point aussi avec les autres femmes. Il ne gardera pas long temps la sienne premiere : mais apres qu'elle sera deuenue toute seiche, & ethique, incontinent toutes choses luy viendront à souhait.

La fille qui sera née sous Aquarius, sera semblablement recreatiue, veritable & ferme en son propos : surmontant quasi l'homme de ces trois choses. Incontinent apres elle sera enrichie des biens d'autrui. On luy pouruoyra de ses enfans, elle sera tourmentée de plusieurs aduersitez, & s'en ira en pays estranges. Elle sera humble & marchera simplement iusques à ce qu'elle ait vingt-deux ans, auquel temps fortune commencera à luy estre fauorable, elle aura moyennement des biens. Le plus souuent ceux qui sont nais sous ce signe, soyent fils ou filles, sont tous coys, & ne disent mot, prudens, ingenieux, loyaux, facecieux, fort contraires, & nuisibles à leurs ennemis.

Du soleil en Pisces.

Ceux qui sont nais sous le signe des

Poissons, ont plusieurs maux en leur ieunesse, combien qu'ils ne les ayent meritez. Ils sont aussi aucunesfois avaricieux, diseurs de fornettes, seruiables, ioueurs, ne se soucians de fortune, de bonne nature, aymans la compagnie des bons, iniurieux en paroles, à eux-mesmes plaisans, & fortunez à chercher les grands thresors: car totalement cela leur aduient qu'ils trouuent aucune chose sans l'auoir esperée: & seront ainsi enrichis des estranges. Ils ne viuront pas longuement s'ils ne passent le trente. cinquième an: Mais alors est esperance de longue vie.



Toutesfois ils ne seront point fort riches, mais modérément, & neant-

moins leur opinion est qu'ils possèdent les grandes richesses & thresors du Roy Cresus: ils se mutineront & seront tousiours en pensemens ennuyeux & fâcheux.

Pour cause des femmes ils tomberont en captiuité, & peu de choses d'iceux viendront à bonne fin, en leur enfance, & ieunesse. Ils ont vne marque au coude, ou au pied, leur fortune vient du costé de Midy.

La fille ainsi née sera fort eschauffée, auantureuse, arrogante en paroles, iniurieuse, noieuse, par tout enuironnée de plusieurs perils, elle laissera par despit toute honte, & laissant son mary, se couplera à vn adultere, si elle n'en est engardée, & sera tourmentée de trenchée de ventre, & douleur d'estomach: cecy suffira d'auoir desia deux fois parlé de l'influence des signes.

De la nature des douze Maisons.

Il reste encore à parler de la nature des Maisons & des Signes: esquelles choses elles donnent faueur à ce que nous commençons de sçauoir quelle chose

chose on doit faire en chacun signe : & comment nous pourrons moderer nos actes, & faicts, afin que toutes choses nous viennent heureusement & à souhait. Car en cecy est quasi le but de l'Astrologie naturelle, au quel but si nous atouchons, ie ne scay de quoy en fin elle nous pourra seruir comme dit Alkabicius.

La premiere maison est d'Aries, qui est aussi le premier des Signes en ordre, les Astrologues l'appellent la maison de la vie, & signifie ou denote quasi tousiours les commencemens des œures d'aucun : c'est à sçauoir : les choses lesquelles au commencement de la vie nuisent ou profitent à l'enfant, aussi montre la force ou debilité, & finalement toutes les choses qui appartiennent à la vie naturelle, sont cogneuës en celle maison.

La seconde maison est du Taureau : & est la maison des richesses, du viure de l'homme des seruiteurs, signifient la fin de ieunesse. Si en icelle d'auenture tombent Iupiter ou Venus, qui sont Planettes plus nobles que les autres, ils aduan-

N

ceront premierement les choses que les Legistes appellent Mobiles ou bien les immobiles, comme sont les champs, iardins, vignes, rentes annuelles, & tout ce qui peut longuement durer.

Si quelqu'un prend seruiteurs en ce signe, ils gouverneront & distribueront fidellement ses biens.

La tierce maison est du cas des freres, des sœurs, des parens, & de courts voyages, & est des Gemeaux. Si donc quelqu'un a son horoscope en Aries, il sera heureux par le moyen de ses freres, cousins, prochains & grands seigneurs. Il est bon en ce signe escrire lettres & les enuoyer : aller en quelque petit voyage, acquerir amitié, commencer fraternité, & telles choses.

La quarte maison, est l'inscription des peres, des heritages, des thresors, & secrets. En icelle il fait bon acheter & vendre, acquerir, & changer, planter vignes, champs & possessions, & dresser les grands bastimens, & engins mechaniques, poser les fondemens, fossoyer la terre, chercher les thresors, faire testament, & eslire la sepulture. Cancer

fait prosperer toutes ces choses.

La quinte maison, est des fils, de dilection, legats, donations, & des choses qui appartient à la louange ou vitupere apres la mort. Quand le Soleil est en ceste maison, il est bon de faire tout ce qu'on a en la pensee, se traicter delicatement gaudir & faire grosse chere, commencer appointemens & amitez, pour cause que la ioye de Venus respand là sa liesse. Il est bon aussi vestir nouveaux habillemens, escrire lettres missiues, se iouer, cercher amis qui soient loyaux, & qui en temps de necessité puissent combattre pour nous, ou nous deffendre.

La sixième maison, est de la Vierge, S'il y a quelque chose qui concerne tristesse & douleur, cela est attribué à la sixième Maison : & est nommee de douleur, de facherie, de maladie, de tristesse, & de seruiteurs, & est la ioye de Mars. Il n'est pas bon d'achepter ny vendre, pour cause de desloyauté, labeur, & douleur : principalement des Mercurialistes, & Virginalistes, lesquels il faut euitier. Ceste Maison assemble

N^{ij}

contre nous faux tesmoins, larronneux, guettans & espians nostre vie, homicides, & gens resspandans le sang humain! En outre les esmeutes de guerre, mutineries, seditions, bendes & sectes, toutes lesquelles choses viennent des Virginalistes, en la sixième Maison, & des Mercurialistes: pource que Mars (comme nous auons dit) se resjouit en icelle. La septième maison, est en la Liure, & viennent apres maladies, nopces, & espouailles, & les choses lesquelles enuiron la moitié de la vie sont poisees, comme en vne balance estant desia iuste, & ayant son poids. Il fait bon en ceste Maison recouurer les choses perduës, & remettre en leur premier estat les choses desquelles on n'auoit aucune esperance, & pource que c'est l'habitation de parfaite inimitié, il est bon d'affaillir les ennemis, & aller de toutes parts en guerre, & noies, & mesmement ceux qui ont eu Aries ascendant.

La huitième Maison contant depuis Orient, est Scorpio. C'est la maison ou la part & portion de la mort de crainte,

d'heritage des morts, & des choses qui se font apres la mort. Quand le Soleil est en celle maison, garde bien que tu ne commences quelque chose, & ne te mets point en chemin, ny sur les eaux: car facilement frappe contre rocs, on fait dommage, parquoy toutes batailles doiuent estre euitées, aussi debars, noises, iniustes causes, inimitiez, & mauuaises femmes, principalement si lescdites choses viennent du costé de l'hoirie.

La neuuiesme maison est au Sagittaire, Foy, religion, longs voyages, sagesse, philosophie, science, liures, epistres, recits, ambassades, songes, & renommee, ont leurs estoilles aux cieux.

Parquoy alors que le Soleil ou la Lune passent par ceste maison, on peut faire & traicter toutes les choses qui concernent ce que nous auons dit: car elles viendront plustost en effect, qu'en autre temps, & de fait, ce temps est l'accomplissement d'amitié parfaite, & entiere.

La dixieme maison est en Capricorne, Ce n'est pas torallement sans raison

N. iij.

qu'entre les hommes l'un est appelé pour estre Roy, & l'autre en a plustost la superintendance & charge. Cecy vient du ciel, & de la dixième maison, laquelle est dite la maison du regne de dictature de magistrat, de tribun, de iurisdiction, d'empire, & de tout ce qui est de puissance. Si donc on veut commander quelque chose ou reduire quelque Prouince en subiection, ou bien si on veut acquerir quelque grand royaume, ou aller vers quelque iuge, ou defendre les pauvres, traicter de quelque chose avec les grands seigneurs, on peut faire bien & heureusement, quand le Soleil ou la Lune est en celle maison. Communément on l'appelle la maison de Capricorne, selon l'ordre regulier, si Aries est la premiere.

L'onzième maison est le Soleil estant en Aquarius. C'est la maison de louange, de fortune la majeur, la ioye de Iupiter, des seruiteurs de ceux qui aydent & secourent. En icelle il fait bon assailir ses ennemis, chercher diligemment pour soy des amis, louer & estimer ceux desquels on espere auoir quelque loyer

ou récompense, & finalement on peut traicter toutes les choses lesquelles nous esperons venir à fin heureuse.

La douzième maison est quasi la plus pernicieuse & pestilentielle. Certes c'est la maison des ennuis, de prison, de labeur, de miseres & tribulations, d'enuie de murmuremens, des bestes, & de la fin & terme de la vie, on ne comencera en elle chose aucune qui soit profitable. On doit principalement euitier les liens & prisons, dedans lesquels si aucun tombe en ce signe, il n'en sera deliuré sinon avec grande difficulté : certainement il amène tous maux & la mort, si Saturne seigneur de ce signe, ou Mars y est, & ainsi faut faire successiement des autres Signes, & des Maisons succedantes.

Nous auons escrit iusques icy de la nature, & effects des signes, & de ce qu'ils esmeuent en ceux qui sont nais en ces signes. Pour les Planettes, il faut se souuenir de ce qu'auons dit cy deuant. Au reste ie n'ay point voulu qu'aucun cherche quelque falace en ceste chose de si petit estime ; là où si nous nous voulons

N iiij

enorgueillir, la chose mesme le defend : afin que nous ne nous arrestions trop entour d'elle, & que nous ne facions (comme on dit) d'une Mouche vn Elephant.

De Saturne seigneur de la geniture.

Si Saturne est seigneur de la geniture, il a cela en soy, qu'il attire la volonté des nais s'ils sont obeyssans à luy: c'est à sçauoir à hautaineté de cœur, orgueil obstination, malice, misere, & à plusieurs tribulations. Autrement il eslargist la foy, & en persuadant bon conseil, & à iuger & ordonner ce qui est iuste, sinon en ces propres choses, lesquelles il n'est pas tant sçauant. Il le fait du tout addonné à sa fantasie & vouloir, il mange peu, mais il boit beaucoup, & n'est pas fort addonné à aymer sa femme, ny ses enfans. En outre quant au corps, il amaigrit, il desseiche, refroidit, & engendre humeurs nuisibles, il fait la couleur palle, & soudainement venir & assembler toutes maladies: c'est à sçauoir inflammation du poulmon, hydropisie, goutte es

pieds, le mal caduque, playes, la pel-
lade de la teste & de la barbe, defaut
de veüe, & vne mer de toutes maladies,
qui viennent des mauuais humeurs.
Il viura en lieu humide ou estrange &
incogneu, & inerme, & qui est fort
gras. C'est grand malheur quand Mer-
cure eschet en sa maison : car il fait
l'homme enchanteur, magicien, deu-
nateur, rompeur de promesses, ennemy
de ses freres & parens, & aussi de tous
les hommes.

De Iupiter seigneur de la geniture.

Iupiter n'est iamais meschant, ny
mauuais. Et n'y a aucun don de conseil,
de prudence, de science, d'eloquence &
de beauté qu'il ne donne magnifiquement : tellement que si nous voulons
feindre comme pour exemple vn hom-
me estre bon, nous dirons qu'il est Io-
uial. Et ne faut point que ie dise d'a-
uantage, sinon qu'on luy doit attribuer
toutes choses vertueuses, honnestes &
bonnes, & ce à iuste cause. Et à brief
dire, les Iouialistes ont toutes choses
bonnes en eux : de sorte qu'on n'y peut

N v

trouver aucune vertu defaillant. Mais dequoy sert il de louer la magnanimité, honneurs tres-grands, & les autres dons du monde? veu que i'ay dit qu'ils n'ont faite de chose aucune qu'on puisse desirer.

De Mars seigneur de la geniture.

Mars au contraire, tout ainsi qu'il est mauvais de sa nature, semblablement il donne & fournit d'esprits & entendemens malings & pires de tous, & tout ainsi que nous auons dit que les Iouialistes n'ont faite d'aucune chose bonne & vertueuse, pareillement nous disons touchant les Martiaux, qu'il n'y a aucun crime ou meschanceré qu'ils ne fassent & entreprennent hardiment, & n'y a vice tant detestable, qu'ils n'en soient entachez. C'est grande offence entr'eux vouloir faire quelque chose vertueuse: Mais au contraire, c'est chose vertueuse entr'eux, de desrober, piller, frapper, mettre le feu es maisons, mentir, affronter, tromper, decevoir, & abuser. Que diray-je d'auantage? c'est leur naturel de faire toutes choses meschan-

tes, & encores plus meschantes que les meschancetez mesmes, & choses qui ne sont point de dire.

De Venus gouvernant de la geniture.

Les vertus & singularitez de Venus, sont tant cogneuës, qu'il n'est necessaire de les reduire en longues paroles. Et ne sçay pour quelle cause elle n'est avec Iupiter, & ne s'y recorde, sinon qu'en toutes œuvres & faicts, & aussi es vertus & sciences, & toutes choses bonnes, lesquelles donne Iupiter, Venus y adioute beauté pour luxure & brauete, ie ne dy pas celle luxure qui est en l'aine, mesmement si Iupiter y suruient, ou s'il le regarde amiablement : ou bien si elle s'assemble avec Mercure: Sa nature est notoire quand elle est avec Saturne & Mars.

De Mercure seigneur de la geniture.

Aucuns disent que Mercure est de nature ambiguë & douteuse : car il est bon avec les bons, & mauuais avec les mauuais. Et dirons ce d'auantage de

luy, que quand il est seul il est tres bon, & principalement à donner bon esprit & entendement, & en cela il surpasse Iupiter & Venus. D'auantage les especes des arts & sciences qu'il donne & eslargit, sont tant cogneuës, qu'il n'est besoin icy en faire mention.

Du Soleil avec le seigneur de la geniture.

Tout ce que nous auons dit des bonnes Planettes, nous entendons qu'il soit aussi dit du Soleil; car celuy qui l'a n'a point mauuaise Planette. Je ne dy pas s'il est seigneur de la geniture, car cela iamaïs ne luy aduient. En telle maniere aussi que quand la Lune est avec le seigneur de la geniture, alors il me semble qu'elle va moyennement entre Mars & Venus. Et tout ainsi que ledit Soleil est milieu des Planettes en ordre, pareillement il garde mediocrité en nature. Et s'il est concordant avec ces trois Planettes, à sçauoir Iupiter, Venus, ou Mercure, il est euident que celuy fera tres-heureux.

De la Lune avec le seigneur de la geniture.

La Lune a mauuais bruit, seulement

pour ce qu'elle engendre inconstance: mais si inconstance ou instabilité est en vn homme, quelle chose meschante ou mauuaise y a-il qu'elle n'attire finalement avec elle?

Règle sur l'erection de la figure du Ciel.

L'ordre des Signes est tel en l'Astrologie naturelle, qui est en l'artificielle. Quand il y a quelque Planette qui est en la premiere maison, quelle que ce soit, il faudra mettre les autres apres selon leur ordre, par toutes les maisons. Comme si Aries est le signe auquel tu es né, mets le en la premiere maison, & puis le Taureau en la seconde, Gemini en la tierce, & le Cancre en la quatrième. Et si le Soleil est au Cancre, lors tu mettras ledit Cancre en la premiere maison, le Lyon en la seconde, la Vierge en la tierce, la Liure en la quarte, le Scorpion en la cinquième, & le Sagitaire en la sixième, Capricorne en la septième, qui est l'opposite du Cancre, & conséquemment les autres selon leur ordre.

Certainement le Domaine & sei-

294. **CHIROMANCIE**
 gneurie des signes est fort different, & au rebours de ce qu'en a escrit Firmicus. En cecy nous regardons seulement le seigneur de l'ascendant : & apres luy, nous mettons les autres Planettes en chacune maison selon leur ordre naturel. Et tant s'accorde avec l'artificielle, que le seigneur de l'ascendant est colloqué pres l'ascendant. Quant aux autres, il n'y a aucun ordre sinõ naturel. Exemple. Posons le cas que quelqu'un est né le Soleil estant au signe d'Aries. Je desire dresser la figure. Doncques nous leuerons ainsi. Je scay desia l'ordre des maisons : & mets en la premiere Aries, en la sconde le Taureau, en la huitième le Scorpion en la neuvième le Sagitaire, en la dixième le Capricorne, en l'onzième Aquarius, & en la douzième les Poissons. Ainsi sont mis les signes, & est quasi la coustume telle de ceux qui iugent par les horoscopes, reste y escrire les Planettes seigneurs des Signes. En la maison d'Aries, ie souscris Mars : car Mars est seigneur d'Aries & du Scorpion, & puis i'adiouste le Soleil en la seconde maison, Venus à la tier-

ce, Mercure à la quarte, la Lune à la quinte, Saturne à la sixième, Iupiter à la septième, Mars à la huitième, le Soleil à la neuvième, Venus à la dixième, Mercure à l'onzième & à la douzième la Lune. Tu vois donc comment ils sont situez selon leur ordre naturel, excepté le seigneur de l'ascendât. Or quand ie parle icy de l'ascendant, il ne faut pas entendre de l'ascendant au temps de l'horoscope, mais du signe auquel sera le Soleil. Semblablement en la seconde reuolution tu mettras Saturne à la premiere maison, & il sera seigneur du treizième an de la vie de l'enfant. En apres en la seconde tu mettras Iupiter, & iuge de la substance de l'enfant selon sa nature. Et puis à la tierce maison mettras Mars: & de luy tu iugeras des freres, & prochains parens, & des courts voyages aussi. A la quatrième tu mettras le Soleil, & aupres de luy les parens: & par ce tu iugeras d'un heritage à venir le seizième an. Par celle figure vn chacun pourra feindre semblable reuolution: & regarder quelle chose est à venir tous les ans à

vn chacun. Et certes en ce lieu la maison ne signifie pas ce petit espace ou reuolution, durant laquelle le Soleil demeure en vne chacune maison deux heures, mais la reuolution anniuersaire. A ceste cause nous auons cy apres mis vne reuolution selon l'ascendant d'Aries, laquelle s'estend quasi iusques à quatre vingts & quatre ans. Si aucuns des autres est colloqué en l'ascendant, on fait vne autre figure, mais c'est à telle forme & patron. Si tu veux sçauoir des lignees, regarde la cinquième maison. Si des maladies de petites bestes ou des seruiteurs, regarde la sixième. Si des mariages, ou des ennemis manifestes, regarde la septième. De la mort, & heritage des morts, & de leurs genres, regarde la huitième, & ainsi des autres maisons.

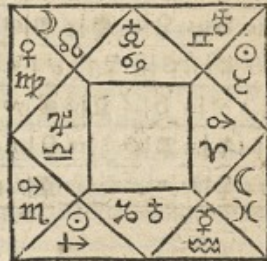
Certainement ie ne voy point autre chose qui y doye estre adioustee, ne qui y serue. La somme de ceste science est, de sçauoir la nature des Signes & des Planettes: puis dresser la figure, & faire ce que nous auons dit. L'experimente qui vouldra, & il verra ceste A-

Astrologie naturelle accorder non seulement avecques l'artificielle, mais plus avant l'exceder, non point tant pour la facilité, que pour la certitude. Or tu vois qu'il n'y a pas icy grande chose à considérer, sinon quelque peu, lesquelles sont tirees de l'artificielle Astrologie. Et derechef nous disons ce que nous auons arresté au Prologue, & le repetons, sans en auoir aucune honte: c'est, que Lietchtemberg, le plus sçauant de son temps en naturelle Mathématique surpassa tous les Astrologues, & fait par icelle choses merueilleuses. A ceste cause il nous sembloit estre chose inique, si nous eussions laissé perdre & mettre en oubly & nonchalance, la science & sçauoir tant noble & tant digne d'un si sçauant homme. Car certes nous ne l'auons point inuentée de nostre entendement, mais bien nous l'auons tirée de luy. Parquoy nous ne deuons estre blasmez d'aucuns, ny accusez, si nous ne contentons vn chacun, sinon que cecy doine estre parauenture reputé à vice, c'est que nous déclarons & mettons en auant pour nos

successeurs les choses lesquelles par au-
 tres ont esté faites & obseruees dili-
 gemment : & estimons plus les choses
 des autres que les nostres. Mais si c'est
 vice, qui est celuy, qui en fin finale sera
 trouué exempt de vice, mesmes de ceux
 qui en ce temps sont estimez les plus
 scauans? Nous auons mis cy apres
 vne figure, mais qui voudra sca-
 uoir les autres reuolutions
 qu'il lise la table qui vient
 apres ceste premiere.



LA FIGVRE DE
LA REVOLVTION DES
Signes & Planetes, selon l'Astro-
logie naturelle, de laquelle
figure l'horoscope est V.
& le seigneur
d'icelle.



CONTINVATION DE LA
figure precedente, depuis l'horosco-
pe du premier an, iusques à l'an
quatre vingts-quatre.

Υ	1	○	13	h	15	♀	17	○	19	♂	16	1	73	♂
Υ	2	○	14	♂	16	1	38	♂	50	○	62	h	74	♀
Π	3	♀	15	○	17	h	19	♀	51	○	93	♂	75	C
Σ	4	♀	16	●	18	h	10	C	52	♂	64	♂	76	h
Ω	5	C	17	♀	19	♂	41	h	53	♀	65	●	77	♂
Π	6	h	18	♀	50	●	42	♂	14	C	66	♀	78	♂
Δ	7	♂	19	C	51	♀	43	♂	55	h	67	♀	79	●
Π	8	♂	10	h	52	♀	44	●	56	♂	68	C	80	♀
→	9	●	11	♂	53	C	45	♀	7	♂	69	h	81	♀
λ	10	♀	12	♂	54	h	46	♀	58	●	70	♂	82	C
≈	11	♀	13	●	55	♂	47	C	59	♀	71	♂	83	h
)	12	C	14	♀	56	♂	48	h	60	♀	72	●	84	♂

Situ veux (amy Lecteur) tu pourras
accroistre le denombrement tant
qu'il te plaira.

Fin du cinquiesme Livre.

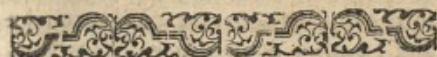
**PREFACE SVR LE
LIVRE QVI MONSTRE
A COGNOISTRE LES PLA-
nettes des horoscopes & des
signes ascendans, selon les
quatre complexions.**

Escay bien ce que les Medecins di-
ront icy, quand ils verront que i'ay
mis la main en leurs œuvres : &
paraduentureme reprocheront ce proverbe : Le
Cordonnier ne doit iuger outre le housseau.
Ausquels nous respondons & leur rompons les
oreilles de ce propos : Souuent vn lardinier dit
choses venans bien à point. Et de fait, la pro-
fession ne fait pas incontinent vn homme sca-
uant, mais le travail & diligence. Lesquelles
choses à cause qu'elles nous sont aduenues mode-
rément nous ne voulons pas cacher ny celer ce
pen aux estudians. Et auant toutes choses nous
les requerons & prions de grande affection,
qu'ils ne mesprisent nos escrits auant que de les
auoir leus. En apres si nous disons choses con-
trairians à Galien ou bien Auicenne, & à ce

P R E F A C E.

qu'ils ont escrit iusques à present, qu'ils nous pardonnent ceste entreprise. Toutesfois nous nous sommes efforcez le plus qu'il nous a esté possible, dire choses conformes & accordantes aux leurs, sinon entant que la science d'Astrologie nous contrainst estre contraires à leur opinion. Et de fait nous ne voulions pas y faire nostre negoce ou affaire, mais taschions d'ayder & soulager les Medecins (lesquels iugent autrement toutes choses des complexions) à celle fin que ne se fians tant à ces choses manuelles, comme est l'urine, la Physiognomie, le pouls & semblables choses, lesquelles deçoient souvent ceux qui ne sont fort soigneux; ils peussent guerir aussi par l'Astrologie les malades, & cognoistre les qualitez des hommes. Vous qui lisez cecy, prenez en bonne part nostre œuvre, & ne prenez point de garde à nostre estude, mais bien à ice que nous auons entrepris. Or venons à la matiere.





DIFFINITION

QVE C'EST QVE

COMPLEXION.

LIVRE SIXIESME.



Omplexion, comme dit Auicenne, est vne qualité qui viét ou procede de l'action & passion des qualitez contraires trouuees és elemens. Qui voudra parfaitement entendre ladite diffinition, & comment ses actions & passions agissent entre-elles par ensemble, qu'il lise ledit Auicenne au premier liure, Fen premiere, doctrine troisième, chapitre premier. Il falloit dire cecy premiere-ment, afin que nous ne diffions aucune chose qui n'appartint à l'affaire. Comme du nombre quaternaire des elemens, des premieres qualitez des actions mutuelles d'iceux, lesquelles on doit bien sçauoir par la Philosophie

naturelle. Certes nous ne voulons pas faire cela, mais en tant qu'il attouche aux estoilles & genitures, nous voulons dire la raison, quand nous aurons cogneu la complexion de quelqu'un, & par quelles estoilles & Planettes elle est faicte, tellement que celuy soit plus enclin à vne chose que l'autre. Exemple. Quelqu'un est sanguin, mais il bat les autres : & est rauisseur, cruel, qui ne demande qu'à tuer, qui sont vices lesquels peu souuent sont trouuez en vn de complexion sanguine : ie coniecture que tel homme a Saturne ou Mars en l'horoscope de sa natiuité. Nous mettrons apres la nature de chacune des Planettes. Et pource que la Chiromance & Physiognomie seruent & aydent grandement, nous les auons descrits cy deuant & par cy les auons entremez, selon qu'il nous a semblé estre necessaire.

*Des choses qui font bonne ou mau-
uaise complexion.*

La nature de bonne ou mauuaise complexion, consiste en trois choses, com-

comme dit le grand Albert, tres sçauant es choses naturelles: c'est à sçauoir, en deuë & iuste grandeur de corps, en belle ordonnance des membres, & en la beauté de la couleur. Il sera licite par ces choses coniecturer la noblesse & honnesteté de la complexion, soit au sang, ou au flegme. Derechef nous cognoistrons la mauuaise disposition, si le corps est trop gras, trop maigre, ou trop reffronné, ou excessiuellement gresse ou fort crasseux & ord: lesquelles choses estans en l'homme le font melancholique, colérique, ou flegmatique. Certainement la grosseur procede & vient de grande froideur & abondance d'humeur. La maigreur procede de chaleur & de seicheresse. La crasse ou ordure, vient de froid & d'humeur, combien qu'autres soient de contraire opinion. En apres, le froid & l'humeur engendrent le flegme, la chaleur & seicheresse font la colere, & la froideur & seicheresse engendrent melancholie.

*De l'esgar, qu'on a de la complexion
par la couleur.*

O

La couleur ayde à la disposition corporelle, & est diuisee en trois, car il en a vne aux cheueux, l'autre en la peau, & la tierce aux yeux. Desquelles choses Aristote parle beaucoup. Si toutes couleurs sont comprinses & contees en vne, elles consistent en equalité, comme le blanc meslé au rouge procede de l'abondance des humeurs, ou bien d'inequalité, & s'accordent de trauers: mais plus noble est celle couleur qui consiste de l'equalité des humeurs. Et si tu veux sçauoir la difference, elle consiste au nombre senaire. La premiere est de blanc & rouge; la seconde noire: la tierce de couleur d'or: la quarte de couleur verte, ayant vn peu de blanc meslé: la quinte blanche, & la sixième rouge. Les bouts sont le blanc & noir. Les autres sont moyennes qui ont commixtion en partie de blanc, & de noir en qualité.

La meilleure toutesfois est celle qui est faicte de blanc & de noir, comme dit Galien, les cognoissances d'icelles sont telles: le blanc entremeslé de rouge, & les iouës enflées, denote le sang:

le blanc demonstre le flegme: le palle
la melancolie: le brun, noiraistre, &
noir signifie la colere.

*Pour cognoistre la complexion par la
couleur des cheueux.*

Combien qu'aucuns auteurs disent
que la nature des cheueux est donnee
seulement pour ornement, il ne nuit
aucunement: parce que cela adioute
quelque beauté à nature. Neantmoins
la coniecture n'est pas du tout ostee,
veu que nous pouuons prouuer par plu-
sieurs argumens le semblable touchant
la complexion. Exemple. Les hommes
sans cheueux & sans barbe, sont cha-
strez, ou flegmatiques: & les noirs &
ayans les cheueux noirs, sont fort cole-
riques communément. Certes il y a qua-
tre couleurs communes, c'est à sçauoir
le noir, le rouge, le verd meslé de blanc,
& le blanc: le verd meslé de blanc, pro-
cede d'humeur melancolique, la blan-
cheur vient de faute de chaleur naturel-
le, & du flegme pourrissant. La rougeur
demonstre le sang: la noirceur, denote la

O ij

colere: la verdeur entremeslee de blanc est signe de melancholie, & la blancheur demonstre le flegme. Pourquoy est ce que le rouge est plus estimé que le noir? pource que la complexion du sang est plus noble que celle de la colere. Et est celuy corps tres-bon (comme dit Galien) qui est vn peu mol, orné de cheveux rouges, combien que Constantin soit d'opinion fort contraire, & estime plus le noir, pource qu'il est plus fort & plus permanent, & aussi pour l'aide qu'il faict. Car de tant plus vne superfluité est nuisible, d'autant plus profite & aide soudainement si on la reiette, ou dechasse. Comme la colere enflambee, & le sang brulé, nuisent plus que le sang qui n'est point brulé: & s'il aduient qu'on le repousse & deschasse, les cheveux deviendront noirs, non pas rouges, la noirceur doncques est plus à estimer que la rougeur. Aucuns aiment & louient plus la couleur tirant à l'or, avec la noirceur aux yeux. Nous laissons l'vn & l'autre.

Certainement l'opinion d'Albert est, que la tres-bonne couleur, denote tres-

bonne complexion du cerueau, c'est à
sçauoir chaude & humide. Combien
qu'ès œures naturelles la chaleur &
seicheresse sont plus conuenables &
propices, pour comprendre quelque
chose: car cela vient de chaleur, que
nous comprenons soudainement aucu-
ne chose: & de la seicheresse procede la
memoire & fermeté de retenir, le mou-
uement & exercitation vient de la cha-
leur le repos & tranquillité procedent
de froid.

Par lesquelles choses il comprend par
raison, que la seicheresse est plus propre
& conuenable à la complexion du cer-
ueau, que d'humidité.

Cac certainement nous voyons, que
ceux qui ont le cerueau humide, sont
hebetes, & ont l'esprit gros, & lourd,
& sont grands dormeurs, tardifs &
lourdauts: mais le cerueau qui est sec,
fait les gens vifs, ingenieux, vigilans &
sobres. On pourroit comprendre plu-
sieurs choses des cheueux, quant à la
complexion, mais c'est assez pour
maintenant.

Q. iij.

De la complexion du Colérique.

La chaleur & la seicheresse font la Colérique complexion. A ceste cause ceux qui sont chauds & secs, sont appelez Colériques. Ils sont cogneus à leur Physiognomie, & vrine, & à l'horoscope de leur natiuité. Quant à leur Physiognomie, ils ont les membres longs & gresles: par ce que leur humeur est esteint & estouffe par la chaleur & seicheresse. Ils ont aucunesfois les cheveux crespus, & par fois plains & noirs: & aussi quelquesfois rouges & durs, & vient tout cela de l'abondance de chaleur. Ils ont les yeux profonds, le nez aigu, ou pointu, la face citrine, la parole soudaine, la poitrine large & cheueluë, ce qui sort de leurs corps est bruslé, & sont velus iusques au nombril. Ils ont la voix penetrante & resonante, le pouls dur & fort soudain, & cheminent viftement. Ils s'en-yurent communément, pour cause qu'ils ont l'estomach & le cerueau bien chauds. Ils ne dorment que bien peu, & sont enclins à paillarder, ils ont aussi

yeux citrins, la bouche amere, la langue aspre, douleurs d'estomach, alteraïsons, & enuies de boire, & ont soudain les yeux esbloüis. En leurs songes & visions nocturnes, ils voyent les feux allumez, flammes, choses mortes, sang, noüses, tueries, & meurtres. Nous auons parlé iusques icy de la Physiognomie du corps. Toutesfois ils ont hardi courage, prompt à se courroucer, & sont facilement appaisez, & escoutent volontiers pour apprendre, ils ont bon entendement, & sont loyaux, liberaux, donnans volontairement, ialous, amateurs de iustice, se coupans de leur langue quand ils se courroucent. Certes la grande chaleur de leur sang ne peut permettre qu'ils dient leurs paroles par ordre. Combien qu'il y en ait aucuns qui se sont tant trauallez & essayez continuellement qu'ils peuvent dissimuler plusieurs choses semblables. Neantmoins la laine teinte, ne peut changer sa couleur, comme nous pouuons avec grande euidence appercevoir. Car toute chose qui est attiree ou amallee outre le naturel, ne

peut estre long temps dissimulée.

Les raisons des proprieté^x des Coleriques.

Si quelqu'un veut sçavoir la raison des choses deuant dites, nous la disons estre telle. Premièrement du despit, & courroux, lequel, à cause qu'il abolit l'humeur, est aucun temps comme la flamme cachée, & quand il peut trouver issuë, il soit en feu, & montre sa rage. Icele ire & courroux excite prodigalité, quand elle se respand çà & là par les costez, & non point contre-mont. Semblablement elle engendre hardiesse, pour cause de l'elevation des esprits & de la chaleur aussi: parquoy ils entreprennent aucunesfois choses tres difficiles, & si ie l'ose dire) promettent choses impossibles, leur cœur tressautant & fretillant pour cause de trop grande chaleur. Telles gens ont petite teste, & l'estomach large & plantureux, qui prouient de ce mesme cœur ainsi chaud. Qu'ils soient prompts & habiles du corps, & escoutent volontiers pour estre enseignez, nous l'appercevons tous: car il n'y a chose aucune

qu'ils ne la mettent au net, & la facent propre, bien convenante. Et ainsi gresleté & maigreur vient par faute d'humeur : longueur & hauteur procede de la chaleur montant en haut.

Des Planettes qui conuiennent & s'accordent à la complexion.

Les Planettes sont maintenant prochaines, & est necessaire de cognoistre quand c'est qu'elles sont en regne & puissance. Et combien qu'on puisse cognoistre par l'Astrologie artificielle, quand c'est qu'elles sont ascendantes, ou en la racine de la natiuité, toutes fois on escoute, & prend garde icy sans leuer la figure, entenduë seulement la Physiognomic & complexion.

De Saturne en la racine de la natiuité du Colerique.

Nous commencerons à Saturne. Quand tu vois l'homme aucunement passe, ayant les yeux enfoncez, & regardans bas cheminant lentement & tardiuement, dy qu'il a Saturne en la racine de sa natiuité. Le froid de Satur-

O v

ne reprime quelque chose de la couleur naturelle, toutesfois il n'oste pas la maigreur. Il faict petits yeux, & donne les nerfs moyens, & l'entendement à penser diligemment toutes choses meschantes sous couleur d'honnesteté: qui seroit chose assez bonne autrement, s'il n'estoit offusqué de si mauuaise estoille. Il faict aussi l'homme plus sçauant qu'on ne pourroit dire pour donner conseil à commencer ou venir à bout de choses qui ne se doiuent escrire, tant sont meschantes, comme à gagner de force chasteaux, villes & citez: ordonner trahisons, & mettre en ordre armées prestes à combattre. Il faict toutes ces choses luy seul, pleurant abondamment, & gemissant, & n'y a si grande meschanceté qu'il ne s'adventure à la faire. Et cependant se delecte grandement en toutes telles choses. Au reste, il ne mange ni boit que bien peu & tousiours est sans repos en souci & travail, comme s'il pouuoit attirer à soy toutes choses.

En passant nous auons dit cela de la nature de Saturne.

*De Iupiter en la racine de la natiuité
du Colérique.*

Iupiter est plus doux & benin. Il fait à l'homme la peau blanche, & la barbe longue, & chauue au front, la per-ruque rouffastre, ou iaunastre, & teinte : prompt à se courroucer, & facile à estre appaisé. Il dispose & ordonne les hommes à bien conseiller, & aussi à sagement administrer les affaires publiques, à cause du temperament & de sa chaleur. Ceux qui sont tels, c'est signe qu'ils ont Iupiter en la racine de leur horoscope.

*De Mars en l'horoscope de la natiuité
du Colérique.*

Si Mars est seigneur de quelque geniture, il fait l'homme de couleur rouge, comme estant brulé du Soleil, ayant la face ronde, les yeux de chat, le regard felon & cruel, arrogant & fier, qu'on ne peut dompter, inconstant, moqueur, & affronteur. Autrement à faire quelque chose il est viste chauue au sommet de la teste, de moyen-

ne stature, le deuant de la teste gros, les narines sortans hors : & quand il chemine , il assiet ses pas loin l'un de l'autre, & marche legerement. Il est victorieux , hardi , de petite estime , mutin, gourmand, ennemy d'humaine concorde & alliance , & ne s'accorde point bien avec ses amis. Il sera chef & conducteur d'armees , & exercites, ou sera Tribun du peuple, meurtrier, noisieux, grand bavard & malicieux. Il n'est pas fort different à Saturne : car cela que Saturne entreprend de faire par son conseil , Mars l'execute de fait. Il est sans Dieu , eshonté , sans vergongne, poursuiuant ceux qui ayment loyauté & vertu, & a si peu d'entendement qu'il cuide que nul n'est sage, fors que luy: il est aussi tant auéglé, qu'il ne sçauroit souhaiter bien pour homme qui soit, si ledit Mars n'est amoderé par Venus, laquelle pource qu'elle est froide & humide , pour cause de froid qu'elle a de nature , elle appaise & adoucit quelque peu la grand chaleur de Mars. Il multiplie la chair des hommes, & la fait plus douce & amiable en lieu d'estre arto-

gant & fier, il est raillard & ciuil : & possede les baisers, banquets, repos, oyliuete, plaisirs, beauté, douceur, & tromperies de femmes. Il fait aussi l'homme pariure, rompeur d'apointement, violateur de serment, estant nonchalant en ses affaires propres, Telles sont les proprietes de Venus. Et combien qu'elles ne soient si mauuaises, toutesfois la malice d'autrui contamine sa bonte. Il seduit & deçoit tres mauuaiselement plus que nul, quand il a passe le domicile de Saturne, c'est à sçauoir le Capricorne, ou Aquarius : ou bien si Mercure est retrograde en la maison de Mars, c'est à dire en Aries, ou au Scorpion: car certes alors il fait l'homme impudent de qui on n'a plus d'esperance, & incorrigible, mesmement quand il a bien beu, & commence à s'enyrer: car alors estant comme beste brute, il cesse d'estre homme. Il fait les hommes grands ouuriers es arts mechaniques, esquels on ceuvre de la main ingenieusement, & les fait aussi fondeurs de cuire & de tous ferremens : Bouchers, & Chirugiens : & si Venus y entre-

nient, ils seront Barbiers. Mais si Mercure y suruient qui se mette des emplâstres durs & remollitifs, ils seront Chirurgiens ou engresseurs.

*De Mercure en la racine de la natiuité
des Coleriques.*

Si Mercure est en la racine de la natiuité, & qu'il soit mal situé, c'est à dire qu'il soit en la maison de Saturne ou Mars, & n'ait aucun doux aspect, ny conionction avec Venus, Iupiter, ou la Lune, il est plus souuent pire que Mars, ce que Mars, ce que tu cognoistras par ses effects: car il fait l'homme larron des choses sacrées, pillier, violateur des temples, boutefeu, bruleur de maisons, meurtrier, banni de son pays, fouleur & aggrauateur des pauvres, des orphelins & femmes veufues. Et n'est assez de cela, il fait douter de la foy, & empesche l'homme à manier argent, lequel il ne rendra, tousiours entremeslé en dangers, & allant tousiours de mal en pis: ainsi que dit le Prouerbe, En cuidant fuir le Loup, il trouue la Louue. Si de prime face toutes ces

choses n'apparoissent à tous, on les peut cognoistre quand il y a peu de cheueux, & sont clers femez. Mais il aduient autrement s'il a Venus douce & fauorable ou bien Iupiter, ou la Lune. S'il est avec Venus, il faict les hommes argentiers, orfeures, graueurs excellens en tous ouvrages de cuiure, ou de fer, & bons ouuriers des instrumens & tuyaux de musique. Et de tant plus qu'ils le regardent de pres, d'autant plus ils diminuent la malice de Mercure. Tels ne sont pas souuent ni communément de grand corpulence.

*Du Soleil en la racine de la natiuité
des Coleriques.*

Le Soleil n'entremesse pas souuent sa commixtion avec les Coleriques: car il est plus enclin au sang qu'à colere. Sans cela, il faict à l'homme la couleur brune avec vn petit de rougeur, charnu, ayant tres-grands yeux, barbu, & bien cheuelu, la teste grasse & ronde, & de moyenne stature. D'auantage, il se courrouce volontiers, & est prudent, dissimulateur, liberal, conuoiteux

d'honneur & louange , ayant la voix claire & bruyante. Aucunesfois aussi il est hardi, quand il a bien beu.

De la complexion des Flegmatiques.

La complexion des flegmatiques est froide & humide : car le flegme signifie humeur. Et de fait, les Medecins font en cecy plusieurs differences d'humeurs desquelles nous ne dirons aucune chose parce qu'elles sont notoires. En outre si tu veux cognoistre le flegmatique par la Physiognomie, regarde la face, car il l'a fort grasse & blanche, le corps charnu, la poitrine sans poil, & les veines estroites. De laquelle chose on donne telle raison communément: car le froid est toujours cause de la graisse, prouoque à longuement dormir pour cause de l'humeur mesme avec le froid, & de cecy vient qu'ils n'aiment pas, ni desirerent aussi paillarder, s'ils n'ont beaucoup de vin, ou bien qu'ils soient eschauffez d'ailleurs.

*De Saturne en la racine de la nativité
des Flegmatiques.*

Saturne gouuerne souuent les fleg-

matiques, & pour cause de sa frigidité il participe avec le flegme. Certainement il fait cela qu'il a accoustumé selon sa nature : sinon que la bonté de la complexion de l'homme, luy fust contraire. Car c'est chose certaine que s'il est constitué en la natiuité de l'homme sanguin, il n'a pas tant de puissance contre iceluy que contre vn melancholique, ou flegmatique, pour cause de la bonne complexion qui luy contrarie. Si donc le dit Saturne est en la racine de la natiuité du flegmatique, il fait l'homme naturellement gras, & a autour des yeux la couleur retirant au plomb, comme meurtrie : & est tardif & paresseux baissant la teste & les espauls, triste, haineux, enuieux, mesdisant de tous les bons : patron & defendeur des meschans, tres-expert, & sçauant pour controuuer & machiner choses mauuaises & peruerfes. Et combien que quelquesfois il semble qu'il face autre chose, & qu'il hante les banquets & compagnies de gens qui se resioüissent, toute fois il n'entretient pas long temps telle familiarité, ou certes luy

estant dechassé & deietté de telle compagnie pleure & gemit. Tel homme sera rustaut & incivil: & ne s'adonne point tant à vrbanéité & courtoisie, comme il faict à contreuenir aux bonnes mœurs & coustumes des autres. Il a l'entendement mol, & rebouché: & ne peut comprendre chose aucune quelque peine qu'on y employe, mais pour penser & controuuer des meschancetez, ou pour les bien apprendre, il est fort expert & naturellement prompt. Il ne parle pas beaucoup. Celle grande silence luy engendre haine contre les hommes & principalement il hayt les femmes, & ce contre le commun, contre le sexe, & contre nature. Et à telle seuerité se conioint vn desir de vengeance, courroux, enuie, & curiosité des choses estranges. Il me fasche d'escrire ce qu'il faict estant avec Mars. Il faict l'homme aduentureux, indiscret, plein de meschancetez, soudain, ne preuoyant les choses qui doiuent, ou peuuent aduenir, inobedient, & fort opiniastre en toutes ces choses. Et si Mercure est avec luy, il sera espicur, desloyal, mescroyant

en Dieu, & ayant mauuaise opinion touchant les choses celestes, & diuines & aussi de la religion, & sera deceueur de ses amis, sacrilege, & piller de choses saintes, noisieux & meurtrier. Or quand tu verras vn tel homme flegmatique, dy hardiment qu'il a Mars ou Saturne mal situez en la natiuité : mais si c'est d'autre lieu, on ne le doit iuger par la figure dresse.

*De Iupiter en la racine de la natiuité
du Flegmatique.*

Iupiter en l'ascendant modere doucement avec sa chaleur, la frigidité du flegmatique : & faict que le corps lequel est temperé vient à estre moyen & mol, non pas pesant, ou trop charnu. Il orne aussi l'homme de fort beaux cheveux & perrique, de bonnes mœurs, de bonnes & agreables contenance, de paroles amiables & douces, de paix, de religion, de sainteté, de iustice, de verité, de conseil, de misericorde, & de douceur. Il est fort curieux & som-

peux en habits & ornemens de corps,
& en cela il sera tres-heureux, & bien
fortuné.

*De Mars en la racine de la natiuité
du Flegmatique.*

Si Mars est mal situé en la natiuité
d'un flegmatique, il fait l'homme rouf-
satre, ou iaunastre, de petite & soudai-
ne nature, fort aduenteux, grand ba-
billard & menteur. Et n'est l'aspect de
Planette quelconque que ce soit, si
doux & vallable, que s'il a vne fois le
domaine en l'enfant né, il ne iette &
exerce toute sa malice sur luy. Il brusle
les cheueux au sommet de la teste, &
fait la face large, & engrossit le chef, il
fait aussi l'homme cruel & regardant de
trauers, fort courageux, & hardy, alai-
gre & bien deliberé soudain, enuieux,
& facile à se courroucer, grand babil-
lard, vanteur, & glorieux, traistre, fier
& arrogant, sergent ou officier portant
iaueline, controuueur de noises, pil-
leur, batteur de gens, tueur de ses pe-
re & mere, digne d'estre battu, & secret

enieux de ses amis. Neantmoins il fait toutes les choses susdites plus doucement en la nature du flegmatique qu'en celle du melancholique ou colérique: & ce pour cause que l'humeur flegmatique escume & refroidit la chaleur. Et autrement il diminuë la vie, & trenche celle corde des Deesses fatales, par cheute d'enhaut, ou mort subite, & non preueüe.

*De Venus en la racine de la nativité
du flegmatique.*

Venus fait l'homme follestre & rageux, inconstant, ioyeux, paillard, beau, agreable, amiable, doux & courtois, gracieux, benin, aimant & craignant Dieu, iuste, entier, ayant le corps blanc, la parole douce & amiable, la perruque espesse, doucement repliee ou crespue, il sera grand buueur, musicien, iouëur d'instrumens & chantré. Et aimera les arts qui se font manuellement, comme peinture, & autres choses qui sont faictes proprement & sans ordure. Avec Mercure, il le fait Poëte,

Mathematicien, Orateur, sage, & prudent maistre en fait d'armes, Chiromancien & en toutes celles choses agreables aux hommes, ayant bon bruit & renommee. Si Mars entre dedans occultement, il change lescites choses en cauteles, paroles vaines & menteries, & aux choses qui sont de sa nature.

*De la Lune en la racine de la nativité
du flegmatique.*

La Lune fait l'homme de blanche couleur entremeslee d'un peu de rougeur, la teste grosse & espesse, les sourcils conioints, beaux yeux, & par-adventure inesgaux. Ils sont laborieux, principalement à essayer & faire longs voyages & diuers. Et si elle est en signe aquatique, c'est à dire au signe des Poissons ou du Cancre, elle les fait gras outre mesure.

De la complexion melancholique.

La complexion melancholique, est froide & seiche, & naist des humeurs

superflus & adustes, & à brief dire, celle melancholie est vne sie de sang prouenant de la ratelle, & est la saueur moyenne entre doux & salé, & procede du foye, duquel vne partie va vers la ratelle, & le ramenant à vn chacun des autres membres. Cela qui s'espand vers la ratelle, diminue le rire, à ceste cause, ceux qui ont abondance de cest humeur ne rient gueres. Et combien qu'ils ayent les os du testis de la teste tres durs, neantmoins ils sont facilement endommagez du froid. Et sont de telle nature, qu'ils sont plus sçauans en ieunesse, qu'au reste de leur vie, ils deviennent vieux bien-tost: car en la fleur de leur aage, les cheueux leur viennent blancs, & fletrissent, ils ne se courroucent pas facilement: mais s'ils s'y mettent vne fois, ils frappent fort, & sont merueilleusement outrageux, ils n'estiment presque choses aucunes de celles que le commun prise & louë: car la malice du sang estant priuée de chaleur, ne permet pas cela: & en outre aussi les veines estreintes & euacuees de sang, & d'auantage, ils ne sont pas luxurieux, s'ils

ne sont fort priez & prouoquez par les femmes. Ils ont les os durs, le corps sec, la peau aspre, toutes lesquelles choses sont signe d'un entendement debile & gaste. Et combien qu'ils ayent l'entendement lourd & hebeté, neantmoins ils sont immoderément remplis d'enuie & rancune de tristesse, soupçon, effrontement, sottise, & de toutes choses qu'on pourroit penser estre plus meschantes. Ils abhorrent de frequenter la compagnie des hommes, & aiment les lieux secrets & ombrageux, ils se distrayent de la conuersation de tous, & craignent, où il ne faut douter aucunement. Ils prennent garde aux songes, car tres-certains ils leurs aduiennent, & sont fort auaricieux. Quand ils sont enyurez, & mis parmy les musiciens, ils se prennent à pleurer. Ils ne se fient pas facilement à leurs plus grands amis, ains ils cachent tousiours quelque meschanceté en leur cœur pour la destruction d'autrui. Nous auons dit ces choses en general.

De

*De Saturne mal fortuné en la natiuité d'un
Melancholique.*

Si Saturne, qui est mauuais, s'adioint
avec vne tres mauuaife complexion,
tous ces maux il double & les aggraué.
Il faict l'homme ayant la face tortuë,
mal adroit & inepte, de diuerfes cou-
leurs, craintif, triste, duquel on n'esper-
re aucun bien, sale, ord, & sans grace,
inconstant, ayant les yeux regardant
de trauers & cruellement l'haleine
puante, pensans grandes choses & fort
meschantes, opiniastre, sans foy, & in-
domptable, marchant graement, pa-
resseux, ayant les léures grosses, & les
espaules charnuës, marqué aux pieds
ou au talon. Des mestiers il aimera à
estre courdonnier, ou de quelque plus
vilain art. Cela est la nature de Satur-
ne tant seulement. Souuentesfois aussi
le malicieux Mars se conioint avec
luy, lequel Mars adioust mal sur mal,
c'est à sçauoir maladies, craintes, de-
ceptions, & affrontemens, noïses,
meurtres, calamitez, & miseres, dan-

P

gers , assemblément charnel illicite, adultere , mesprisement de Dieu & des peres & meres : adoration des Idoles, profanement de Dieu , des Saints & de la religion. Et ne peuvent estre adoucies ces choses par le moyen d'aucune Planete. Mais s'il aduient que Saturne laisse Mars, & se conioigne avec Iupiter ou avec Venus (combien que bien peu souuent cela aduienne) il accroist excellentement , & fait l'homme estre inuenteur d'aucunes sciences, & arts. Si Saturne est avec la Lune , il fait des Meusniers experts , & bons fabricateurs de moulins , & aussi de ponts & de nauires, de fontaines & conduits à mener l'eau en quelque lieu. Il fait aussi estre l'homme laboureur , & fermier, maistre masson ou charpentier : desquelles choses il s'enrichira.

De Mars participant avec le Melancholique.

Si Mars est seul tesmoin de la complexion, sans que Saturne y soit, il fait tousiours vn calomniateur, d'un visage

menaçant, moyennement hardy, marqué en la face, paresseux, bossu, trompeur, craintif, adonné à desrober, & prendre de son voisin tout ce qu'il pourra furtiuement, & l'endommager de tout son pouuoir, combien qu'il ne luy ait fait aucun desplaisir. Et si en son domicile Mercure est retrogradé ou empesché, fait l'homme melancholique, estant hors de son bon sens, suivant les vices de son pere, & totalement instruit & empoisonné des meschantes mœurs de son pere: de sorte que si son pere ou sa mere sont fols & niais, ou autrement mal complexionnez, & rioteux, on ne luy pourra oster telle obstination & perseuerance meschantes par menaces aucunes.

*De Mercure en la racine de la natiuité
du Melancholique.*

Si Mercure est retrogradé & renuersé en la natiuité du melancholique, il le fait incrédule de soy-mesme, soupçonneur, neantmoins il sera sçauant en lettres, & parlera choses vaines &

fausses, & s'entremettra de faire toutes choses, & vanteur, alors mesmement qu'il vient à parler des lettres: il dit communément vne chose, & en pense vne autre, & veut persuader aux autres, ce que luy-mesme ne croit point, ingenieux à faire croire & mettre en teste quelque chose, gardien de plusieurs choses, bien-heureux aussi en tous les faits & veut mal à ses amis, & à ceux qui luy ont fait plaisirs & services. Et s'il a Saturne avec soy, il fait l'homme bien instruit à mesurer les terres, vignes, campagnes, & scauant à deuiser des edifices.

*De la Lune en la racine de la natiuité
du Melancholique.*

Si la Lune domine en la natiuité du Melancholique, elle le fait corpulent, & charnu, plaissant à soy-mesme, auaricieux, gourmand, chiche, ayant l'esprit malin, moyne, lequel toutes-fois ne garde gueres sa reigle. S'il a Saturne avec soy, il fait vn qui a en hayne les hommes. Et s'il y a Mars, il fait

que l'homme mesdit d'aucun & murmure en derriere : & espad & seme des meschancetez Et si Mercure y est, il le fait compagnon à caqueter & plaister, bruyant, baueur, variable & entrerompant le parler des autres.

De la complexion sanguine.

Il reste à parler de la complexion sanguine, laquelle est estimee la meilleure de toutes, & aduient à peu de gens. Ses proprietiez sont telles. Les sanguins ont la voix subtile, & penetrante, & sont ioyeux & gaillards. Laquelle chose vient par ce que les esprits sont esmeus, & le sang est chaud, & subtil, qui va du cœur à la bouche, & puis aux autres membres exterieurs. A ceste cause ils ont la chair molle, les ongles deliées : ils se delectent à ouyr chansons, & à toutes autres choses lesquelles distrayent l'esprit du corps, & le diuertissent ailleurs & le font sauter de ioye. Car certes le sang tressaute de ioye en eux, & ne leur permet faire aucune chose autre, que

P. iij

334 CHIROMANCIE
 ce à quoy le sang les esmeut & incite,
 à ceste cause ils ne peuuent estre lon-
 guement en courroux ny se courrou-
 cer souuent, pour cause de l'atrem-
 pance née avec eux. Et il ne leur est
 point dommageable de frequenter
 charnellement avec les femmes, pour
 cause de l'abondance de l'humeur sper-
 matique.

*De Saturne mauvais en la natiuité
 du sanguin.*

Saturne n'est participant que bien
 peu ou iamais, avec le sang : car le
 sang est chaud & humide, & Satur-
 ne froid & sec. Le sang luy est fort
 contraire en ses effects : & aussi pour
 cause de la trop grande chaleur & sei-
 cheresse, Iupiter, Venus, & Mercure
 ne luy sont gueres familiers.

De Iupiter participant avec le sanguin.

Quand Iupiter est seigneur, il fait
 communément l'homme blanc de
 corps, & ayant quelque peu la face

rouge, il a les yeux non du tout noirs, les dents blanches, liberal, doux, aimant Dieu & religion, aimé des hommes, pensif, estimé, noble & excellent, bien renommé, paisible, coy, & ayant bonne grace. Toutesfois il faut regarder en quel lieu il est situé: car si en la natiuité il est oriental l'humidité abonde en luy. Mais s'il est occidental, il fera l'homme tres-beau & fort honneste. Et combien que peu souuent Mars s'adioigne avec luy, neantmoins s'il y est conioint, il adiouste hardiesse, non pas celle de laquelle abusent les Martialistes, mais celle hardiesse sage, qui est avec aduis & esgard, par le moyen de laquelle il traictera de grandes choses, & mettra son nom en apparence pour l'aduenir par ses faicts dignes & excellens: mesmement à poursuivre & persecuter les hommes meschans & peruers. Semblablement s'il a Venus avec soy, il adiouste beauté à beauté, vertu à vertu, bonne grace à bonne grace, & prudence à prudence: & d'auantage tout ce de don que Iupiter donne elle le pollit & orne, & le met en en-

336 CHIROMANCIE
 dence, afin qu'il soit meilleur trouué:
 & finalement qu'il n'y ait aucune cho-
 se qu'elle ne luy soit veüe estre donnée.

*De Mercure en la racine de la nativité
 des sanguins.*

Mercury n'en fait point moins, com-
 bien qu'il soit indifferent: mais s'il est
 avec Jupiter, il fait l'homme sçavant,
 elegant, ayant bonne grace à parler,
 crieur public, conseiller, de bon iuge-
 ment, studieux, & ayant les discipli-
 nes & enseignemens.

CONCLUSION.

Combien que par aventure ces cho-
 ses & autres soient dites en l'Astrolo-
 gie naturelle, toutesfois ce n'est pas
 pour semblable occasion, ny en telle
 sorte. Car la fin & but de cecy est (com-
 me nous auons dit) qu'ayans cogneu
 la complexion d'aucun, aussi par les
 gestes & les mœurs nous apprenions &
 cognoissions quelle bonne ou mauuai-
 se Planette il a en l'horoscope: & par la

cognoissance de la Planette nous puis-
sions deuiner toutes les autres condi-
tions. Doncques nous ne mesprisons
pas icy les opinions des Medecins, les-
quelles ils ont escrit touchant les com-
plexions : mais nous presupposons &
mettons ces choses comme desia con-
fermees, edifiens apres auoir posé les
fondemens. Qui les voudront lire les
lisent : s'ils ne veulent, qu'ils les
mesprisent. Certes dès long temps
nous sçauons que celuy qui
voudroit faire vn edifice pu-
blic, son œuvre seroit
assailly de tous,

F I N.

